

# *La Rédaction* et le **FRANÇAIS**

PAR G. LALIRE

LIVRE DE L'ÉLÈVE  
COURS MOYEN  
ET  
COURS DE F.E.P.



**FERNAND NATHAN**

G. LALIRE

Inspecteur de l'Enseignement Primaire

# LA RÉDACTION ET LE FRANÇAIS

La Composition française par l'observation et par l'action

**LIVRE DE L'ÉLÈVE**

*Cours moyen, Classes de Fin d'études  
et de transition*

Classes de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> du Cycle  
d'observation

FERNAND NATHAN, ÉDITEUR

18, RUE MONSIEUR-LE-PRINCE (VI<sup>e</sup>)

PARIS

## AUX ÉDITIONS FERNAND NATHAN

Ouvrages pour les Classes  
de Transition et Classes de F.E.P.

### LECTURE

#### *Lire et Connaître*

- Classe de 6<sup>e</sup> de transition et 1<sup>re</sup> année de F.E.  
**Caron, Villard, Bardou**
- Classe de 5<sup>e</sup> de transition et 2<sup>e</sup> année de F.E.  
**Caron, Vionnet, Bardou**

### CALCUL

- Le calcul quotidien **Bodard, Bréjaud**

### GRAMMAIRE

- Notre Grammaire **Castanet, Naudon**

### GÉOGRAPHIE (pochettes de 32 croquis)

- France et Pays d'expression française **Rouable**
- Le Monde **Rouable**

### HISTOIRE

- La France au travail. La civilisation de l'Antiquité à nos jours **David, Ferré, Poitevin**

### Préparation au C.E.P.,

- Les leçons au C.E.P. (Histoire, Géographie, Sciences) **Gilbert, Le Groumellec**
- 300 Rédactions au C.E.P. **Ménard**
- La pratique du Calcul (1121 problèmes et exercices) **Bréjaud**
- Le Calcul au C.E.P. **Bodard, Gilbert**

## AVANT-PROPOS

1. Ce livre de l'élève est destiné aux enfants de 10 à 14 ans, notamment au Cours moyen et à la classe de fin d'études (préparation au C. E. P. et au concours d'entrée en 6<sup>e</sup>).

2. Dans cet ouvrage figurent les divers devoirs de la classe de français :

- Exercices écrits de vocabulaire.
- Exercices de construction de phrases (enrichissement des moyens d'expression).
- Sujets de rédaction : sujets descriptifs, récits, lettres, sujets pratiques, comptes rendus de lecture, rapports, etc.

Les exercices sont suffisamment nombreux pour répondre aux besoins de plusieurs années d'études. Ceux qui conviennent aux élèves les plus avancés (12 à 14 ans) sont marqués d'un astérisque (\*).

Le livre du maître donne le corrigé des exercices, ainsi que des directions sur les leçons d'observation et les leçons de vocabulaire et sur notre méthode de français.

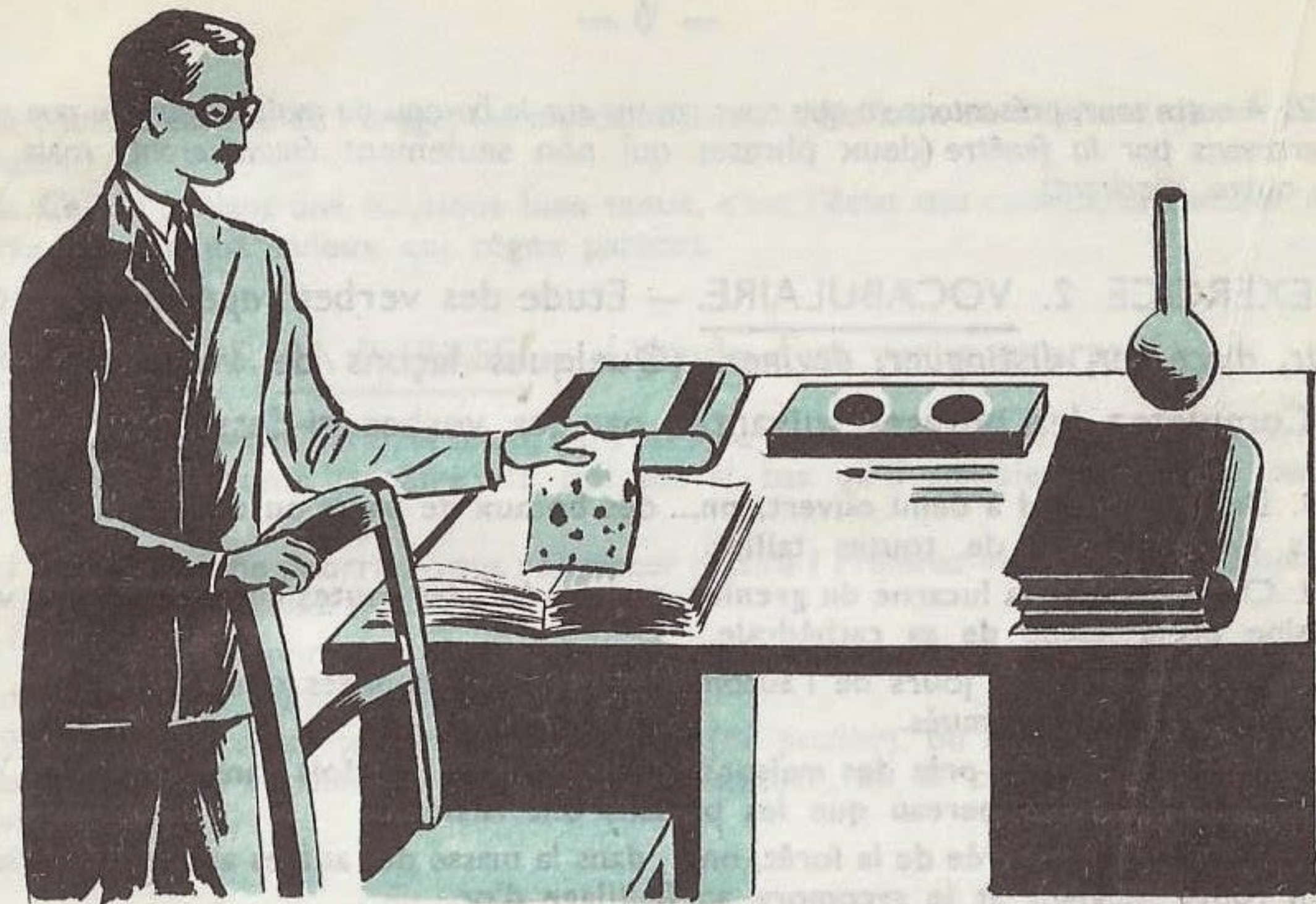
3. C'est l'observation et l'action qui est à la base de notre méthode de rédaction et de français.

Tous les exercices sont choisis, groupés et coordonnés de manière à munir l'enfant, au fur et à mesure de ses besoins, des mots et expressions qui lui permettront de traduire et de mettre en valeur ses observations, ses réflexions, ses sentiments : leçons et exercices de vocabulaire, étude et construction de la phrase, élocution. La rédaction n'est plus un exercice « en l'air », elle se fonde solidement sur l'observation directe, sur l'action, sur l'enrichissement progressif de la pensée et du langage.

En bas de la 1<sup>re</sup> page de chaque chapitre, figurent des notes brèves qui donnent toutes indications sur les centres d'intérêt correspondants. Et ainsi notre méthode de français est aisément utilisable dans toutes les classes de 10 à 14 ans, quel que soit le livre de lecture qui y est en usage : les textes de ce livre fourniront aux élèves les matériaux que notre méthode coordonnera, animera, vivifiera afin de former la pensée et la langue et d'initier à la rédaction.

Ce livre a été rédigé par Monsieur Gervais Lalire, Inspecteur de l'Enseignement primaire, dans l'atmosphère cordiale et douloureuse des camps, durant sa captivité en Allemagne, de 1940 à 1945.

Monsieur André Chalumeau, Inspecteur primaire à Chalon-sur-Saône, ami et camarade de captivité de Monsieur Lalire, a collaboré à cet ouvrage.



## LE MAÎTRE PRÈS DU BUREAU

Ce que l'on voit sur le bureau du maître : une pile de cahiers ouverts les uns sur les autres, un dictionnaire, la serviette du maître, un encrier de bois avec deux godets, un vase de grès à col étroit.

### 1. APPRENONS A ÉNUMÉRER LES CHOSES (1)

EXERCICE 1. LA PHRASE. — Etudions une phrase d'Alph. Daudet.

**Dans un jardin.** — On voyait des allées, des tonnelles, les arrosoirs et les ustensiles de jardinier.

« On voyait des allées bien alignées, des tonnelles arrondies, les arrosoirs près du bassin et des ustensiles de jardinier appuyés à la maisonnette. » (A. DAUDET.)

1. Copions la phrase de Daudet et soulignons les mots et expressions qui décrivent les allées, les tonnelles dans un de leurs aspects, ou qui indiquent leur emplacement.

(1) Centres d'intérêt : La maison, le jardin, la classe, les magasins et les étalages, les foires et marchés, etc... (Avec exercices d'observation et textes libres.)

2. A notre tour, présentons ce que nous voyons sur le bureau du maître; puis ce que nous apercevons par la fenêtre (deux phrases qui non seulement énuméreront, mais qui en outre décriront).

**EXERCICE 2. VOCABULAIRE.** — Etude des verbes : *apercevoir, entrevoir, discerner, distinguer, deviner.* (Quelques façons de voir.)

Complétez les phrases suivantes par les verbes ci-dessus :

1. Dans le placard à demi ouvert, on... des bocaux de fruits ou de légumes et des pots de confitures de toutes tailles.
2. Chez moi, par la lucarne du grenier, on... au loin les hautes cheminées de la ville voisine et la flèche de sa cathédrale.
3. Dès les premiers jours de l'automne, on..., au milieu des champs dénudés, les carrés fraîchement remués.
4. Dans les villages, près des maisons endormies, on... parfois dans l'obscurité une charrette ou un tombereau que les paysans ont laissé là.
5. En octobre, à l'orée de la forêt, on..., dans la masse des autres arbres, le cerisier d'un rouge sanglant et le sycomore au feuillage d'or.

**EXERCICE 3. VOCABULAIRE.** — Etude des verbes : *observer, examiner, surveiller, épier, inspecter, contempler.* (Idée de regarder avec attention.)

1. Ma mère fait bouillir le lait, elle ne le quitte pas des yeux, prête à intervenir : elle le ...
2. Un jeune garçon, intéressé par le va-et-vient des fourmis le long d'un mur, les regarde longuement : il les...
3. L'officier vérifie la tenue et les armes de ses soldats : il les...
4. L'horloger cherche à voir ce qui empêche votre montre de fonctionner : il l'...
5. Votre maman regarde avec admiration la jolie robe qu'elle vient de recevoir elle la...
6. Cachée derrière ses rideaux, une vieille voisine, bavarde et méchante, regarde ce que font vos parents : elle les...

**EXERCICE 4. VOCABULAIRE.** — Etude des verbes : *dévoré des yeux, — frapper le regard, — suivre du regard, — jeter un coup d'œil, — scruter du regard, — écarquiller les yeux.*

1. A la vitrine du pâtissier, parfois, je ... les babas au rhum, les choux à la crème, les éclairs au chocolat et d'appétissantes brioches dorées.
2. Aussitôt rentré à la maison, mon père, avant de se mettre à table, ... sur le journal, mais il le lit plus longuement le soir.
3. A Noël, devant le sapin illuminé, les enfants, étonnés et ravis, ...
4. Devant la baraque, hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles ..., sur la roue qui tourne, le numéro qui peut-être va leur faire gagner le gros lot.

5. Dans la crainte de l'orage, les moissonneurs ... l'horizon où montent de sombres nuages.

6. Ce qui ... dans une boutique bien tenue, c'est l'éclat des cuivres, la netteté des vitres, l'ordre méticuleux qui règne partout.

**EXERCICE 5. LA PHRASE.** — L'étude d'un verbe expressif.

**Il va neiger.** — Un matin, le soleil, qui s'est levé tard, dessine son disque pâle derrière un rideau de brume jaunâtre; le ciel est si bas qu'il semble toucher la terre (T. GAUTIER.)

- a) Par quel verbe pourriez-vous remplacer *dessine*? Préférez-vous le verbe employé par l'auteur? Pourquoi?
- b) Complétez la phrase suivante : « Au loin, le clocher de la petite ville dessinait sa ... grise sur un fond de ciel pourpre. »
- c) Employez à votre tour le verbe *dessiner* (ou *profiler*), ou le verbe *surgir*, *pointer* dans une phrase personnelle (la tour, ou le clocher, ou le château, ou les grands arbres, etc.).

**EXERCICE 6. LA PHRASE.** — La suppression de *il y a*.

Les phrases suivantes ont été écrites par leurs auteurs sans l'emploi de la tournure impersonnelle *il y a* ou *il y avait*. Essayez de retrouver leur première construction. (Verbes plus précis : *être rangé, être bâti, être fixé, s'étaler, s'étendre...*)

1. **Au pays provençal.** — Dans chaque enclos *il y avait* une maison laide et décrépite mais confortable.
2. **Dans l'atelier d'un ferronnier.** — Sur l'établi, devant le vitrage, *il y a* des tomates gercées, d'un vert de jade; elles mûrissent là mieux qu'au jardin, comme en serre.
3. **Dans une vaste habitation.** — Dans toute la longueur de la maison, *il y avait* un grenier aux lucarnes toujours fermées, constamment obscur.
4. **Un coin du marché.** — *Il y avait*, par terre, de la grosse quincaillerie, entre les pyramides d'œufs et les bannettes de fromages d'où sortaient des pailles gluantes.
5. **Dans une chambre.** — Aux murs *il y avait* des rayons bourrés de livres.

**EXERCICE 7.** — La suppression de *on voit*.

Les phrases suivantes ont été écrites par leurs auteurs sans l'emploi de la forme *on voit...* Essayez de retrouver leur première construction. (Verbes plus précis et expressifs, par exemple : *porter, se dresser, s'épanouir, se tenir, s'étendre, s'accrocher, s'étaler, etc.*)

1. **Dans le village en été.** — Au seuil des portes closes *on voit*, sur des bancs de pierre, de vieilles femmes à la tête branlante.
2. **Dans la campagne en automne.** — *On voit*, de place en place, les regains des luzernes au vert dur et les carrés de betteraves dont les fanes ont pris des tons bleus plus sombres.

3. **Une table fleurie.** — *On voyait au milieu une botte de roses dans un vase de grès.*

4. **Chez le forgeron.** — *On voit l'enclume à la belle forme dure sur un billot de bois d'orme, en pleine clarté près du foyer.*

5. **Dans un salon.** — *On voyait aux murs, tendus de papier vert à rames, deux gravures : La Danse des Heures et Le Songe de Napoléon.*

**EXERCICE 8. LA PHRASE.** — La place du complément circonstanciel de lieu.

EXEMPLE :

**Sur la place d'un marché marocain.** — *« Sous les arcades, âniers et chameliers se reposaient à l'ombre, parmi les selles et les bâts. »* (J. et J. THARAUD.)

Les auteurs auraient pu écrire : *« Sous les arcades, à l'ombre, parmi les selles et les bâts, âniers et chameliers se reposaient. »*

Ou bien : *« Aniers et chameliers se reposaient à l'ombre, sous les arcades, parmi les selles et les bâts. »*

Les compléments de lieu peuvent se mettre tantôt avant le verbe, tantôt après le verbe, tantôt se répartir avant ou après le verbe ; c'est question d'équilibre de la phrase ; c'est aussi affaire de style : et l'on met en tête de phrase le complément sur lequel doit se porter l'attention du lecteur.

Essayez, dans les phrases suivantes, de changer la place des compléments de lieu.

1. **Dans une école d'autrefois.** — *« Trois bancs s'alignaient près d'un poêle de fonte. »* (C. LEMONNIER.)

2. **Dans une maison.** — *« Il y avait devant la cheminée un autre fourneau de fonte sur lequel fumait toujours une cafetière de terre jaune. »* (J. GUÉHENNO.)

3. **Autrefois.** — *« Tout autour du village, les collines étaient couvertes de moulins à vent. »*

4. **Une auberge.** — *« Un fagot de fougères se balance sous une fenêtre, au bout d'un manche à balai. »* (G. FLAUBERT.)

5. **Dans une charcuterie.** — *« Entre les plats, sur le lit de rognures bleues, se trouvaient jetés des bocaux d'olives, des boîtes de thon et de sardines. »* (E. ZOLA.)

6. **Les palmiers dans une oasis.** — *« A dix mètres au-dessus du sol, leurs palmes recourbées se joignent et forment un dais verdoyant entre le ciel en feu et la tiédeur humide qui monte de la terre. »* (J. et J. THARAUD.)

**EXERCICE 9. LA PHRASE.** — L'inversion du sujet.

Lorsqu'on commence par indiquer l'endroit où sont les êtres ou les choses, il arrive qu'on soit amené à écrire le sujet après le verbe.

EXEMPLES :

1. **Près d'un potager.** — *« A peu de distance du potager, s'élevait une cabane faite de briques dégradées et de planches déclouées. »* (M. AUDOUX.)

2. **Chez un quincaillier.** — *« Du plafond pendent les plumeaux, les paquets de ficelle, les cerceaux de fil de fer, qu'on décroche avec une perche. »* (B. CRÉMIEUX.)

Construisons quelques phrases en mettant en tête les compléments de lieu (verbes : *pendre, s'élever, s'étaler, s'étendre, se dresser, etc.*).

## LES TRAVAUX D'APPLICATION

Regardons et traduisons en une phrase ce que nous avons effectivement observé (1).

(Ecrivons de préférence chaque phrase au mode indicatif, temps présent.)

1. Ce que l'on peut voir, chez vous, sur une cheminée, — dans une armoire, — dans le tiroir de la machine à coudre.

2. Ce que l'on voit à certains moments dans la caisse à jouets de votre petit frère, — dans la table à ouvrage de votre maman, — ou dans la boîte à coudre de votre sœur.

3. Ce que l'on peut voir chez vous sur une étagère, — dans le tiroir d'un buffet ou d'une commode, — sur la planche à outils de votre papa, — dans un coin de la buanderie ou du grenier.

4. Une série d'outils ou d'instruments vue dans un coin de la cabane du jardin, — sur l'établi d'un artisan (menuisier, maréchal-ferrant, mécanicien, horloger), ou sur la table d'une couturière

5. Ce que l'on voit ou que l'on aperçoit d'une fenêtre de votre maison.

6. Choses vues à la vitrine d'un libraire, d'un coiffeur, d'un tailleur, d'un marchand d'appareils électriques (énumérer seulement les choses qui se trouvent sur un même rayon).

## RÉDACTION

Les sujets 1, 5, 6, fourniront la matière de rédaction complète en un paragraphe bien lié.

**AUTRES SUJETS.** — 1. Une visite au grenier. — Quel bric-à-brac ! Que d'intéressantes découvertes j'ai faites !

2. « Mais qu'as-tu donc dans tes poches ? me demande maman ; elles sont pleines à craquer... »

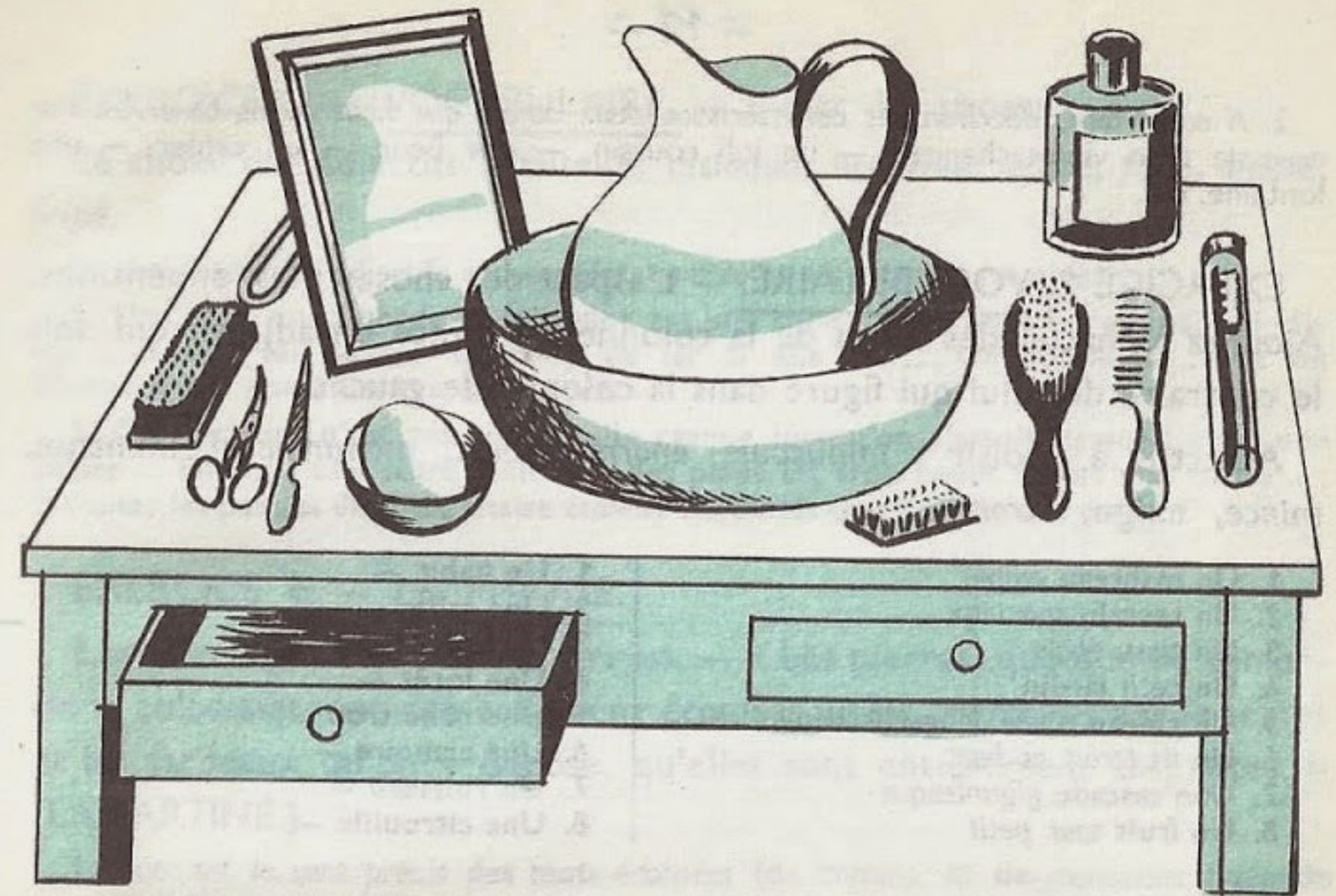
Devant elle, vous faites l'inventaire, et vous expliquez au fur et à mesure.

(1) Nous pourrions utiliser le carnet d'observations, de recherches et de notations pour nos tâches individuelles. Les meilleurs textes libres — ceux qui seront choisis par la classe — figureront dans le journal illustré de la classe.

Ces exercices d'observations et de recherches fournissent également la matière de nombreux exercices d'élocution : la formation de la pensée, du langage et de la rédaction écrite est une.

APPRENONS

1. Faisons que nos phrases ne soient pas de sèches énumérations, faisons qu'elles soient à la fois énumératives et descriptives.
2. Devant chacune de nos notations, mettons un titre comme s'il s'agissait d'extraits d'auteur.
3. Si nous utilisons un verbe qui exprime l'action de voir ou de regarder, choisissons-le convenablement.
4. Présentons directement les choses observées par nous, et usons peu de il y a et de on voit.
5. Veillons à l'équilibre de nos phrases; sachons user de l'inversion du sujet; plaçons en tête de phrase le complément circonstanciel qui nous semble essentiel.



NOUS OBSERVONS LA TABLE DE TOILETTE

2. APPRENONS A DÉCRIRE UN OBJET (1)

EXERCICE 1. LA PHRASE. — Etudions deux phrases d'auteurs.

— Il y a le long des parties faibles des parois quelques traverses de bois blanc, clouées au petit bonheur.

— La semelle était amincie à gauche et l'on voyait un petit trou qui menaçait à l'extrémité du pied droit.

1. **Une cabane de pauvres gens.** — Quelques traverses de bois blanc, clouées au petit bonheur, soutiennent les parties faibles de la paroi.  
(Jules ROMAINS.)

2. **Les chaussures d'un petit garçon.** — La semelle était amincie à gauche et un petit trou menaçait à l'extrémité du pied droit.  
(G. DROZ.)

1. Copions les phrases de Jules Romains et de G. Droz, et soulignons les verbes précis qui remplacent il y a et l'on voyait; soulignons aussi les détails particuliers et caractéristiques qui nous permettent de reconnaître les murs de cette cabane ou cette chaussure d'enfant.

1) Centres d'intérêt : voir page 5.

2. A notre tour, décrivons et caractérisons deux objets que nous avons observés. Par exemple : un vieux chapeau, — un joli coussin, — une fleur, — un cahier, — une fontaine, etc.

**EXERCICE 2. VOCABULAIRE.** — L'aspect des choses : les dimensions. Ajoutez à chacun des noms de la colonne de droite un adjectif qui soit le contraire de celui qui figure dans la colonne de gauche.

Adjectifs à choisir : *minuscule, énorme, court, monumental, immense, mince, exigu, étroit.*

- |                                       |                     |
|---------------------------------------|---------------------|
| 1. Un manteau ample                   | 1. Un habit —       |
| 2. Un terrain spacieux                | 2. Une salle —      |
| 3. Un tissu épais                     | 3. Une planche —    |
| 4. Un petit jardin                    | 4. Une forêt —      |
| 5. Un rideau d'une longueur démesurée | 5. Une robe trop —  |
| 6. Un lit étroit et bas               | 6. Une armoire —    |
| 7. Une cascade gigantesque            | 7. Un ruisseau —    |
| 8. Un fruit tout petit                | 8. Une citrouille — |

**EXERCICE 3. VOCABULAIRE.** — La dérivation des choses, leurs dessins, leurs coloris.

Le choix des participes : *égayé, rehaussé, garni, veiné, moucheté, tacheté ou taché.*

1. Les feuilles, en automne, sont ... de rouille.
2. Les élytres des coccinelles sont ... de points noirs ou bruns, en nombre variable.
3. Les billes de verre avec lesquelles jouent les enfants sont ... de teintes multicolores.
4. Les buffets de salles à manger sont généralement ... de sculptures.
5. Les chapeaux de dames sont souvent ... de fleurs ou de rubans.
6. Les robes sombres peuvent être ... de parures claires.

**EXERCICE 4. VOCABULAIRE.** — L'éclat des choses. Ajoutez à chacun des noms de la colonne de droite un adjectif qui soit le contraire de celui figurant dans la colonne de gauche.

Adjectifs à choisir : *éblouissant, brillant, rutilant, éclatant, étincelant, resplendissant.*

- |  |  |
|--|--|
| 1. Le ton mat d'un vase d'étain ou d'une cuiller             | 1. Le cuivre — d'un chaudron bien astiqué        |
| 2. Le gris terne d'une couverture de laine                   | 2. Une cuisinière — de propreté                  |
| 3. Le bleu lavé d'un coussin trop longtemps exposé au soleil | 3. Le rouge — des coquelicots au milieu des blés |
| 4. Le jaune pâle d'un vieux chapeau de paille                | 4. Le jaune — de la renoncule                    |
| 5. La teinte sombre d'un vêtement de deuil                   | 5. L'éclat — d'une enseigne dorée                |
| 6. La lumière adoucie d'une lampe de chevet                  | 6. L'éclat — d'un phare sur la route             |

**EXERCICE 5. — VOCABULAIRE.** — L'état des choses.

Le choix des adjectifs : *boiteux, disloqué, branlant, élimé, fané, passé, fripé.*

En choisissant les adjectifs convenables, complétez les phrases suivantes :

1. Une robe qui a perdu sa fraîcheur est une robe .... On peut la reteindre si elle est ... Il faut lui donner un coup de fer si elle est .... Un vêtement ... est un vêtement qui porte des traces d'usure.
2. Cette chaise n'est pas solide, elle craque lorsqu'on s'assoit dessus : c'est une chaise ... En voici une autre dont l'un des pieds est trop court : c'est une chaise ... ; si toutes les parties de cette chaise étaient disjointes on dirait qu'elle est ...

**EXERCICE 6. — LA PHRASE.**

**Les marches d'un vieux perron.** — « Les pierres, quoique de dimensions colossales, ont été tellement écornées, usées, morcelées par le temps et les fardeaux qu'on y dépose, qu'elles sont entièrement disjointes. » (LAMARTINE.)

1. Quel est le sens précis des mots écornées (de cornes), et de morcelées (idée de morceaux) ?
2. Par quel autre mot plus précis pourriez-vous remplacer usées ?
3. Présentez en une phrase un vieux pardessus ou un vieux manteau ou un vieux fauteuil (voyez les adjectifs, exercice 5.)

**EXERCICE 7. LA PHRASE.**

**La digitale.** — C'est sur le bord des chemins que la digitale élance son beau rameau de fleurs roses tigrées de blanc en dedans et pençantes d'un seul côté de la tige. (A. KARR.)

1. Quel est le sens du mot : tigrées ?
2. Quelles sont les expressions synonymes que vous pourriez lui substituer dans cette phrase ?
3. Que pensez-vous du choix du verbe élancer ?
4. Présentez en une phrase une fleur de coloris varié (Revoyez les adjectifs, exercice 3.).

**EXERCICE 8. LA PHRASE.** — L'aspect des choses marqué par des adjectifs qualificatifs. (Une phrase d'élève.)

**Au grenier.** — « Dans un coin du grenier sont entassés, pêle-mêle, des sacs troués, de vieux tapis poussiéreux, et une couverture à moitié rongée par les souris. »

1. Copiez cette phrase et soulignez les adjectifs et les participes employés comme adjectifs qui précisent l'un des aspects des choses, l'un de leurs caractères apparents.
2. Présentez à votre tour en une phrase, l'armoire aux jouets, ou les vieux vêtements de vos poupées, etc...



**EXERCICE 9. LA PHRASE.** — Apprenons à utiliser le pronom relatif *dont* (l'aspect des choses est souvent précisé à l'aide d'une proposition subordonnée relative).

Au lieu d'écrire : *Le coin de la cuisine est meublé par une haute pendule franc-comtoise; le cadran de cette haute pendule est orné de roses en cuivre repoussé : l'on dit en une seule phrase : le coin de la cuisine est meublé par une haute horloge franc-comtoise dont le cadran est orné de roses en cuivre repoussé.*

Dites en une phrase ce qui est exprimé ci-dessus en deux phrases ; vous emploierez le pronom relatif *dont*.

1. **Un cabaret.** — La vaste salle était ornée de gros tonneaux peints en jaune clair. Les cercles et les cannelles de cuivre de ces tonneaux luisaient.
2. **Dans une caisse de jouets.** — Un cheval de bois est couché au fond de la caisse. Sa crinière et sa queue ont perdu presque tous leurs poils.
3. **Dans le jardin.** — Un épouvantail se dresse au milieu du jardin. Ses bras sont deux bâtons enfilés dans les manches d'un veston en lambeaux.
4. **Une corbeille à ouvrage.** — C'est une corbeille en osier tressé. La doublure de cette corbeille, en velours fané, est criblée d'épingles.
5. **Sur la table de nuit.** — Sur la table de nuit est posée une pendulette. On aperçoit le mécanisme de cette pendulette à travers la cage de verre.
6. **A la maison.** — Ma grand-mère possède un service à thé en porcelaine de Sèvres. Malheureusement une tasse de ce service a été cassée.

### LES TRAVAUX D'APPLICATION

Traduisons en une courte notation ce que nous avons effectivement observé.

#### LA PHRASE. — LE PARAGRAPHE.

1. Supposez que vous avez égaré votre porte-monnaie. Vous le décrivez pour qu'on puisse vous le rapporter le cas échéant.
2. Même exercice au sujet de votre serviette d'écolier ou de votre cartable.
3. Supposez qu'on vous ait volé votre bicyclette. Comment en donneriez-vous le signalement ?
4. Un meuble de votre maison (une armoire, une commode, un buffet, une vraie...).
5. Une horloge ou une pendule de chez vous.
6. Un vêtement démodé (chapeau, gilet, robe, corsage) ou un costume local que vous avez trouvé dans l'armoire de votre maman.
7. Un vieil ustensile ou un vieil instrument dont on ne se sert plus et que vous avez retrouvé à la maison.

8. Un vieux jouet qui vous a appartenu ou un jouet très coûteux que vous avez regardé avec intérêt.

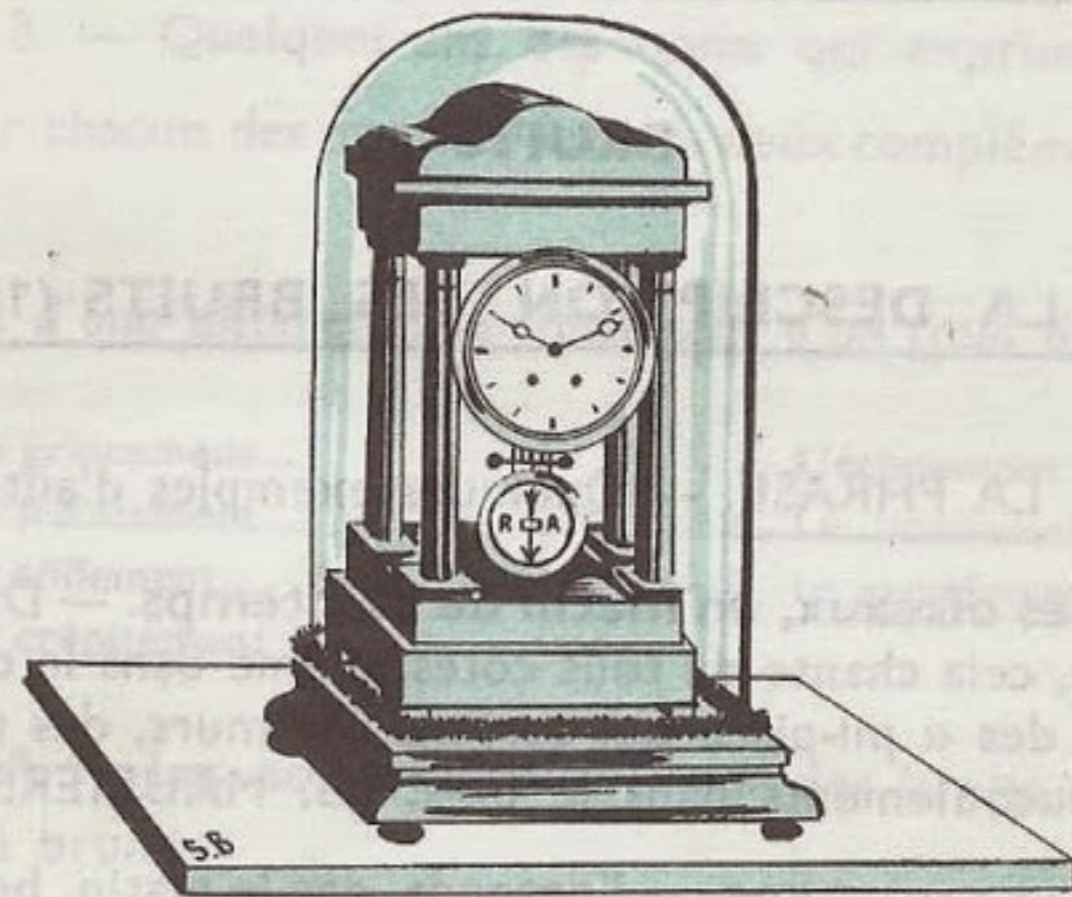
9. La cabane de votre jardin — ou la cabane du cantonnier — ou celle d'un bûcheron. Ou bien le clapier, le poulailler. Ou bien encore le clocher. (Leur aspect extérieur.)

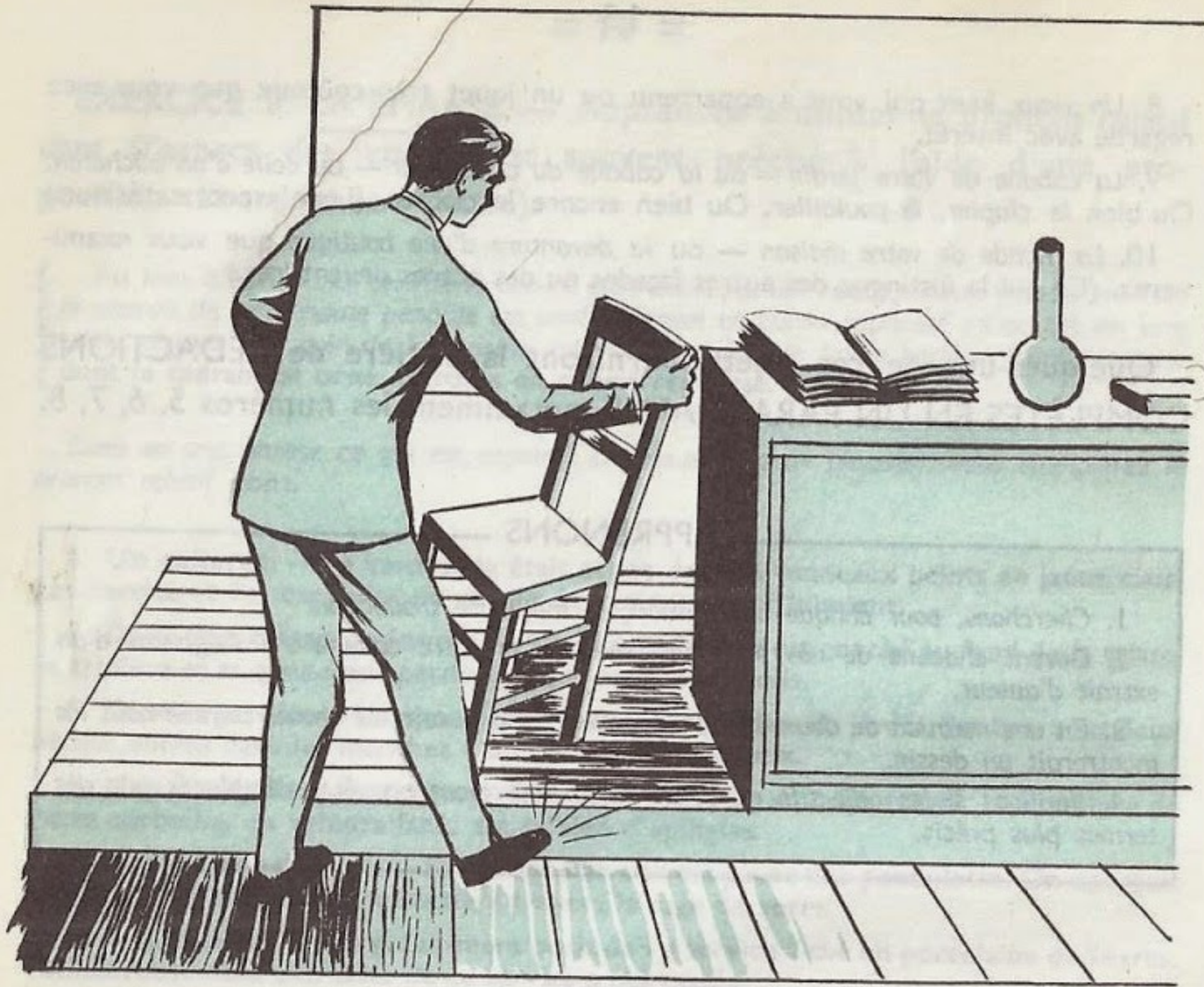
10. La façade de votre maison — ou la devanture d'une boutique que vous examinerez. (Ce qui la distingue des autres façades ou des autres devantures.)

Quelques-uns de ces sujets fourniront la matière de **RÉDACTIONS COMPLÈTES EN UN PARAGRAPHE**, notamment les numéros 5, 6, 7, 8.

#### APPRENONS

1. Cherchons, pour chaque observation, la meilleure traduction.
2. Devant chacune de nos notations, mettons un titre comme s'il s'agissait d'un extrait d'auteur.
3. En une notation de deux ou trois phrases, faisons voir les choses comme nous les montrerait un dessin.
4. Vérifions si les adjectifs qualificatifs ne pourraient pas être remplacés par des termes plus précis.





## BRUITS

### 3. LA DESCRIPTION DES BRUITS (1)

EXERCICE 1. LA PHRASE. — Quelques exemples d'auteurs.

1. **Les cris des oiseaux, un matin de printemps.** — Dans l'éclatante lumière blanche, cela chante de tous côtés, même dans le ciel où l'on ne voit rien. Il y a des « pil-pit » qui sortent des murs, des sifflets dans le vergers, des roucoulements dans le bois. (G. MAURIÈRE.)

2. **Bruits de la campagne.** — J'entends, dès le matin, bruire les aubes des moulins, grincer le soufflet de la forge, tinter la danse, sur l'enclume, des marteaux des maréchaux. (R. ROLLAND.)

(1) Centres d'intérêt : Les saisons — la ville, la campagne, la vie — les fêtes, les jours — les scènes de travail, (Avec exercices d'observation et textes libres).

3. **La musique du cirque.** — Les cuivres de l'orchestre redoublaient leur musique assourdissante et la grosse caisse tonnait sourdement pour engager les gens à entrer sans plus tarder. (M. AUDOUX.)

1. Copiez ces trois phrases et soulignez d'un trait les noms et de deux traits les verbes qui traduisent les bruits.

2. Reconstituez la 2<sup>e</sup> phrase, de façon à remplacer par des noms les trois verbes qui expriment les bruits.

EXERCICE 2. VOCABULAIRE. — Les verbes qui expriment la « vie » d'un bruit.

Remplacez les traits par le verbe qui convient : *s'élever* ou *monter*, *ébranler*, *jaillir*, *retentir*, *emplir*, *éclater*, *résonner*.

1. A l'ouverture de la chasse, des coups de feu ... nombreux dans la campagne.
2. Les notes graves du carillon ... dans la salle à manger.
3. La pluie ... sur les vitres.
4. Une rumeur confuse ... la salle du cinéma.
5. Un pas lourd ... l'escalier.
6. Un « cocorico » ... dans la cour de la ferme.
7. Le chant des vendangeurs ... à travers les vignes.

EXERCICE 3. — Quelques-uns des noms qui expriment les bruits.

Donnez pour chacun des noms ci-dessous deux compléments différents :

EXEMPLES :

*Le frottement d'une allumette, le frottement d'un frein de chariot contre une roue.*

- |                       |                      |
|-----------------------|----------------------|
| 1. Le grincement ...  | 5. L'éclatement ...  |
| 2. Le froissement ... | 6. Le craquement ... |
| 3. Le sifflement ...  | 7. Le grondement ... |
| 4. Le crépitement ... |                      |

EXERCICE 4\*. — Les noms qui expriment des bruits compliqués ou un ensemble de bruits.

Remplacez les traits par l'un des noms suivants : *rumeur*, *brouhaha*, *vacarme*, *clameur*, *tumulte*, *tapage*, *fracas*.

1. Des enfants s'amuse dans un grenier : ils chantent, jouent du tambour, frappent des pieds en marchant. Ils mènent un ... infernal.

2. Une haute pile d'assiettes vient de tomber : quel ... !

3. Il a plu à torrents; les eaux jaillissent des gouttières, roulent dans les ruisseaux, s'engouffrent dans les égouts. Leur ... emplit la rue.

4. Jour de fête : les manèges tournent, les claquements des carabines retentissent, les marchands crient, les gens s'interpellent. Un immense ... emplit la petite place du village.

5. Par des cris et des bravos, les spectateurs encouragent les joueurs de football leur ... couvre la voix de l'arbitre.

6. Le maître s'est absenté un court instant; un ... léger s'élève dans la classe.

7. Le vent souffle avec violence dans les arbres; on entend sa sourde ... dans la forêt voisine.

EXERCICE 5\*.— Quelques-uns des adjectifs qui expriment les caractères des bruits.

Ajoutez à chacun des noms de la colonne de droite un adjectif qui soit le contraire de celui qui figure dans la colonne de gauche. Voici ces adjectifs : *sourd, clair, grave, intermittent, étouffé, confus, assourdissant.*

- |                                     |                      |
|-------------------------------------|----------------------|
| 1. Un son <i>mat.</i>               | 1. Un tintement ...  |
| 2. Un sifflement <i>strident.</i>   | 2. Une note ...      |
| 3. Un craquement <i>net.</i>        | 3. Un bruit ...      |
| 4. Un murmure <i>imperceptible.</i> | 4. Un tintamarre ... |
| 5. Un claquement <i>sec,</i>        | 5. Une plainte ...   |
| 6. Un grattement <i>continu.</i>    | 6. Un claquement ... |
| 7. Une voix <i>éclatante.</i>       | 7. Un choc ...       |

EXERCICE 6. LA PHRASE. — Deux phrases qui expriment des bruits.

1. **Dans la campagne en été.** — Des abeilles *susurrent* autour des aubépines, des sauterelles crissent, des mouches dansent, une alouette s'égosille dans le ciel. (R. STEPHAN.)

2. **Soir de fenaison.** — La prairie était toute vibrante du *susurrement* des faux, du bruit aigre et lointain des faucheuses dévidant leurs engrenages. (E. MOSELLY.)

a) D'après les deux notations ci-dessus, pouvez-vous donner deux synonymes de *susurrement* ?

b) Sur le modèle de la première phrase, notez l'ensemble des bruits de la campagne en automne ou de la rue, des villages, etc. (Deux tableaux, faits chacun d'une série de courtes propositions.)

EXERCICE 7. — Qu'est-ce qu'un cliquetis ?

1. **Avant la vendange.** — De tous côtés, pendant ces tièdes journées de septembre, on entend le bruit du maillet sur les douves, accompagné du *cliquetis* des chaînes dont on se sert pour rincer les futailles. (A. THEURIET.)

2. **Une couturière.** — Elle s'avavançait rondement, d'un pas vif, alerte, qui faisait cliqueter le dé et ses ciseaux dans la poche de son tablier d'indienne. (E. POUVILLON.)

a) D'après ces deux notations, expliquez ce que c'est qu'un *cliquetis* ?

b) A votre tour, construisez trois phrases : 1° un *cliquetis*; 2° un *grincement*; 3° un *sifflement*.

EXERCICE 8. LA PHRASE. — Le verbe *s'éveiller*.

Quelques instants avant le départ d'un navire. — « Un ronflement naît dans les profondeurs du paquebot, monte, éveille les ponts, ébranle la carcasse qui vibre. »

a) Quel est le sens du verbe *s'éveiller* dans cette phrase ? (Opposez le verbe *dort*.)

b) Remarquez que dans cette phrase le bruit (un ronflement) semble un être vivant qui naît, monte (ou grandit) et qui « agit » (il éveille, il ébranle...). Faisons une phrase sur la vie d'un bruit (par exemple, le *ronflement* d'un feu ou d'un incendie, le *grondement* du train, le *rugissement* de la tempête).

EXERCICE 9. LA PHRASE. Supprimons *on entend* et employons des verbes qui présentent directement les bruits.

Les phrases suivantes ont été écrites par leurs auteurs sans l'emploi de l'expression *on entend*, *on entendit* ou *on entendait*. Essayez de retrouver leur forme première. (Vous supprimerez le verbe *entendre* et la subordonnée relative, et utiliserez le verbe mis en gras.)

1. **Dans le jardin.** — On entend le bec d'un sécateur qui **claque** au long des allées de rosiers.

EXEMPLE : Le bec d'un sécateur **claque** au long des allées de rosiers. (COLETTE.)

2. **Une machine électrique entre en gare.** — On entendit l'aigre sifflet de la motrice qui **dominait** le bruit doux des freins et le claquement des portières déjà assaillies par les porteurs.

3. **L'hiver est venu.** — On entendait **résonner** sous les pieds du marcheur la terre durcie par la gelée.

4. **Une fête au bord de la plage.** — Des voitures amenaient les baigneurs des plages voisines. On entendait leurs grelots **tinter** allègrement dans la nuit.

EXERCICE 10. LA PHRASE. — Même exercice : supprimons *on entend*.

1. **L'orage approche.** — Un grondement de tonnerre roula très loin. Soudain on entendit un fracas terrible (emploi du verbe *éclater*).

2. **Jour de marché.** — On entendait d'un bout à l'autre de la place une rumeur confuse de paroles (emploi du verbe *bruire*).

EXERCICE 11. LA PHRASE. — L'emploi de *c'est*, *c'était*, pour expliquer.

**Un soir de bal dans un village.** — Entre huit et neuf heures, une sorte de rumeur joyeuse éclata dans le fond de la plaine et fit aboyer tous les chiens de ferme des environs : *c'était* la musique aigre et cadencée des cornemuses jouant un air de contredanse. (E. FROMENTIN.)

Cette notation est formée de deux parties : l'une qui traduit l'observation d'un fait, ce que l'auteur a entendu tout à coup, et l'autre qui donne l'explication du fait : *c'était* la musique aigre et cadencée des cornemuses jouant un air de contredanse.

On retrouve la même construction dans les exemples ci-après :

1. **L'arrivée d'une petite vieille.** — Une porte qui s'ouvre, un trot de souris dans le couloir... *C'était* Mamette. (A. DAUDET.)

2. **Une apparition inattendue.** — Un beuglement formidable s'éleva. *C'était* un taureau que cachait le brouillard. (G. FLAUBERT.)

Faisons quelques phrases explicatives sur ces modèles (*c'était* l'hiver; — *c'était* le facteur; — *c'est* Minet; — *c'est* un ruisseau qui..., etc.).

EXERCICE 12. — LA SUPPRESSION DU VERBE pour souligner l'absence du bruit et le calme presque absolu.

EXEMPLE :

1. **Le matin dans une petite ville.** — Quel silence partout ! Pas un bruit dans la rue. (E. ESTAUNIÉ.)

2. **Dans la forêt.** — Ici parfois, un craquement, un aboi de chien, tout au plus un heurt de charrette, très loin et *c'était* tout.

COMPAREZ A :

Ici parfois, on entendait un craquement, un aboi de chien, tout au plus un heurt de charrette, très loin et *c'était* tout.

Copiez les phrases suivantes et soulignez les propositions construites sans verbe, qui marquent l'absence de bruit ou l'absence de mouvement, de vie, etc.

1. **Avant l'orage.** — Pas un souffle d'air. A peine un frisson qui faisait frémir par moments les petites feuilles des arbres. (R. ROLLAND.)

2. **Dans une modeste maison.** — Sous les pieds ni parquet, ni tapis; de simples carreaux de brique non vernissée. Aucune tenture, aucun papier sur les murs de la chambre. (LAMARTINE.)

3. **La boutique d'une brocanteuse.** — Rien ne ressemblait moins à une maison de commerce. Pas de vitrine. A peine une petite enseigne fort discrète que la patronne tenait même pour inutile. (E. PÉROCHON.)

EXERCICE 13. LA PHRASE. — L'emploi de la comparaison pour traduire des bruits.

EXEMPLES :

**Dans la rue.** — Le fouet d'un charretier claque comme un coup de fusil. (M. GENEVOIX.)

Essayez de compléter les phrases suivantes à l'aide d'une comparaison.

1. **Dans la maison.** — La machine à coudre fait le bruit de ....

2. **Il a gelé.** — Les petites flaques d'eau sont couvertes de cette glace blanche et friable qui craque sous les pieds comme ....

3. **Un autre effet de la gelée.** — En ouvrant ma porte ce matin, il y avait autour de mon moulin un grand tapis de gelée blanche. L'herbe luisait et craquait comme ....

4. **Au milieu de la fête.** — La roue des loteries grinçait comme ....

5. **La batteuse en activité.** — Elle bourdonne comme ....

LES TRAVAUX D'APPLICATION

Traduisons en de courtes notations des bruits que nous avons entendus.

LA PHRASE. — LE PARAGRAPHE.

1. *Bruits de la maison* : bruits de la cuisine, du cellier, de la cave, de la buanderie, etc.

2. *Bruits produits ou provoqués par des bêtes* (chien, chat, volaille, porc, oiseaux, souris..., etc.).

3. *Bruits entendus dans la rue* : bruits de la circulation, voix humaines, bruits de la forge ou du garage, etc.

4. *Bruits entendus dans un grand magasin ou sur le marché.*

5. *Bruits entendus dans une gare* : dans la salle d'attente, sur le quai, etc.

6. *Bruits entendus dans la campagne* : dans la forêt, près de la rivière, dans la plaine ou dans la montagne.

7. *Le silence d'une rue un soir d'automne ou un matin d'hiver, — le silence de la maison pendant la veillée.*

8. *Quelqu'un frappe à la porte ou monte l'escalier.*

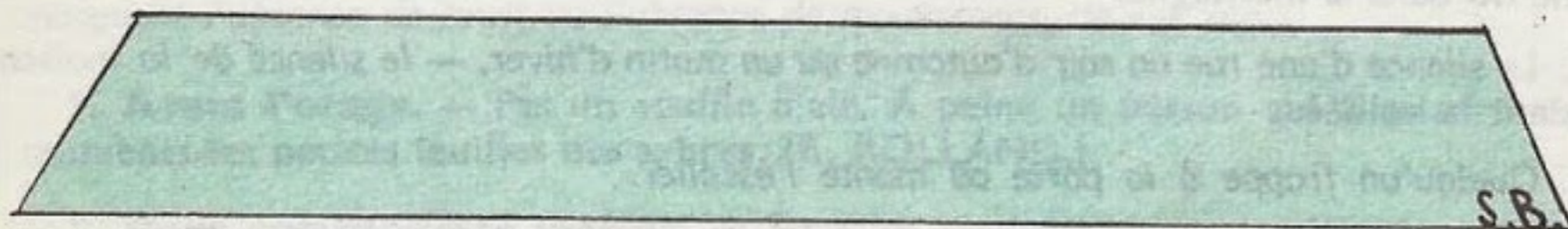
9. *Les bruits de la récréation, — comment ils cessent au signal du maître.*

10. *Quels sont les bruits que vous entendez habituellement de votre lit, le jeudi ou le dimanche matin ?*

Quelques-uns de ces sujets fourniront la matière de RÉDACTIONS COMPLÈTES en un paragraphe, notamment les numéros 1, 3, 9, 10.

APPRENONS

1. Pour chacune de nos observations, utilisons la traduction la plus précise, la plus expressive.
2. Si nous utilisons le verbe **entendre** ou un de ses synonymes (on entend, on perçoit, on distingue), vérifions si son emploi se justifie.
3. Vérifions la valeur des verbes, des noms et des adjectifs que nous avons employés.
4. Si nous découvrons dans nos notations une comparaison que nous avons spontanément écrite, soulignons-la d'un trait.



ODEURS

Il se dégage (du poêle) une âcre odeur de chiffon qui brûle dominée bientôt par une odeur alléchante de caramel.

4. LA DESCRIPTION DES ODEURS (1)

EXERCICE 1. LA PHRASE. — Etudions quelques exemples d'odeurs.

Soulignez dans les phrases suivantes les noms suivis d'un nom complément ainsi que l'adjectif qui désignent les odeurs.

1. **Un jour de la fête foraine.** — Il y avait dans l'air une odeur de poussière, de pain d'épices et de gaufres à la graisse. (E. ZOLA.)

2. **Dans la cuisine.** — On sentait le lait, la pomme, la fumée et l'odeur du sol, des murs, des meubles, l'odeur des vieilles soupes répandues, des vieux lavages et des vieux habitants. (G. DE MAUPASSANT.)

3. **Dans un grand magasin.** — On respirait une odeur lourde qui variait suivant les comptoirs. Ici, l'odeur aigre des lingeeries, là, l'odeur grasse des lainages; plus loin, celle de la parfumerie composée de parfums divers qui se mêlaient à la senteur forte des chaussures. (H. DE REGNIER.)

(1) Centres d'intérêt .La cuisine, — les repas, — le marché, — chez le fruitier.

EXERCICE 2. LA PHRASE. — Même exercice : *Odeurs.*

4. **Dans une ferme.** — Des assiettes de reines-Claude et de prunes de Monsieur exhalaient leur savoureuse odeur de fruits mûrs. (A. THEURIET.)

5. **Dans la forêt.** — L'odeur puissante du champignon montait de la terre mouillée. (M. CONSTANTIN-WEYER.)

6. **Dans un appartement.** — L'odeur du pain grillé se mêlait au parfum résineux des copeaux qui crépitaient dans l'âtre. (F. MAURIAC.)

EXERCICE 3. VOCABULAIRE. — Les noms des odeurs :

*L'arome, le bouquet, le parfum, les exhalaisons, la puanteur, le fumet, les relents, les émanations.*

Remplacez les traits par les noms ci-dessus.

EXEMPLES : Les relents d'une salle d'auberge

- |  |                                      |
|--|--------------------------------------|
| 1. Le ... d'un bouquet.                      | 5. Les ... d'une fosse à ordures.    |
| 2. L' ... des poires étendues sur une claie. | 6. Les ... d'une salle d'auberge.    |
| 3. Le ... d'un vin réputé.                   | 7. Le ... d'un rôti.                 |
| 4. Les ... d'une cuve où ferment le vin      | 8. La ... d'une viande trop avariée. |

EXERCICE 4. VOCABULAIRE. — Trouvez le caractère des odeurs suivantes. Vous utiliserez les adjectifs suivants : *alléchant* ou *appétissant*, — *aromatique*, — *nauséabonde* ou *fétide*.

1. Le thym, le laurier, ont des odeurs ...
2. Un œuf pourri répand une odeur ...
3. Une volaille se dore dans le four : on respire dans la cuisine une ... odeur.

EXERCICE 5. VOCABULAIRE. — Même exercice.

Adjectifs : *lourd*, — *âcre* ou *puissant*, *entêtant* ou *grisant*, — *léger* ou *délicat*.

1. Le lis, le lilas, le muguet exhalent des parfums ...
2. Le parfum des violettes est un parfum ...
3. Le poisson frit dégage une odeur ...
4. Une salle mal aérée où ont séjourné de nombreuses personnes est pleine d'odeurs...

EXERCICE 6. — Les verbes qui indiquent comment se manifestent les odeurs.

Remplacez les traits par les verbes suivants : *s'exhaler*, — *se répandre*, — *monter*, — *régner*, — *flotter*, — *imprégner*.

1. Notre cave est pleine d'une odeur de futailles. Cette odeur ... dans la cave.
2. Une jacinthe qui vient d'éclorre dans un salon exhale un léger parfum. Ce parfum ... dans le salon.
3. Votre maman a déposé des bouquets de lavande dans l'armoire : cette odeur ... le linge.
4. Les fermiers charrient le fumier des cours : l'odeur du fumier ... à travers les rues.
5. Dans les bois en automne, une odeur de pourriture ... du sol humide.
6. Souvent des odeurs fétides ... des mares où croupissent les eaux.

EXERCICE 7. VOCABULAIRE. — Les odeurs qui s'exhalent, règnent, se dégagent, etc. Le choix des verbes.

Donnez un synonyme pour chacun des verbes soulignés dans les notations suivantes :

1. **La forte odeur d'une fleur.** — La tanaïse (menthe), comme un soleil jaune au milieu de fines dentelles vertes, répandait une griserie d'éther ou d'absinthe. (P. NEVEUX.)
2. **Dans une vieille maison.** — Une odeur de naphthaline, de poussière, de moisi, de linge sale, pesait lourde et chaude. (J. LEROUX.)
3. **Dans une auberge.** — Des relents de sauce et de vin saturaient l'air étouffant. (G. CHÉRAU.)
4. **Odeurs de printemps.** — Le parfum du narcisse s'échappait du vêtement neuf des prés ; plus subtile, l'odeur des primevères courait sous les bois. (G. MAURIÈRE.)
5. **Odeurs du jardin.** — Toujours des parfums émanaient des plates-bandes : odeur fraîche et capiteuse des lilas, chaudes effluves des chèvrefeuilles et, apéritives, les senteurs ménagères du thym, de l'estragon, de la citronnelle. (P. NEVEUX.)

EXERCICE 8. LA PHRASE. — Etude de quelques phrases d'auteurs.

1. **L'odeur de l'oignon.** — Un trou de serrure lui suffit, une fente, un nœud du bois. On dirait qu'elle fait son chemin à travers la brique et le plâtre. (G. DUHAMEL.)  
Que veut montrer l'auteur dans cette notation ?

2. **Près de la forêt.** — Des odeurs de feuillages et de mousses fraîches arrivaient par bouffées. On eût dit que tous les parfums du bois déferlaient sur la route. (E. ESTAUNIÉ.)

Expliquez le sens des expressions en italique.

3. **Automne.** — Aujourd'hui, l'air met à nos lèvres un arôme de fruits, de feuilles amères, de fumées. (M. TYNAIRE.)

Comment se justifie l'emploi de l'expression en italique ?

4. **Par la fenêtre ouverte.** — Joyeuse, fraîche et vivifiante, l'odeur de la campagne pénétra. (A. LICHTENBERGER.)

Expliquez le sens des deux adjectifs en italique.

**EXERCICE 9. LA PHRASE.** — Supprimons *on sent*, et employez des verbes qui présentent directement les odeurs. (Par exemple : verbes *régner, se répandre, s'emplir.*)

Les notations suivantes ont été écrites sans l'emploi du verbe « sentir » ou de ses synonymes : Essayez de retrouver leur forme première.

1. **Au cours d'une promenade.** — On sentait le parfum insinuant des acacias. (Verbe *se répandre.*)

2. **Un serrurier.** — Il travaillait dans une salle basse et encombrée où l'on respirait l'âcre odeur énergique de la forge. (Verbe *régner.*)

3. **Dans une demeure.** — Le dimanche, on percevait dans la cage de l'escalier des odeurs de cuisine ; cela sentait la viande chaude, la pâte dorée et les vins forts en alcool. (Conserver : cela sentait.) (Verbe *s'emplir.*)

4. **Sous le marronnier.** — On sent l'odeur capiteuse de miel sauvage et de pain chaud que dégagent les fleurs tombées. (Verbe *exhaler.*)

## LES TRAVAUX D'APPLICATION

Traduisons en de courtes notations les odeurs que nous avons perçues.

**LA PHRASE.** — Le paragraphe.

1. Vous rentrez à la maison : vous reconnaissez, à l'odeur, le plat ou les plats que prépare votre maman.

2. Le lait s'échappe de la marmite, ou bien quelque chose brûle dans le four ou devant le foyer de la cuisinière.

3. Votre maman encaustique les meubles ou cire le plancher. Que sentez-vous ?

4. Odeurs du grenier ou odeurs de la cave, ou odeurs de la cour.

5. Odeurs perçues chez le fruitier, — chez le coiffeur, — chez le pharmacien.

6. Odeurs perçues dans la rue, — sur le marché aux légumes, — devant l'étal du marchand de poissons, — à la boutique du marchand de marrons.

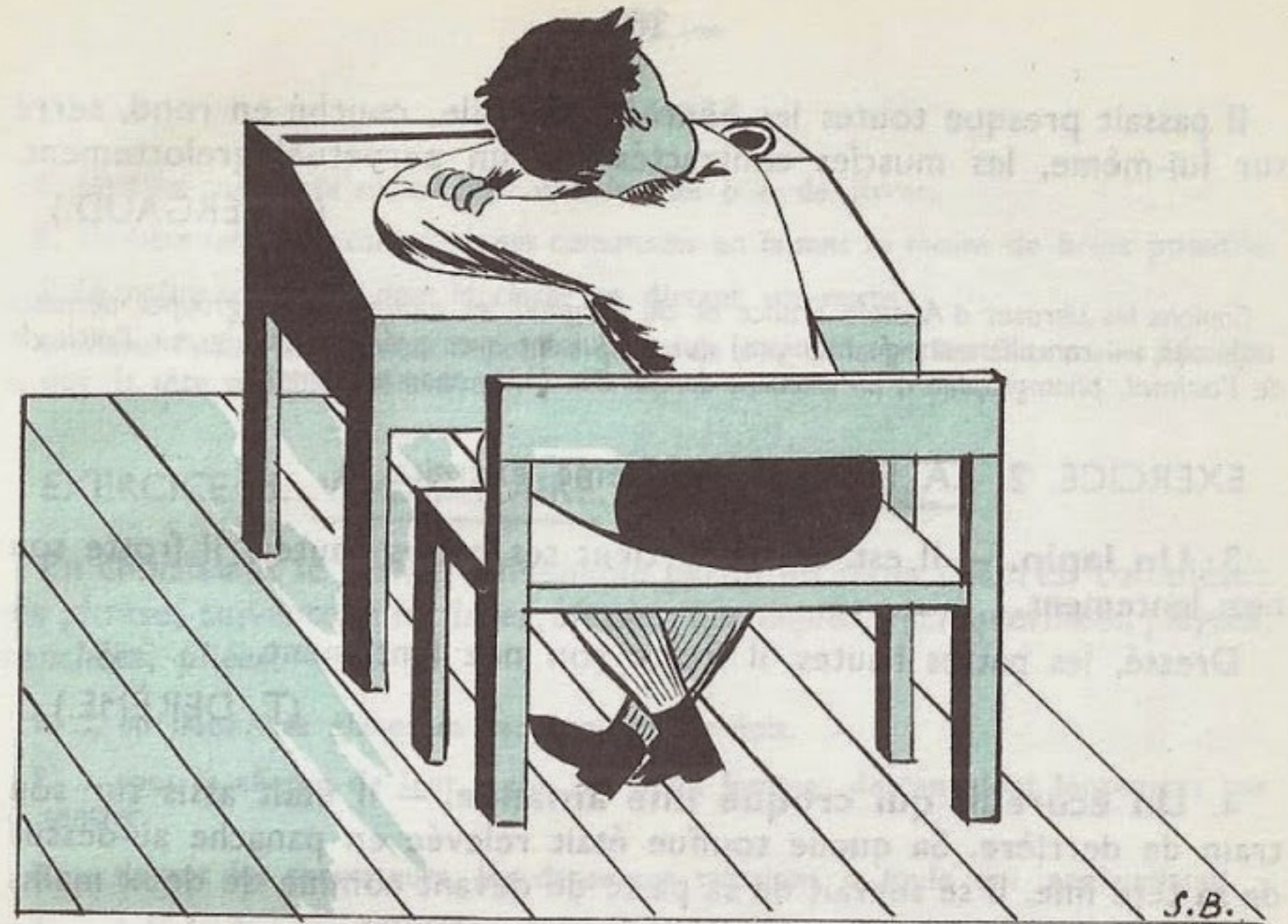
7. Une odeur que vous percevez chaque fois que vous allez chez vos grands-parents, par exemple, ou dans une maison amie.

**RÉDACTION COMPLÈTE,** en un paragraphe.

1. Maman prépare le déjeuner : quelles bonnes odeurs !

2. Quelles bonnes odeurs pour le nez de Minet !

3. L'achat d'un pain chez le boulanger, alors que les miches sentent le bon pain chaud...



## IL S'EST ENDORMI

Assis à une table devant moi et me tournant presque entièrement le dos, un élève paraît dormir, la tête entre les bras.

## 5. LA DESCRIPTION DES ATTITUDES ET DES ALLURES (1)

**EXERCICE 1. LA PHRASE.** — Etudions quelques exemples d'auteurs.

1. **Un chien endormi.** — Le chien dormait, ses pattes étaient hors de la niche.

Le chien dormait, les pattes hors de la niche. (A. FRANCE.)

2. **Un chien malade.** — Il passait presque toutes les heures, immobile, couché en rond. Il restait serré sur lui-même. Ses muscles étaient contractés par un perpétuel grelottement.

(1) Centres d'intérêt : Chiens et chats, — les bêtes, — bébé, — promenades, jeux et sports, — les travailleurs des champs, de l'atelier, de l'usine, etc...

Il passait presque toutes les heures immobile, couché en rond, serré sur lui-même, les muscles contractés par un perpétuel grelottement.

(L. PERGAUD.)

Copions les phrases d'Anatole France et de Pergaud, et soulignons les groupes de mots adjectifs, — compléments de manière) qui traduisent avec précision et vigueur l'attitude de l'animal, photographié à un moment donné. Dessinons chaque animal.

EXERCICE 2. LA PHRASE. — Même exercice.

3. **Un lapin.** — Il est dressé. Il tient ses pattes hautes, il frotte son nez lentement.

Dressé, les pattes hautes, il frotte son nez lentement.

(T. DERÈME.)

4. **Un écureuil qui croque une amande.** — Il était assis sur son train de derrière. Sa queue touffue était relevée en panache au-dessus de sa tête fine. Il se servait de sa patte de devant comme de deux mains pour porter la dure coquille jusqu'à ses incisives.

Assis sur son train de derrière, la queue touffue relevée en panache au-dessus de sa tête fine, il se servait de sa patte de devant comme de deux mains pour porter la dure coquille jusqu'à ses incisives.

(A. THEURIET.)

1. Quels sont les mots ou les groupes de mots qui campent sous vos yeux l'attitude de chacun des deux animaux ?

2. A votre tour, campez l'attitude d'une personne assise, surveillant ou travaillant (Assise.. où ? comment ?...) Comment sont ses bras ou ses jambes, sa tête, sa bouche, etc ? Compléments de manière, de construction directe).

EXERCICES 3 ET 4. LA PHRASE. — Nous allons exprimer en une phrase chacune des attitudes suivantes. (Exercices collectifs.)

I. **ATTITUDES**

1. Un élève assis sur une chaise, les pieds sur le barreau antérieur, regarde un gros livre d'images.

2. Une fillette dans une attitude de maman (vis-à-vis de sa poupée) ou de ménagère (la repasseuse, la ménagère qui lave le linge, etc.).

3. Un garçon dans une attitude de travailleur manuel (le montrer par exemple sciant du bois, ou bien clouant une caisse).

4. Attitude d'un personnage représenté sur une gravure (tableau mural ou illustration du livre d'histoire, de lecture...).

II. **ALLURES**

1. Un élève transporte sur ses bras une lourde pile de livres.
2. Un élève relève les cahiers de ses camarades en faisant le moins de bruit possible.
3. Le maître va et vient dans la classe en dictant un texte.
4. Mimer l'allure du monsieur impatient qui va de long en large, les deux mains derrière le dos, la tête penchée en avant.

EXERCICE 5. VOCABULAIRE. — Les attitudes.

En choisissant le terme convenable parmi les mots ci-après, complétez les phrases suivantes : *inclinaées, blotties, accroupies, recroquevillées, ployées, penchées, pliées.*

1. ... en deux, les glaneuses ramassaient les épis.
2. ... sous la charge de leur fagot, les deux femmes descendaient lentement par le sentier.
3. ... devant les spectateurs, les danseuses saluaient la foule qui applaudissait.
4. ... à la fenêtre, ma mère et ma sœur me faisaient des signes d'adieu.
5. ... devant leurs pâtés de sable, les deux fillettes tapaient à petits coups réguliers sur leur seau de fer.
6. ... toutes ratatinées, les deux vieilles avançaient à pas chancelants.

EXERCICE 6. VOCABULAIRE. — Les adjectifs qui peignent les démarches, les allures.

Employez dans la seconde phrase un adjectif qui exprimera le contraire de l'adjectif utilisé dans la première phrase. (Adjectifs : *majestueux, décidé, naturel, gracieux, souple, vif.*)

1. La démarche *lente* d'un personnage âgé qui s'avance péniblement. L'allure... d'une ménagère très active.
2. Le maintien *guindé* d'une vieille fille qui se tient raide et qui surveille ses moindres mouvements. L'allure ... d'une jeune fille offrant des fleurs.
3. La démarche *lourde* d'un gros paysan chaussé de sabots. L'allure ... d'un athlète.
4. La contenance *embarrassée* d'un enfant pris en flagrant délit de mensonge. L'attitude ... d'un garçon ou d'une fillette qui n'a rien à se reprocher.
5. L'allure *chancelante* d'un faible vieillard. Le port ... d'un beau vieillard qui se tient encore bien droit.
6. L'allure *indolente* d'un jeune homme qui s'ennuie. L'allure... d'un scout vigoureux et franc.



EXERCICE 7. VOCABULAIRE. — L'allure : le choix des adjectifs.

On peut marcher d'un pas *tranquille*, — *cadencé*, — *agile*, — *silencieux*, ou *feutré*, — *furtif*, — *alerte*, — *prudent*.

1. Lorsqu'on gravit rapidement un coteau, par des chemins pierreux, difficiles, on marche d'un pas ...
2. Lorsqu'on entend une fanfare qui joue des airs militaires, on est tenté de marcher au pas ...
3. Lorsqu'on se promène, on avance d'un pas
4. Lorsqu'on veut surprendre quelqu'un, on avance vers lui à pas...
5. Lorsqu'on se hasarde sur la glace, on marche tout d'abord à pas ...
6. Lorsque je reviens de bonne humeur à la maison et pressé de montrer ma joie à mes parents, je marche d'un pas ...

EXERCICE 8\*. — Gestes et mouvements.

Choisissez parmi ces adjectifs : *saccadé*, — *gauche*, — *preste*, — *involontaire*, — *calculé*, — *spontané*.

1. Un geste embarrassé et maladroit est un geste ...
2. Un geste prompt et sûr est un geste ...
3. Un geste dont on a mesuré la portée et qui atteint son but est un geste ...
4. Un mouvement que l'on n'a pu réfréner est un mouvement ...
5. Un mouvement que l'on exécute sans réfléchir est un mouvement ...
6. Un mouvement qui se fait par à-coups successifs est un mouvement ...

EXERCICE 9\*. LA PHRASE. — Phrases d'auteurs : attitudes. Étudions-les.

1. **Pendant la veillée.** — Ma grand-mère lisait le journal à mi-voix en *dodelinant* de la tête au cours de sa lecture (M. FOMBEURE.)

Expliquez l'expression : *en dodelinant de la tête*.

2. **Les chiens sont en chasse.** — Roussard, le lièvre, *écrasé sur ses jarrets*, les oreilles *rabattues*, les yeux tout ronds, frémissait à chaque coup de gueule, mais ne bougeait toujours pas de son gîte. (L. PERGAUD.)

Donnez le contraire des mots en italique et réemployez les expressions nouvelles dans la phrase modifiée.

3. **Un faucheur.** — Je le vois de loin qui avance à *petits pas glissés*, la jambe droite pliée, la gauche presque tendue et un peu en arrière. (J. RENARD.)

Comment justifiez-vous l'expression : *à petits pas glissés*?

4. **Campé d'aplomb sur ses reins solides** et les genoux ployés, son buste allait et venait de droite à gauche d'un mouvement égal et cadencé, tandis que la faux coupante passait dans l'herbe dure. (E. MOSELLY.)

Expliquez : *campé d'aplomb sur ses reins*. Donnez un synonyme de *égal*.

EXERCICE 10. LA PHRASE. — Remplaçons deux ou trois petites phrases par une phrase unique qui campe les attitudes.

1. **Pour le repas des canards.** — La fermière est accroupie devant la porte. Ses manches sont retroussées jusqu'au coude. Elle prépare dans un grand chaudron une mixture d'eau et de son.

*Accroupie...*

2. **Un chat mortellement blessé.** — Il était couché sur le côté. Les pattes étaient raides et immobiles. Il haletait d'une façon saccadée.

*Couché...*

3. **Une maman, assise sur un canapé, avec sa petite fille dans les bras.** — Elle est à demi renversée sur des coussins. Elle tient une fille endormie, la tête sur une de ses épaules.

*A demi renversée...*

4. **Deux vieilles filles.** — Rosalie et Jeanne glissent sur les dalles du corridor. Elles ont les mains enfoncées dans les manches, à la manière des religieuses, le cou rentré dans les épaules, le dos arrondi sous leurs manteaux.

*Les mains enfoncées...*

EXERCICE 11. LA PHRASE. — L'emploi du complément circonstanciel de manière pour camper les attitudes : suppression de la préposition *avec*.

Essayons de supprimer la préposition *avec* dans les phrases suivantes, et soulignons dans la nouvelle phrase le complément de manière qui précise l'attitude.

1. **Un enfant qui va à l'école.** — Il trottait *avec* ses livres sur le dos et sa toupie dans sa poche.

EXEMPLE : Il trottait, *ses livres sur le dos et sa toupie dans sa poche*.

(A. FRANCE.)

2. **Un pêcheur de grenouilles.** — Il allait de son pas élastique *avec* une perche de noisetier sur l'épaule (et) un sac de jute en bandoulière.

3. **Un autre pêcheur.** — Chaque matin, Morissot partait dès l'aurore *avec* une canne en bambou dans une main (et) une boîte en fer-blanc sur le dos.

4. **Un maître d'hôtel attentif.** — Il allait, glissant sans bruit sur la pointe de ses escarpins, *avec* la serviette à l'épaule, grave, cérémonieux, muet, veillant à l'ordonnance du festin.

5. **Près d'une auberge.** — Au bas du perron se tenait l'aubergiste *avec* son bonnet à la main.

EXEMPLE 12. LA PHRASE. — L'emploi du complément circonstanciel de manière pour camper les attitudes : suppression du participe présent précédé de *en*.

1. **Une nuit de Noël.** — Des passants entortillés de leur manteau, filaient, rapides, le long des maisons *en baissant* la tête sous le souffle de la rafale. (G. DROZ.)

EXEMPLE : Des passants, entortillés de leur manteau, filaient, rapides le long des maisons, *la tête baissée* sous le souffle de la rafale.

2. **Une cycliste qui s'est engagée sur un mauvais chemin.** — Elle fonçait bravement, en serrant les dents, le cou en avant, veillant aux trous, aux bosses, aux cailloux.

3. **Comment se gîte le lièvre.** — Le lièvre se gîte, allongé, en joignant les pattes de devant et en rabattant les oreilles.

4. **Un chercheur de champignons.** — Lentement, il écartait l'enlacement serré des tiges, en ployant le dos, en ouvrant de grands yeux.

5. **Un acheteur sur le foirail.** — Lentement, en fronçant les sourcils, il s'avançait, épiait à gauche, à droite, toisant d'un coup d'œil les bêtes rangées des deux côtés de la rue.

### LES TRAVAUX D'APPLICATION

Prenons des instantanés.

LA PHRASE. — Le paragraphe.

En de courtes notations, décrivons quelques attitudes et allures de quelques personnages. (Nous verrons au chapitre suivant la notation concernant les mouvements et les actions.)

1. Attitudes diverses du chien ou du chat, « prises » dans différentes circonstances.
2. Une attitude du papa ou de la maman prise sur le vif au milieu de ses occupations. (Ex. : la maman a soulevé le couvercle de la marmite et elle goûte la soupe, ou bien le papa allume sa cigarette à l'aide d'un tison qu'il a saisi au bout d'une pincette.)
3. Une attitude du grand frère ou de la grande sœur ou d'un bébé qui joue ou qui dort.
4. Attitude d'un chauffeur ou d'un mécanicien qui examine le moteur d'une automobile.
5. Un instantané à votre choix d'une personne vue dans la rue. (Ex. : un cycliste qui regonflait le pneu de sa bicyclette, un flâneur qui lisait une affiche, etc.)
6. Une statuette : la pose du sujet représenté.
7. Un camarade est tombé.
8. L'allure du facteur ou du garde champêtre, ou du colleur d'affiches.
9. Un ouvrier qui porte un fardeau, ou une ménagère lourdement chargée.
10. L'allure d'un paysan qui revient des champs, ou bien l'allure d'un voyageur pressé.

### RÉDACTION (le paragraphe.)

Au choix, les sujets nos 5, 8, 9, 10.

#### APPRENONS

1. Vérifions pour la description des attitudes le choix des mots que nous employons.
2. Si nous prenons un instantané d'une personne qui marche, déterminons exactement la nature du pas de cette personne.
3. Efforçons-nous de rédiger des notations formées d'une seule phrase, sans toutefois donner à cette phrase unique une longueur démesurée.



### LES DEUX ÉCOLIERS SE METTENT AU TRAVAIL

Jacques ouvre rapidement sa serviette, jette ses cahiers sur la table, feuillette du bout des doigts son livre d'arithmétique.

Pierre ouvre lentement sa serviette, pose ses cahiers sur la table, ouvre son livre à la page marquée par un signet.

### 6. LA DESCRIPTION DES ACTIONS (1)

EXERCICES 1. LA PHRASE. — Etudions quelques exemples d'auteurs : La manière dont s'accomplit l'action.

1. **Polichinelle.** — Il s'élançait en riant, il tombe, il se relève, il se promène, il gambade, il saute, il se débat, il gesticule et retombe sur le plancher qui résonne de sa chute. (Ch. NODIER.)

2. **Pelote basque.** — La balle, lancée à tour de bras, se met à voler, frappe le mur à grands coups secs, puis rebondit et traverse l'air avec la rapidité d'un boulet. (P. LOTI.)

1. La 1<sup>re</sup> phrase énumère seulement une suite d'actions : quelle est cette suite d'actions ?
2. Dans la 2<sup>e</sup> phrase, quels détails précisent la façon dont la balle frappe le mur et la façon dont elle traverse l'air ?

(1) Centres d'intérêt : Les bêtes familières et les bêtes sauvages, — les jeux, les occupations et les travaux : la mère, le père, l'artisan, l'ouvrier, etc... (Avec exercices d'observation et textes libres.)

EXERCICE 2. — Même exercice : de quelle manière, pourquoi, en vue de quel but s'accomplit l'action.

3. **Une fermière s'en va aux champs.** — Gertrude descendit l'escalier avec précaution pour ne pas éveiller son monde, chaussa ses souliers ferrés, coupa un croûton de pain à la miche et s'engagea dans le sentier des prés en grignotant son frugal repas. (A. THEURIET.)

4. **Un petit garçon qui écrit.** — Il prend entre ses doigts une belle feuille de papier. Lentement il griffonne quelques mots, les sèche au papier buvard, souffle dessus pour bien être sûr de ne pas faire de gâchis. il plie la feuille, l'introduit avec peine dans une enveloppe sur laquelle il inscrit en tirant la langue son nom et son adresse. (P. et V. MARGUERITTE.)

1. De quelle manière la fermière descendit-elle l'escalier ? De quelle manière s'engagea-t-elle dans le sentier ? Pourquoi et dans quel but descendit-elle avec précaution ?

2. De quelle manière l'enfant prit-il la feuille de papier ? De quelle manière griffonna-t-il ? puis introduisit-il la feuille ? puis inscrit-il son nom ? Pourquoi, dans quel but souffle-t-il sur la feuille écrite ?

EXERCICE 3. VOCABULAIRE. — Employez des verbes précis, plutôt que le verbe *mettre*.

Verbes : *changer*, — *déposer*, — *dresser*, — *ranger*, — *placer*, — *fixer* ou *accrocher*, — *étendre*, — *installer* ou *suspendre*, — *glisser*, — *se couvrir*.

1. Mettre une pèlerine ... d'une pèlerine.
2. Mettre une lettre dans la boîte aux lettres ... une lettre dans la boîte aux lettres.
3. Mettre des rideaux à une fenêtre ... des rideaux à une fenêtre.
4. Mettre un tapis sur le plancher ... un tapis sur le plancher.
5. Mettre un tableau au mur ... un tableau au mur.
6. Mettre un meuble dans un coin ... un meuble dans un coin.
7. Mettre un objet dans un tiroir ... un objet dans un tiroir.
8. Mettre une échelle verticalement contre un mur ... une échelle contre un mur.
9. Mettre un paquet sur le seuil d'une maison ... un paquet sur le seuil d'une maison.
10. Mettre une chambre à air neuve à une roue de bicyclette ... la chambre à air d'une roue de bicyclette.

EXERCICE 4. VOCABULAIRE. — Même exercice : verbes précis qui remplacent le verbe *faire* suivi d'un autre verbe.

Verbes à employer : *dessiner*, — *imiter*, — *répandre*, — *montrer*, — *renverser* ou *culbuter*, — *ébranler*, — *réussir*, — *occasionner*, — *parcourir*.

1. Le maître nous a fait voir de belles gravures.

EXEMPLE : Le maître nous a montré de belles gravures.

2. Maman a fait venir le médecin.

3. En courant j'ai fait tomber un enfant qui jouait aux billes.

4. Le lourd camion a fait trembler toute la maison.

5. Mon voisin a bien fait son problème.

6. L'orage a fait de gros ravages dans le jardin.

7. Nous avons fait tout le trajet à pied.

8. Pour nous amuser, mon oncle faisait le cri du coq et le cri du crapaud.

9. Le marronnier fait de l'ombre sur la place.

10. La rivière fait des méandres à travers les champs et les prés.

EXERCICE 5. VOCABULAIRE. — Même exercice : Verbes précis qui remplacent le verbe « *prendre*. »

Verbes à employer : *happer*, — *attraper*, — *empoigner*, — *saisir*, — *s'emparer*, — *râfler*, — *dérober*.

1. D'un geste vif et taquin, mon camarade prend mon béret et se sauve,

EXEMPLE : D'un geste vif, mon camarade s'empare de mon béret et se sauve.

2. Dans un mouvement de colère, mon frère prend le livre posé sur la table et le jette sur le parquet.

3. Sans hésitation, le sauveteur prend la corde et se laisse glisser en bas du rocher.

4. D'un coup de patte rapide, le chat prend le bouchon qui danse au bout de la ficelle.

5. Assis sur ses pattes de derrière, mon chien prend les morceaux de sucre que je lui lance.

6. D'un geste calculé, je prends une dizaine de mouches qui se trouvaient au bord de la table.

7. Sans bruit, le petit gourmand ouvre la porte du buffet et prend un morceau de chocolat.

EXERCICE 6. VOCABULAIRE. — Adverbes et expressions qui précisent la manière dont s'accomplit l'action.

Dans les phrases suivantes, remplacez les adverbes en « *ment* » par des expressions de sens voisin appartenant à d'autres familles de mots, par exemple : à toute vitesse, — avec rage, — non sans peine, etc...

EXEMPLE : Il referme la porte brutalement. — Eliminer : avec brutalité, d'un geste brutal. — Prendre : avec violence, d'un geste violent.

1. Le traîneau file silencieusement sur la neige.

2. Depuis une semaine, la pluie tombe inlassablement,

3. Ma mère pose délicatement les tasses fragiles sur le plateau.

4. La vague arrive très rapidement sur le rocher.

5. L'écureuil grimpe lestement aux arbres.

6. Le vent déchaîné secoue vigoureusement les arbres du verger.

7. Le camion lourdement chargé monte difficilement la côte.

**EXERCICE 7. LA PHRASE.** — M. Bergeret dans sa bibliothèque. (Verbes exprimant des actions.)

1. M. Bergeret alla *tirer* le tabouret du coin obscur où il était caché, le *plça* à l'endroit qu'il fallait, se *hissa* dessus et parvint en se *guindant* sur la pointe des pieds et en allongeant le bras le plus possible, à toucher d'un doigt, puis de deux doigts, le dos d'un livre qu'il jugea être celui dont il avait besoin. (A. FRANCE.)

- a) Expliquez : en se *guindant* (dictionnaire).
- b) Par quels verbes pourriez-vous remplacer : *tirer*, *plça*, se *hissa*? Lesquels vous semblent le plus précis?
- c) M. Bergeret est-il jeune ou âgé? Justifiez votre réponse.

**EXERCICE 8. LA PHRASE.** — Le verbe *happer*.

1. **Une dinde familière.** — Quand nous déjeunions sous la véranda, elle tournait autour de la table, *happait* par-ci par-là un morceau, se laissait caresser avec complaisance. (J.-H. ROSNY.)

2. **Un garçon sur un cerisier.** — Une fois en haut, il *happa* coup sur coup avec ses lèvres une douzaine de cerises juteuses qu'il croquait sans même rejeter les noyaux. (A. THEURIET.)

3. **La batteuse.** — Les engreneurs, debout sur les planchettes accrochées à ses flancs, lui poussaient la paille de loin par gestes prudents. Parfois ils lui jetaient des gerbes entières qu'elle *happait* avec un aboiement joyeux. (E. PEROCHON.)

a) L'emploi du verbe « *happer* » se justifie-t-il sur ce texte? (*happer*, c'est attraper brusquement et avidement, — avec la gueule, le bec.)

b) Employez à votre tour ce verbe dans une phrase, — puis dans une autre phrase le verbe *croquer* (voyez la 2<sup>e</sup> phrase).

**EXERCICE 9. LA PHRASE.** — Le verbe *s'engouffrer*.

**Un grand troupeau de moutons accompagné des chiens rentre à la ferme.** — Tout défile joyeusement et *s'engouffre* dans la cour de la ferme, en *piétinant* avec un bruit d'averse. (A. DAUDET.)

a) Pourquoi l'auteur a-t-il employé l'expression : *s'engouffre*? Quelle impression veut-il rendre?

b) Le complément de manière : en *piétinant* avec un bruit d'averse convient-il à ce verbe?

c) Employez à votre tour ce verbe dans une phrase.

**EXERCICE 10. LA PHRASE.** — Les adverbes et les compléments de manière qui précisent la façon dont s'exécutent les mouvements ou se déroulent les actions.

EXEMPLES :

1. **Soir d'automne.** — Au milieu des labours, des colonnes de fumées montent lentement. (R. ROLLAND.) (L'action de monter est précisée par l'adverbe *lentement*.)

2. **Octobre.** — Autour de nous les feuilles tombaient une à une, sans hâte, ni bruit. (M. AUDOUX.) (L'action de tomber est précisée par deux groupes de mots compléments de manière.)

Sur le modèle ci-dessus, vous soulignerez les termes qui indiquent de quelle manière s'accomplit l'action exprimée par le verbe en italique et vous direz s'il s'agit d'adverbes ou de compléments de manière.

3. **Dans la cour de la ferme.** — Les canards et les dindes *s'en allaient* le long des murs avec des déhanchements prudents d'animaux infirmes. (E. ZOLA.)

4. **Chez le maréchal-ferrant.** — Le maréchal *laissait* à petits coups pesants et clairs retomber son marteau sur l'enclume; il *regardait*, en l'approchant de son tablier de cuir, le morceau de fer qu'il avait travaillé. (ALAIN-FOURNIER.)

5. **Une charrette lourdement chargée.** — Elle *va* par les mauvais chemins titubant, chancelant, vacillant, prête à verser, mais ne versant jamais. (R. ESCHOLIER.)

6. **L'abeille.** — D'un mouvement vif et gracieux, elle *plonge* rapidement dans les calices entr'ouverts; sa tête *disparaît* une seconde et se relève, chargée d'une grosse goutte de nectar. (M. MAETERLINCK.)

**EXERCICE 11. LA PHRASE.** — Une succession de mots exprimant une suite d'actions.

Lorsqu'une série de verbes exprime une suite d'actions accomplies par le même sujet, on peut répéter ou ne pas répéter le mot sujet.

EXEMPLES : 1. **Les bourgeons au printemps.** — Ils *s'éveillent* de toutes parts, ils *s'allongent*, ils *enflent*, ils *éclatent*, *déployant*, sous leurs gommages amollies, leurs petites feuilles. (J. NESMY.)

(Chaque action est isolée, détachée des autres et ne se « perd » pas, ne se « noie » pas dans l'ensemble de la scène.)

2. **La poule et ses poussins.** — La poule *s'accroupit*, *gonfle* son plumage et *soulève* un peu ses ailes arrondies en berceau. (J. H. FABRE.)

Reproduisez de mémoire chacune de ces phrases; puis présentez la suite des mouvements d'une fillette préparant un bouquet, — puis du coq qui sort du poulailler et chante...

**EXERCICE 12. LA PHRASE.** — Même exercice : Une accumulation des mots.

Parfois les séries de verbes indiquent un ensemble d'actions sans que ces actions se succèdent dans l'ordre même où elles se suivent dans la phrase : il y a accumulation plus que succession.

EXEMPLES : 1. **Les travaux d'un enfant.** — J'avais encore la charge du ménage, *lavais* la vaisselle, *récurais* les casseroles, *pelais* les pommes de terre, *taillais* la soupe, cependant que ma mère, à sa machine, *piquait*, *piquait*... (J. GUEHENNO.)

2. **Une ménagère active.** — Elle *frottait*, *nettoyait*, *rangeait*, *battait*, *secouait*, *lavait* sans repos ni trêve, toujours à l'ouvrage. (E. et J. GONCOURT.)

3. **Les occupations d'un petit campagnard.** — Il *mangeait* des mûres le long des près, *gardait* les dindons avec une gaule, *flânait* à la moisson, *courait* dans le bois, *jouait* à la marelle sous le porche de l'église les jours de pluie et aux grandes fêtes, *suppliait* le bedeau de lui laisser sonner les cloches. (G. FLAUBERT.)

De mémoire, reproduisez chacune de ces phrases; — puis à votre tour présentez en une phrase vos impressions et vos jeux de vacances, et, en une phrase, les besognes inlassables de votre maman, — ou d'un travailleur.

**EXERCICE 13. LA PHRASE.** — L'idée de but (pourquoi ? dans quel but ?) L'action est parfois expliquée, justifiée par l'indication de son but.

1. **L'arrivée pour une cérémonie.** — Les femmes descendaient des voitures, tapant à petits coups sur la soie de leur robe *pour en effacer les plis.* (E. MOSELLY.)

2. **La chatte et son chat.** — Elle s'écarte, creuse le ventre avant de se lever *pour que son fils ne s'éveille pas.* (COLETTE.)

3. **Fenaïson.** — Pierre râtelait le regain coupé; il le rassemblait en tas, promenant dix fois de suite le râteau sur la même place, *afin de ne pas perdre un brin de fourrage.* (R. BAZIN.)

4. **Une vieille.** — Elle ne marche pas vite *de peur de perdre ses savates.* (J. RENARD.)

De mémoire, reproduisez chacune de ces phrases. Puis essayez dans les phrases 1, 3 et 4 d'exprimer l'idée de but par une subordonnée conjonctive complément circonstanciel de but (pour que, afin que, de peur que...); — dans les phrases 1 et 3, le verbe de la subordonnée sera à l'imparfait du subjonctif.)

## LES TRAVAUX D'APPLICATION

Prenons des « films ».

### LA PHRASE. — LE PARAGRAPHE.

En de courtes notations, faites-nous voir comme sur un écran quelques êtres en mouvement ou en action.

1. *Mouvements ou actions d'un chat ou d'un chien* (ex. : le chat rôde dans la cuisine ou bien il s'approche imprudemment d'une assiette de soupe trop chaude).

2. *La maman dans l'une de ses occupations ou le papa en plein travail* (ex. : la maman prépare une tarte — ou bien fait la lessive — ou nettoie la cuisine, — le papa est dans son bureau, à l'atelier ou dans son jardin...).

3. *Un artisan fort occupé* (coiffeur, horloger, forgeron, mécanicien) ou bien *un ouvrier* (le cantonnier, le zingueur, le plombier, l'électricien, le bûcheron).

4. *Une personne de votre famille s'apprête à sortir.* Ses gestes, ses actions.

5. *Une personne descend de l'autobus — ou d'une auto particulière ; elle est chargée de nombreux bagages, — ou bien elle aide une autre personne à descendre.*

6. *Un charretier est en difficulté avec sa voiture et son cheval.* Ce que fait l'homme ou ce que fait le cheval.

7. *Le médecin de la famille examine un malade ; ou bien le médecin de l'école examine les élèves.*

8. *Vous avez récemment accompagné votre maman dans un magasin et vous avez pris un film très court sur les gestes et actions d'un vendeur ou d'une vendeuse.*

9. *On joue au ballon : pauvre ballon qui n'a pas un moment de répit !*

10. *Quelques effets du vent ou de la pluie observés dans la cour de l'école ou dans la rue.*

## RÉDACTION (le paragraphe).

La plupart des sujets ci-dessus peuvent fournir la matière de rédactions complètes, notamment les n<sup>os</sup> 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9.

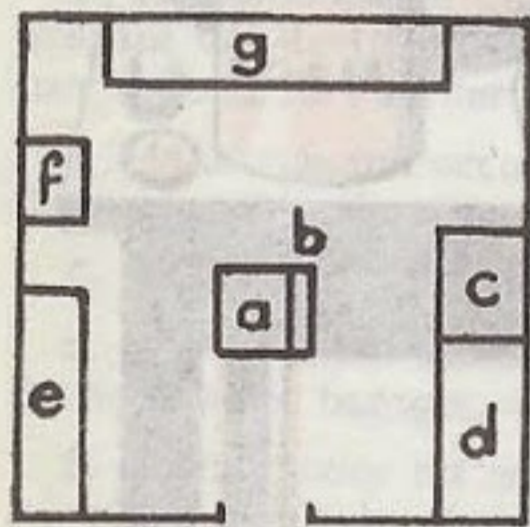




UNE FERME EN ALSACE

7. DÉCRIVONS UN ENSEMBLE DE CHOSES (1)

EXERCICE 1. LE PARAGRAPHE. — Un ensemble de bâtiments : une ferme en Alsace.

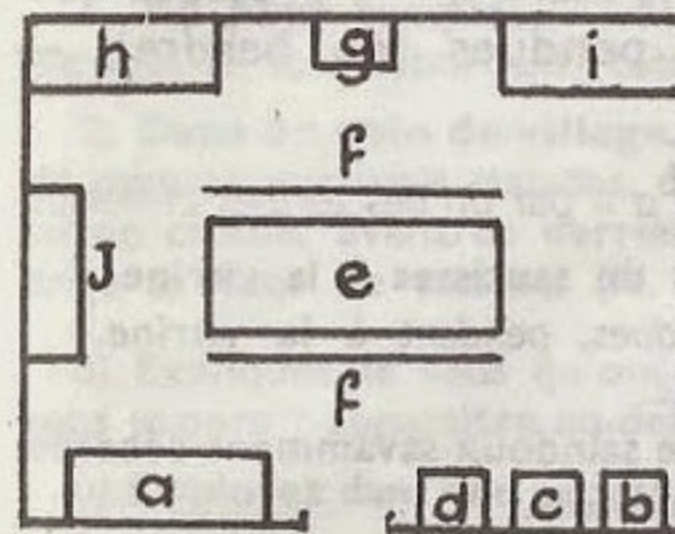


« C'était une vieille ferme, bâtie à l'ancienne mode, avec une grande cour carrée entourée d'un petit mur de pierres sèches; la fontaine au milieu de la cour, l'auge verdâtre; les étables et les écuries à droite; les granges et le pigeonnier surmonté d'une tourelle à pointe, à gauche; le corps du logis au milieu. » ERCKMANN-CHATRIAN. (L'Ami Fritz.)

1. Enumérez par leurs lettres respectives les divers bâtiments figurés sur le croquis.
2. Relevez les mots et expressions qui nous permettent de préciser l'emplacement exact de chaque bâtiment.
3. Quelques traits suffisent à caractériser, à décrire la ferme, la cour, le mur, l'auge, le pigeonnier. Quels sont ces traits ?

(1) Centres d'intérêt : La maison et le mobilier, — la ferme, — la rue et la place, — la marché, — les magasins et les étalages, — l'atelier, — la gare, etc..

EXERCICE 2. LE PARAGRAPHE. — Un ensemble de meubles : Une



cuisine d'autrefois dans le Bourbonnais.

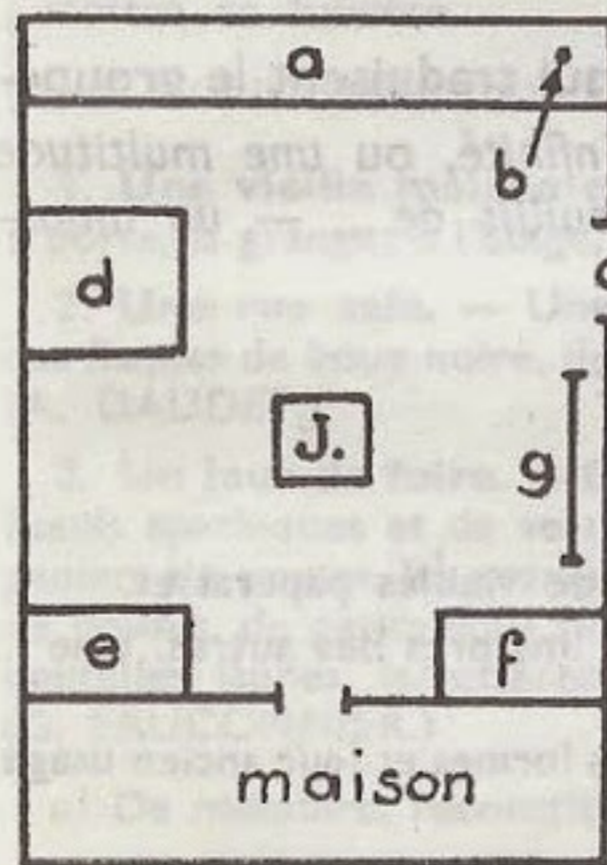
« Il y avait à gauche de l'entrée la maie à pétrir, et au-dessus le tourtier avec ses arceaux de bois où l'on plaçait les grosses miches de la fournée; il y avait à droite un coffre pour le linge sale, un deuxième coffre, une vieille commode; au milieu trônait la grande et massive table de chêne que nous avons achetée d'occasion, flanquée de ses deux bancs sur lesquels nous

prenions place aux heures des repas; il y avait enfin, dans le fond, une horloge à boîte rouge entre deux lits : le nôtre dans le coin le plus rapproché du foyer comme il est d'usage et de l'autre côté celui de la servante. A gauche, dans le mur du pignon, la cheminée saillait large et haute avec, au-dessus du foyer, le trou noir du four». E.GUILLAUMIN. (La vie d'un simple.)

1. Enumérez par leurs lettres respectives les meubles qui figurent sur le croquis.
2. Quels mots et expressions (ou mots de « localisation ») indiquent l'emplacement de chaque meuble ?
3. Relevez quelques verbes précis et quelques détails caractéristiques qui campent devant nous tel ou tel meuble dans son « visage » et son aspect.

EXERCICE 3. VOCABULAIRE. — Voici quelques mots de localisation.

(Ce sont, le plus souvent, des locutions prépositives) : Au milieu de, — tout contre, — de part et d'autre de, — à l'une des extrémités de, — face à, — au fond de, — le long de...



Employez les termes ci-dessus et complétez les phrases suivantes de façon qu'elles constituent une explication du croquis ci-contre.

- Une cour. — 1. ... de la cour, ... du mur est aménagée une étroite bande de terre cultivable (a).  
 2. ... de cette plate-bande pousse un lilas (b).  
 3. ... une sortie (c) qui donne sur la rue a été construit le garage (d).  
 4. ... de la porte qui communique avec le logis se trouvent à gauche un atelier (e), à droite une buanderie (f).

5. ... cette buanderie, un banc de bois (g) s'adosse au mur de clôture.
6. ... de la cour est creusé un puisard (j) qui conduit les eaux à l'égout.

EXERCICE 4. VOCABULAIRE. — La position des choses.

Elles peuvent être couchées, ou étalées (*s'étaler*), — dressées (ou *se dresser*), — enroulées (ou *s'enrouler*), — pendues (ou *pendre*), — accrochées (ou *suspendues*).

Dans les phrases suivantes, remplacez la tournure « il y a » par un des termes ci-dessus.

Dans une charcuterie. — 1. Il y a des guirlandes de saucisses à la vitrine.

EXEMPLE : Des guirlandes de saucisses sont pendues, pendent à la vitrine.

2. Il y a de longs boudins sur de larges plats blancs.

3. Entre des terrines de hachis il y a une pyramide de saindoux savamment décorée.

4. Il y a quelques pâtés en croûte au bord du comptoir.

5. Sur un lit de persil, il y a des andouillettes rondes et grasses.

EXERCICE 5. VOCABULAIRE. — Même exercice : la disposition des choses.

Elles peuvent être entassées (ou *s'entasser*), mélangées, rangées, alignées (ou *s'aligner*), empilées (ou *s'empiler*, *s'écraser*).

Mettez les termes ci-dessus pour compléter les phrases suivantes :

Sur le marché. — 1. Les tables des maraîchers ... bout à bout sur deux rangées.

2. Leurs voitures sont ... dans un endroit de la place réservé à cet effet.

3. Ici, sur un étal, des bottes de poireaux sont ... entre des artichauts et des choux.

4. Sur un autre étal, des concombres ... aux larges potirons se colorent d'un vert foncé.

5. Plus loin des tomates trop mûres ... au fond des cageots.

6. Sur une table, des boîtes de fromages sont ... les unes sur les autres entre des demi-livres de beurre superposées.

EXERCICE 6\*. VOCABULAIRE. — Les noms qui traduisent le groupement des choses : Une collection de..., — une infinité, ou une multitude de..., — un bric-à-brac, — une armée de, — un fouillis de..., — un amoncellement de...

Employez ces noms dans l'exercice suivant :

1. De la ferraille mise en tas.

EXEMPLE : Un amoncellement de ferraille.

2. Un tas désordonné de vieilles paperasses. Un ... de vieilles paperasses.

3. Un grand nombre de pots de fleurs rassemblés les uns près des autres. Une ... de pots de fleurs.

4. Une réunion de vieux ustensiles très divers par leurs formes et leur ancien usage. Un ... de vieux ustensiles.

5. Une grande quantité de coquillages. Une ... de coquillages.

6. Un certain nombre de vieilles armes rassemblées pour être montrées. Une ... de vieilles armes.

EXERCICE 7\*. LA PHRASE. — Les verbes émerger, — ériger...

1. Au pays basque. — Les maisons basques émergeaient çà et là des arbres, très élevées, le toit débordant, très blanches dans leur vieillesse extrême. (P. LOTI.)

2. Dans un coin de village. — Vers le bout du village, derrière les murettes à croûtes de mousse, sur trois maisons, deux ne servent plus que de remises à fagots; et la troisième croule, éventrée derrière un buisson de sureaux. A côté, le transformateur érige sa tour de ciment. (H. POURRAT.)

a) Expliquez le sens qu'ont dans le texte les verbes émerger et ériger (émerger, sens propre : apparaître au-dessus de l'eau ; — ériger, sens propre : dresser, élever.)

b) Employez dans une phrase chacun des verbes émerger, — ériger, — surgir, — pointer.

EXERCICE 8\*. LA PHRASE. — Etalages.

1. Chez le chapelier. — Au milieu, dans la boiserie, une glace en deux morceaux reflétait de longues rangées de couvre-chefs. A gauche de la porte régnait le comptoir où s'asseyaient la demoiselle de boutique et Lise, la fille aînée, cousant des coiffes et piquant des visières. (A. THEURIET.)

2. Chez le quincaillier. — Dans la vitrine, les familles de casseroles; le peuple des bouilloires, des arrosoirs, des pincettes et des chenets; les serpettes et les faucilles. (B. CREMIEUX.)

a) Dans la notation 1, comment justifiez-vous l'emploi du verbe régner ?

b) Et l'emploi des expressions les familles, le peuple, dans la notation 2 ?

EXERCICE 9\*. LA PHRASE. — La suppression du verbe.

Le verbe est absent; le nom, ou les divers noms suffisent à énumérer, à présenter, à désigner, à préciser les êtres ou les choses dont il est question, ou que l'on veut mettre en lumière.

Les écrivains modernes — Loti, Daudet, etc. — usent fréquemment de phrases sans verbe.

1. Une vieille maison en Auvergne. — En bas, les étables, la remise, les loges à porcs, la grange; à l'étage, les greniers, la fenièrre, le logis. (H. POURRAT.)

2. Une rue sale. — Une rue étroite comme un égoût, des ruisseaux stagnants, des flaques de boue noire, des odeurs de moisi et d'eau sale sortant des allées béantes. (A. DAUDET.)

3. Un jour de foire. — C'était jour de foire. Sous les platanes, rassemblements de bœufs apathiques et de veaux turbulents. Au bord du trottoir, les cages à lapins, les paniers de poules, les grandes claires-voies bondées d'œufs. Le long des rues plaquées de bouses, de petits étals sur tréteaux : légumes printaniers ou déballages de forains; dentelles jaunes, jarrettières tricolores, peignes de celluloid enrichis d'escarboucles. (G. FAUCONNIER.)

a) De mémoire, reconstituez ces phrases et soulignez les propositions sans verbe.

b) Essayez de reconstruire chaque texte en employant des verbes tels que s'ouvrir, s'étendre, croupir, se former, s'aligner, apparaître, etc... Est-ce que la phrase a gagné en précision et en vigueur ?

## LES TRAVAUX D'APPLICATION

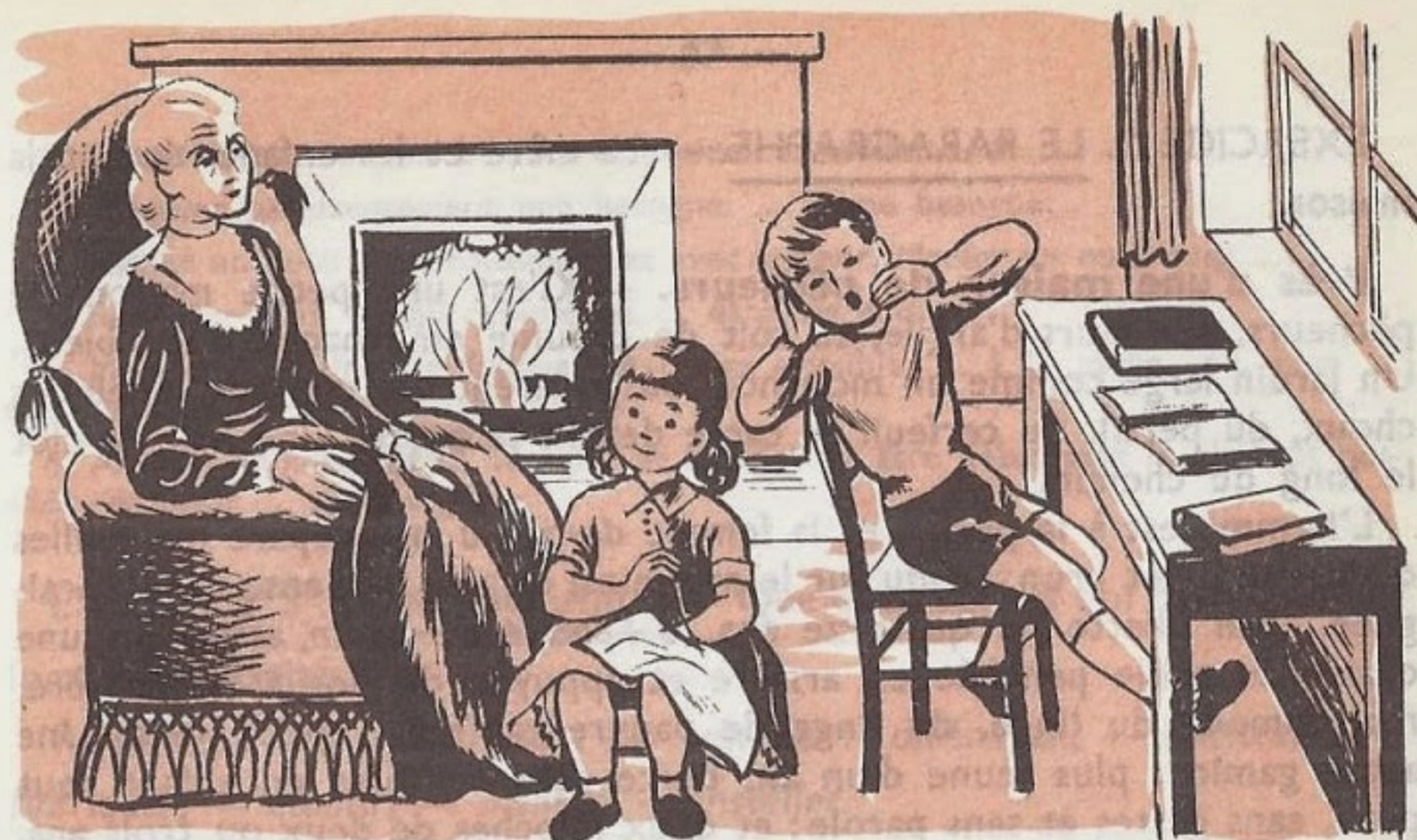
### RÉDACTION

En un paragraphe de trois ou quatre notations, essayons de décrire un ensemble de choses.

1. La description d'une ferme que vous connaissez bien : la disposition des bâtiments. (Faites-en préalablement le plan sommaire comme celui du texte n° 1 de la page 40.)
2. Décrivez une place publique que vous connaissez bien : les maisons qui l'entourent, les rues qui aboutissent sur cette place, le monument s'il y a lieu. (Tracez-en d'abord le plan.)
3. Une gare : l'endroit où elle est construite, la disposition des différentes parties qui la composent. (Accompagnez votre description d'un plan.)
4. Décrivez l'ameublement de la cuisine ou de la salle à manger de votre logis. (Faites-en préalablement le plan sommaire comme celui du texte n° 2 de la page 41.)
5. Même exercice au sujet de votre chambre.
6. Une boulangerie ou une épicerie : ce qu'on y voit. (Illustrez votre description d'un plan explicatif.)
7. Un grenier : ce qu'on y voit dès l'entrée. (Faites un plan sommaire qui indiquera la place des choses décrites.)
8. L'atelier d'un artisan (forgeron, mécanicien, coiffeur, etc.). Ce qu'on y voit ou ce qu'on y aperçoit dès l'entrée. (Faites un plan sommaire qui indiquera la place des choses décrites.)
9. A la vitrine du libraire ou du marchand de cycles : ce qu'on y voit. (Illustrez votre description d'un dessin.)
10. La devanture de l'épicerie offre une grande variété de produits : Montrez-nous comment ces produits sont disposés.

### APPRENONS

1. Un paragraphe est un groupe de phrases bien liées qui présentent un ensemble ayant son unité : par exemple, le mobilier d'une pièce, — les bâtiments d'une ferme, — l'aspect d'un atelier, d'une devanture, d'un étalage.
2. Quand nous décrivons un ensemble de choses, il faut que l'emplacement de chaque meuble, de chaque objet soit clairement précisé, comme si notre texte s'accompagnait d'un croquis.



## JOURNÉE D'HIVER AU COIN DE LA CHEMINÉE

### 8. PRÉSENTONS LE TABLEAU D'UNE SCÈNE ANIMÉE (1)

#### EXERCICE 1. LE PARAGRAPHE. — Scènes de famille.

1. **Journée d'hiver.** — C'est l'hiver. Au coin de la cheminée, grand-mère est assise dans son fauteuil. A ses pieds, sur une petit tabouret, Marie ourle un torchon. Près de la fenêtre, Pierre bâille et bougonne sur ses livres. (A. LICHTENBERGER.)

2. **Une veillée d'autrefois dans une ferme de Beauce.** — Les femmes autour de l'unique chandelle tricotaient, filaient, travaillaient à des ouvrages qu'elles ne regardaient même pas. Les hommes, en arrière, fumaient lentement avec de rares paroles, pendant que, dans un coin, les enfants se poussaient et se pinçaient en étouffant leurs rires. (E. ZOLA.)

1 Montrez que chaque texte nous présente un ensemble de personnes observées au même moment, dans un même cadre : quelles sont ces personnes ? ce même moment ? ce même lieu ?

2 Les mots en italique indiquent la place des personnages : donnez quelques précisions.

(1) Centres d'intérêt : La famille et le foyer, — l'école, — sur le chantier, — au garage, — la basse-cour, — sur la place. (Avec exercices d'observation et textes libres.)



EXERCICE 2. LE PARAGRAPHÉ. — La mère et les enfants devant la maison.

**Près d'une maison de pêcheurs.** — C'est une petite maison de pêcheurs, aux murs d'argile, au toit de chaume empanaché d'iris bleus. Un jardin large comme un mouchoir où poussent des oignons, quelques choux, du persil, du cerfeuil se carre devant la porte. Une haie le clôt le long du chemin.

L'homme est à la pêche, et la femme devant la loge répare les mailles d'un grand filet brun, tendu sur le mur ainsi qu'une immense toile d'araignée. Une fillette de quatorze ans, à l'entrée du jardin, assise sur une chaise de paille penchée en arrière et appuyée du dos à la barrière, raccommode du linge, du linge de pauvre rapiécé, reprisé déjà. Une autre gamine, plus jeune d'un an, berce dans ses bras un enfant tout petit, sans gestes et sans parole; et deux mioches de deux ou trois ans, le derrière dans la terre, nez à nez, jardinent de leurs mains maladroites et se jettent des poignées de poussière dans la figure. G. DE MAUPASSANT (*Contes choisis.*)

1. Mêmes questions que ci-dessus : quelles sont ces personnes ? ce même moment ? ce même lieu ? la place des personnages ?

2. Montrez que la maison et le jardin sont présentés en traits caractéristiques (lesquels ?), — et que chaque personnage est présenté dans ses occupations et son attitude (faites quelques citations).

EXERCICE 3. VOCABULAIRE. — Les diverses occupations.

Complétez les phrases ci-dessous avec les mots suivants, sans employer deux fois le même mot : *une distraction* ou *une occupation*, — *un labeur*, — *une tâche*, — *un travail*, — *un ouvrage*.

1. Sur le trottoir passent des groupes d'ouvriers qui se rendent à leur ...
2. Penchée sur la table, ma mère coupe des morceaux d'étoffe d'après des tracés marqués à la craie : elle est fort absorbée par son ...
3. Au loin dans la plaine, un dernier laboureur trace les derniers sillons, car il veut finir sa ... avant la nuit.
4. Au fond de la carrière, des hommes, le torse nu, chargent les blocs de pierre sur des wagonnets : leur ... est très pénible.
5. Mon frère aîné, installé devant son établi, fabrique une étagère : menuiser, c'est, le dimanche, sa meilleure ...

EXERCICE 4\*. VOCABULAIRE. — Verbes et adverbess qui peignent quelques aspects de nos occupations.

Remplacez les traits par un des mots suivants, qui expriment une idée contraire : *patiemment*, — *longuement*, — *se dépenser*, — *s'user*, — *persévérer*, — *s'acharner*, — *dextérité*.

1. Travailler un moment à ... Au contraire : travailler ... à ...
2. Exécuter paresseusement une besogne. ... à une besogne.
3. Manier un outil maladroitement et avec lenteur. Manier un outil avec ...
4. Renoncer à un travail commencé. ... dans ses efforts.
5. Mesurer sa peine, se fatiguer le moins possible. ... à la tâche, ou bien ... sans compter.
6. Achever rapidement sa besogne de façon à en être débarrassé le plus tôt possible. Achever ... sa besogne.

EXERCICE 5\*. VOCABULAIRE. — Quelques verbes qui marquent des formes d'activité.

Remplacez les traits par les verbes : *aménager*, — *construire*, — *fabriquer*, — *établir*, — *monter*, — *installer*.

1. Au milieu de la place, des forains ... leur manège de chevaux de bois.
2. Des électriciens ... des lampes supplémentaires pour l'éclairage des buvettes.
3. Des ouvriers ... une grande plate-forme pour le bal.
4. Des jeunes filles posent les guirlandes qu'elles ont ...
5. Les jeunes gens ... une barrière de verdure autour de l'endroit réservé aux jeux.
6. D'autres ... les tables qui serviront à l'exposition des lots de la tombola.

EXERCICE 6\*. VOCABULAIRE. — Quelques verbes qui expriment l'action de détruire.

Remplacez les traits par les mots suivants : *renverser*, — *supprimer*, — *briser*. — *abattre*, — *démonter*, — *démolir*.

1. Mettre à bas une cloison, c'est l'...
2. Déclouer une caisse pour en récupérer les planches, c'est la ...
3. Faire disparaître une vieille maison en s'efforçant d'abîmer le moins de matériaux possible, c'est la ...
4. Abîmer une chaise de telle sorte qu'elle soit irréparable, c'est la ...
5. Faire disparaître un passage à niveau en faisant passer la route au-dessous de la voie ferrée, c'est le ...
6. Faire tomber une barrière pour ouvrir un passage, c'est la ...

EXERCICE 7. LA PHRASE. — Etude d'une scène : Repas à la ferme.

Le repas du soir réunissait tout le monde. Chacun se plaçait à sa guise le long de la table et la fermière remplissait les assiettes jusqu'au bord. Les jeunes mordaient à pleines dents dans leur pain tandis que les vieux coupaient, précieusement, chaque bouchée. Tous mangeaient en silence et le pain paraissait plus blanc dans leurs mains noires. M. AUDOUX. (*Marie-Claire.*)

a) Donnez des expressions dont le sens est voisin de celui des expressions en italique.

b) Employez dans une phrase personnelle chacune des expressions : *à sa guise*, — *à pleines dents* ou *à belles dents*, — *précieusement* (idée de grand prix, de grande valeur).

c) *Tandis que* : quels sont les deux groupes de personnes que cette phrase présente côte à côte, en même temps ? Montrez que cette phrase souligne aussi une idée d'opposition.

EXERCICE 8\*. LA PHRASE. — Encore une scène animée.

**Une basse-cour le matin.** — Les coqs, au plumage luisant et doré, à la crête impertinente, *royalement* perchés sur les brancards d'une vieille charrette, *s'égosillaient à qui mieux mieux*. Les dindons, *de toute la force de leurs poumons*, lançaient dans l'air leurs gloussements stupides et se promenaient *magistralement* de long en large. Les oies, en poussant des cris d'une joie féroce, dérobaient aux lapins calmes et doux les choux et les débris de châtaignes qu'on leur avait jetés, puis couraient se cacher lâchement. (F. FABRE.)

a) Donnez des expressions dont le sens est voisin de celui des expressions en italique (*magistralement* : rapprochez *magister* ou *maître*, idée de gravité majestueuse).

b) Employez dans une phrase chacun des mots ou expressions : *s'égosiller*, — *à qui mieux mieux*.

c) Comment d'après ce texte, vous représentez-vous le caractère des coqs, — des dindons, — des oies ?

EXERCICE 9\*. LA PHRASE. — Au comice agricole : l'exposition des bêtes.

Les bêtes étaient là, le nez tourné vers la ficelle, alignant *confusément* leurs croupes inégales. Des porcs *assoupis* enfonçaient en terre leur groin, des veaux beuglaient, des brebis bêlaient, les vaches, un jarret replié, étalaient leur ventre sur le gazon et, ruminant lentement, clignaient leurs paupières lourdes, *sous* les moucherons qui bourdonnaient autour d'elles. (G. FLAUBERT.)

a) Expliquez les mots en italique (*confusément* : idée de fondre ensemble ; peu net).

b) Employez dans une phrase chacun des mots : *Confusément* (ou *confus*), — *assoupi*, — *étaler*.

c) Les attitudes sont « photographiées » : donnez un ou deux exemples.

EXERCICE 10. LA PHRASE. — Comment indiquer que des actions se déroulent au même moment (les mots qui marquent des faits contemporains).

Pour indiquer que certaines actions se font en même temps, au même moment, on dispose des expressions : *pendant que*, *tandis que*, *alors que* ; *pendant ce temps-là*, *en même temps que*, *tout en...*

EXEMPLES :

1. **Préparatifs de repas.** — Une dernière fois, ma mère arrose de jus le rôti de veau *tandis que* ma tante achève de dresser le couvert.

2. **En gare.** — *Pendant que* le mécanicien huile un des pistons de la locomotive, le chauffeur jette de grandes pelletées de charbon dans le foyer.

3. **Un enfant qui est tombé d'un arbre.** — *Tandis que* des mains, il restait suspendu à une branche, l'enfant cherchait, des pieds et des jambes, à saisir le tronc de l'arbre.

4. **En classe.** — *Tout en* discutant avec le visiteur, le maître surveille ses élèves du coin de l'œil.

5. **Le médecin.** — Il hochait la tête *en même temps qu'il* continuait à palper le bras du blessé.

Reprenez sous une autre forme chacune des notations ci-dessus.

EXEMPLE :

Une dernière fois, ma mère arrose de jus le rôti de veau. (Et) *Pendant ce temps-là*, ma tante achève de dresser le couvert.

EXERCICE 11. LA PHRASE. — Comment indiquer que des actions se succèdent.

a) *Après avoir* rentré son étalage, le commerçant abaisse le rideau de fer de son étalage.

b) *Son étalage* rentré, le commerçant abaisse, etc.

c) *Une fois* son étalage rentré, le commerçant, etc.

d) *Quand il a* rentré son étalage, le commerçant abaisse, etc.

Mettez sous ces diverses formes les deux phrases suivantes :

1. *Après avoir* achevé son installation, le camelot commence son boniment.

2. *Après avoir* achevé son travail, l'écolier sortit jouer sur la place.

EXERCICE 12. LA PHRASE. — Comment indiquer que des actions se succèdent immédiatement.

a) *Dès que* retentit la sonnette électrique, les spectateurs de nouveau s'engouffrent dans la salle.

b) *Aussitôt que* retentit... etc.

c) *A peine* la sonnette a-t-elle retenti que les spectateurs, etc.

Mettez sous ces diverses formes les deux phrases suivantes.

1. *Je suis à peine* devant la maison que le chien accourt vers moi comme un fou.

2. *A peine* l'aubergiste a-t-il servi un client qu'un autre consommateur l'interpelle.

EXERCICE 13. LA PHRASE. — Actions qui se font suite.

Traduisez sous une autre forme les observations exprimées dans les phrases suivantes, de façon à indiquer que les actions se suivent (une seule fois la même tournure : voir ces tournures à l'exercice 11 et à l'exercice 12).

1. *Lorsqu'il voit le médecin apparaître, mon petit frère se met à pleurer.*
2. *Quand la fermière pénètre dans la basse-cour, les poules aussitôt se précipitent vers elle.*
3. *Quand le maître donne un coup de sifflet, les élèves aussitôt se rassemblent.*
4. *Aussitôt que la porte est ouverte, mon chien file dans la rue.*
5. *Une fois la moisson terminée, le battage commence à la ferme.*
6. *Après avoir bourré sa pipe, mon grand-père va fumer dans le jardin.*

**EXERCICE 14. LA PHRASE.** — Une autre façon d'indiquer que plusieurs actions se suivent.

Si, au lieu de deux actions, on veut indiquer la succession de trois, quatre actions, on peut employer les expressions : *d'abord, puis, ensuite, après quoi.*

**Une ménagère d'autrefois s'apprête à faire du pain.** — *D'abord, elle arrangea son mouchoir de tête de manière à cacher tous ses cheveux, puis elle releva ses manches jusqu'à l'épaule et se savonna bien les bras et les mains à l'eau tiède, et, après, les rinça à l'eau froide. Ensuite, s'étant bien nettoyé les ongles, elle prépara le levain, vida de la farine, puis de l'eau chaude et commença à pétrir. (Eug. LE ROY, *Jacquou le Croquant.*)*

Faites un court paragraphe sur ce modèle. Par exemple : *La ménagère prépare un gâteau, — ou la soupe, etc...*

**EXERCICE 15. LA PHRASE.** — Les actions expliquées, justifiées par leurs causes.

1. **Sur la route.** — Les paysans et leurs femmes s'en venaient vers le bourg, car c'était jour de marché. (G. DE MAUPASSANT.)

2. **Un feu d'artifice.** — Mes parents m'y avaient conduit, parce qu'ils n'avaient pas osé me laisser seul à la maison. (J. GUEHENNO.)

3. **Deux valets travaillent dans un champ.** — Ils allaient vivement à cause du froid.

4. **Une fête dans la montagne.** — On passe la nuit dans les chalets, et comme ils ne sont pas faits pour recevoir des visites et loger de si nombreux amis, « on se blottit, on se juche, on s'entasse comme on peut... »

5. **Une forêt en feu, la nuit.** — Les oiseaux, réveillés brusquement, s'élevaient en l'air et ne sachant pas où aller dans les ténèbres, « voletaient effarés au-dessus du foyer géant. » (E. LE ROY.)

6. **Pendant la moisson.** — *Enervés, « les bœufs donnent de violents coups de tête » pour se débarrasser des bestioles importunes. (E. GUILLAUMIN.)*

Les mots en italique répondent à la question *pourquoi* posée après le membre de phrase entre guillemets.

Dans les phrases 1, 3, 4, 5, et 6 exprimez la cause par la locution conjonctive « parce que » (comme dans la phrase 2 : subordonnée conjonctive).

**EXERCICE 16\*. LA PHRASE.** — Quelques manières d'exprimer la cause.

Reconstruisez chacune des phrases suivantes, et exprimez la cause sous une autre forme grammaticale.

1. Grand-père s'installait auprès du feu, dans un coin que nous lui réservions parce qu'il se plaignait constamment du froid.

EXEMPLE : *car il se plaignait constamment du froid.*

2. L'enfant pleurnichait parce qu'il ne savait l'endroit où il avait laissé sa pèlerine.

3. Bébé s'était endormi rapidement, car il était fatigué d'avoir joué toute la journée.

4. Un ouvrier hâtait le pas : la sirène avait retenti.

5. Comme mon père n'était pas encore rentré, nous avons disputé, ma sœur et moi, une longue partie de dames.

6. Comme ils étaient démunis de toutes ressources, les bohémiens mendiaient à travers le village.

## LES TRAVAUX D'APPLICATION

### RÉDACTION (le paragraphe)

#### Prenons des instantanés

1. *Vous rentrez à la maison : le tableau qui s'offre à vos yeux (la maman, le papa, le frère ou la sœur, le chien ou le chat...).*

2. *La famille se prépare pour un voyage : prenez un instantané qui nous montrera où se trouvaient vos parents, vos frères ou vos sœurs, quelles étaient leurs attitudes et leurs occupations à tel moment précis.*

3. *Un instantané sur l'aspect d'une place à un moment donné (les gens et les bêtes que vous y avez vus).*

4. *Des ouvriers sur un chantier, — dans un garage, — dans un atelier, ou des cantonniers au travail. Vous les avez pris en instantané.*

5. *Des bohémiens campent près du village. En passant, vous les avez vus travailler. Comment sont-ils installés — leurs attitudes, leurs gestes, leurs mouvements, leurs actions ?*

6. *Une péniche est passée sur le canal : ses habitants — où étaient-ils ? que faisaient-ils ?*

7. *Ce que vous avez vu dans une salle d'auberge, dans un restaurant, ou bien au bureau de postes, dans la salle d'attente d'une gare : un instantané.*

8. *Des employés des P.T.T. installent ou réparent une ligne téléphonique — ou bien des électriciens installent ou réparent une ligne électrique : un tableau en instantané.*

9. *Dans un magasin : un instantané sur les clients, les employés, le patron ou la patronne.*

10. *Une basse-cour vue à un moment que vous choisirez.*

APPRENONS

1. Souvent vos sujets de rédaction sont des scènes vivantes : un ensemble de personnes ou d'animaux agissent dans un cadre donné, — par exemple autour de la table de famille, ou sur la place du marché, ou dans la basse-cour, ou dans la rue.

2. Souvent cet ensemble de personnes ou d'animaux participent à une action commune, jeu, travail, occupation, repas : à l'atelier, au chantier, à la maison, aux champs, etc ; il faut alors que nous voyions chaque personnage dans la part qu'il prend à l'occupation commune (son attitude et son travail).



L'AUTOMNE EST ARRIVÉ

9. PRÉSENTONS LE TABLEAU D'UNE SAISON,  
D'UN MOMENT DE LA JOURNÉE (1)

EXERCICE 1. LE PARAGRAPHE. — Un tableau de l'automne.

**L'automne est arrivé.** — 1. La pluie tombe à seaux et les fossés des champs qui ont comblé leurs craquelures de l'été débordent. — 2. A la crête des buissons, invisibles, les rainettes vertes raclent à la pluie. — 3. Les champignons poussent partout. — 4. On respire l'humidité. — 5. On gaule les noix et l'on ramasse les châtaignes. — 6. Dans le village, on a sorti les barriques pour la toilette des vendanges. — 7. On allume les feux de bois ce soir. — 8. Demain, quand sonnera la messe de huit heures, on entendra la sabotée des gamins qui se rendent à l'école. (G. CHÉRAU, *Chasses et plein air en France*.)

1. Quels sont les sens qui ont été éveillés chez l'auteur dans ce morceau ?
2. Les faits rapportés par l'auteur ont-ils été observés au même endroit ? au même moment ? ou au contraire ces observations ont-elles été faites pendant plusieurs jours ou plusieurs semaines ?
3. Montrez que cependant toutes ces observations donnent une même impression d'ensemble (idée de tristesse).

(1) Centres d'intérêt : Les saisons, — les heures du jour, — les arbres et le jardin, — le vent, — la neige, — le village, — les fêtes.

EXERCICE 2. LE PARAGRAPHE. — Un tableau de printemps.

**Le printemps est arrivé.** — 1. Les ormeaux n'avaient point encore de feuilles, mais ils se couvraient de bourgeons. — 2. Les prairies ne formaient qu'un vaste jardin fleuri de marguerites. — 3. Les haies d'épines étaient en fleur. — 4. Le soleil vif et chaud faisait chanter les alouettes et semblait les attirer plus près du ciel, tant elles pointaient haut. — 5. Il y avait partout des insectes nouveau-nés que le vent balançait à la pointe des grandes herbes et des oiseaux qui, deux à deux passaient à tire d'aile et se dirigeaient soit dans les foins, soit dans les blés, soit dans les buissons, vers des nids qu'on ne voyait pas. — 6. De loin en loin se promenaient des malades que le printemps rajeunissait ou rendait à la vie, et dans les endroits plus ouverts au vent, des troupes d'enfants lançaient des cerfs-volants à longues banderoles frissonnantes. (E. FROMENTIN, *Dominique.*)

1. et 2. *Mêmes questions que ci-dessus.*

3. *Montrez que toutes les notations choisies traduisent l'impression de douceur et de joie, que fait naître en nous l'arrivée des beaux jours.*

EXERCICE 3. VOCABULAIRE. — Quelques verbes expressifs : les changements d'aspect des choses, selon les heures.

Verbes à employer, remplaçant les expressions en italique : *aviver*, — *prendre*, — *se revêtir*, — *éveiller*, — *s'attrister*, — *se métamorphoser*.

1. Pendant les mauvais jours, les rues et les maisons du village *ont un aspect triste.*

2. Les premiers bruits du matin *donnent de la vie à la petite ville.*

3. Sous la neige, quand luit le soleil, les sapins *se transforment en de scintillantes pyramides blanches.*

4. La nuit, un tronc d'arbre, un vieux pan de mur, une ombre *ont parfois des formes inquiétantes.*

5. En automne, la forêt *a de magnifiques parures de feuillage.*

6. La pluie *donne plus d'éclat à la couleur des toits.*

EXERCICE 4. VOCABULAIRE. — Verbes expressifs qui traduisent les effets produits sur les gens par les saisons et les jours.

Verbes à utiliser : *interdire*, — *retenir*, — *ragaillardir*, — *annoncer*, — *inviter*, — *chasser*.

Vous choisirez dans la liste ci-dessus, de façon à compléter la seconde phrase qui exprimera la même idée que la première.

1. A l'approche des premiers froids, fauvelles, pinsons et mésanges nous quittent pour des régions plus tempérées. — L'arrivée des premiers froids ... les fauvelles, les pinsons et les mésanges vers des régions plus tempérées.

2. L'orage ne saurait tarder, car de gros nuages montent à l'horizon. — De gros nuages qui montent à l'horizon ... un orage prochain.

3. Comme il fait beau, les vieillards font leur promenade habituelle. — Le beau temps ... les vieillards à leur promenade habituelle.

4. La nuit étant d'une douceur exceptionnelle, les promeneurs de la petite ville s'attardent sur les boulevards. — La douceur exceptionnelle de la nuit ... sur les boulevards les promeneurs de la petite ville.

5. Les beaux jours sont revenus : les travailleurs des champs ont repris de la vigueur et de l'entrain. — Les premiers beaux jours ... les travailleurs des champs.

6. Comme il pleuvait, les enfants ont dû renoncer à leurs jeux de plein air. — La pluie ... aux enfants les jeux de plein air.

EXERCICE 5. VOCABULAIRE. — Le choix des adverbes de manière ou des expressions de sens voisin.

Vous préciserez les actions par les adverbes ou les expressions qui suivent : *avec rage*, ou *violemment*, ou *en bouillonnant* ; — *calmement*, ou *lentement*, ou *tout droit* ; — *doucement*, *faiblement* ou *à peine* ; — *furieusement*, — *peu à peu*, — *graduellement*, ou *insensiblement* ; — *paisiblement*, ou *par petits coups*.

1. La tempête secoue ... un volet mal attaché.

2. L'obscurité noie ... les haies, les sentiers, les arbres de la route.

3. Les premières gouttes de pluie tombent ... sur le feuillage épais et poussiéreux du boulevard.

4. Un vent léger remue ... les hautes herbes du talus.

5. Le soir est calme : des filets de fumée montent ... au-dessus des cheminées.

6. Il pleut à torrents, sans discontinuer : l'eau s'engouffre ... dans les égouts.

EXERCICE 6. VOCABULAIRE. — La grande quantité des êtres : verbes expressifs.

Vous choisirez dans la liste ci-après les verbes qui compléteront ces six phrases : *fourmiller*, — *grouiller*, — *pulluler*, — *s'attrouper*, — *se rassembler*, — *s'assembler*.

1. Des curieux .. autour de l'étalage d'un camelot.

2. Les soldats ... pour la revue ou le défilé.

3. Des paysans ... pour discuter des intérêts d'une coopérative.

4. Les lapins sauvages ... dans les garennes.

5. Des centaines de carpes ... dans ce bassin.

6. Les pucerons ... sur les feuilles de ce rosier.

EXERCICE 7\*. LA PHRASE. — Étude de quelques phrases d'auteurs.

1. **Journées de mars.** — Par instants, le vent, las de souffler, se reposait, mais la pluie, jamais lasse, continuait à *lustrer* les branches, le toit des maisons, les épines des haies et l'herbe courte des prés. (Marguerite AUDOUX.)

Dans le texte ci-dessus, remplacez le premier terme en italique par deux expressions de sens voisin. Expliquez le mot « *lustrer*. »

2. **Une nuit en montagne.** — Cette nuit, d'une pureté merveilleuse, nous *promettait* un lever de soleil splendide. (A. DUMAS.)

Expliquez : « *promettait* ». Sous quelle autre forme pourriez-vous exprimer l'observation traduite dans cette phrase ?

3. **Jour de foire.** — La grande cour, encadrée d'arcades, *foisonnait* de bêtes et de gens. (J. et J. THARAUD.)

Expliquez : « *foisonnait*. » Donnez des expressions synonymes.

EXERCICE 8\*. LA PHRASE. — Ne nous contentons pas d'« indiquer » : sachons faire voir et peindre.

Il y a deux façons d'exprimer un fait. Ou bien nous l'indiquons simplement, sans précision, comme une simple constatation : Ex. : « *Il fait beau* », ou bien nous relevons une observation précise qui montre comment ce fait se présente sous nos yeux, nous décrivons ce qui en résulte : Ex. : *Jusqu'au bord de l'horizon, le ciel est bleu.* (G. DE MAUPASSANT.)

AUTRES EXEMPLES :

Dans le texte n° 1 de la page 54, l'auteur ne dit pas : *Il commence à faire froid*, mais : *On allume les feux de bois ce soir. On fait les dernières récoltes*, mais : *On gaule les noix et l'on ramasse les châtaignes.*

Dans le texte n° 2, page 55, l'auteur ne dit pas :

*La végétation nouvelle apparaissait*, mais : *Les ormeaux n'avaient point encore de feuilles, mais ils se couvraient de bourgeons; les prairies ne formaient qu'un vaste jardin fleuri de marguerites, etc...*

*Les bêtes reprenaient vie*, mais : *Il y avait partout... vers des nids qu'on ne voyait pas.*

A quelles simples indications, à quelles simples constatations correspondent les notations suivantes ? Autrement dit, pourriez-vous exprimer plus sèchement les faits rapportés dans les phrases suivantes ?

1. **C'est le printemps.** — Ensemble, à pleins poumons, à plein gosier, moineaux, linottes, chardonnerets, pinsons et bouvreuils donnent de la voix tant qu'ils peuvent. (P. LOTI.)

2. **Au printemps.** — Le sol léger des futaies se couvrait de pervenches; dans les fonds, là où la terre noire s'enrichissait des alluvions du ruisseau débordé, il y avait un foisonnement de plantes fleuries. (A. THEURIET.)

3. **Les pommiers.** — Les vieux troncs noirs, crochus, alignés par la cour, étalent sous le ciel leurs dômes éclatants, blancs et roses. (G. de MAUPASSANT.)

4. **Semaines.** — Ici, on herse un champ, là un paysan marche lentement, un sac de toile blanche sur la poitrine. (A. THEURIET.)

5. **Après la fête.** — La cohue de soldats, de citoyens qui se bouscule dans la poussière s'est évanouie, les détonations des tirs forains se sont tués, et les chevaux de bois ne tournent plus, cachés par la toile blanche qui enveloppe le manège. (E. MOSELLY.)

6. **Calme plat.** — Pas une ride ne plissait la surface immobile de l'océan sur lequel le soleil à son coucher versait sa lumière d'or. (G. FLAUBERT.)

EXERCICE 9. LA PHRASE. — Une forme grammaticale qui met l'idée en valeur.

Au lieu de dire : « *Le soleil oblique empourpre les nuages du côté du couchant* » l'on peut dire : *Dans le soleil oblique, les nuages s'empourprent du côté du couchant.*

Au lieu de dire : *Le vent fait rider la surface de la mare*, l'on peut dire : *La surface de la mare se ride sous le souffle du vent.*

Le nom complément d'objet (les images, la surface de la mare) est devenu sujet : la chose qu'il désigne fait l'action comme si elle était une personne (le verbe est employé à la forme pronominale).

EXERCICES. — Ecrivez à la forme indiquée ci-dessus les phrases suivantes.

1. **Matin au village.** — Le chant des coqs éveille les fermes.

2. **Matin en montagne.** — Le soleil levant illumine la cime des forêts.

3. **Dans une rue, la nuit.** — La lumière d'une lampe électrique suspendue au milieu de la rue éclaire faiblement la façade de l'auberge.

EXERCICE 10. LA PHRASE. — Quelques façons de marquer la conséquence d'un fait.

EXEMPLES : a) *Il règne au dehors un froid terrible, de sorte que (ou si bien que) personne n'ose affronter la bise glaciale; subordonnée conjonctive introduite par de sorte que ou si bien que.*

b) *Il règne au dehors un froid si terrible que... (Quelle en est la conséquence?), ou : Il règne au dehors un tel froid que... (subordonnée conjonctive introduite par si... que, telle, tellement... que, tant... que, tel... que).*

c) *Il règne au dehors un froid terrible : aussi personne n'ose, etc...*

d) *Il règne au dehors un froid terrible : personne n'ose, etc...*

Dans les phrases c et d, les deux propositions sont indépendantes; la conséquence est marquée dans l'une par *aussi*, dans l'autre elle est annoncée par les deux points.

**EXERCICES.** — Exprimez sous une autre forme la conséquence annoncée dans chacune des phrases suivantes par les deux points :

1. L'air était d'une transparence inaccoutumée : on reconnaissait de fort loin les bateaux de pêche qui rentraient.
2. La rivière débordée inonde la vallée : la passerelle est submergée.
3. Le vent a fait rage toute la nuit : il ne reste plus aucune feuille aux arbres.
4. La neige recouvre les champs : des bandes de corbeaux s'abattent près de nos maisons.

**EXERCICE 11. LA PHRASE.** — Une manière d'insister sur le caractère particulier d'un fait. (La qualité est portée à un si haut degré que... conséquence.)

Dans les phrases suivantes, l'aspect particulier des choses ou des phénomènes est souligné par la notation d'une conséquence qui en découle.

**Une nuit sans lune.** — Il faisait si noir qu'on ne savait où poser les pieds. (A. FRANCE.)

**En auto.** — La pluie frappait la glace avec tant de force qu'à travers l'eau on distinguait à peine la chaussée. (DANIEL-ROPS.)

**Un début d'orage.** — Les nuages s'étaient tellement épaissis qu'il faisait presque nuit (H. MALOT.)

Si... que, tant... que..., tellement... que : l'action est portée à un si haut degré que... (telle conséquence s'ensuit). La proposition subordonnée est complément circonstanciel de conséquence.

Avec tant les deux propositions sont indépendantes : Les feuilles mouillées semblent fraîchement vernies tant leur vert est vif. (G. ACREMANT.) Les feuilles mouillées sont si vertes que... (quelle en est la conséquence ?)

**EXERCICES.** — Mettez sous une des façons ci-dessus chacune des phrases suivantes.

1. Le ciel était très bas : il semble toucher terre.
2. La nuit étant très claire, on y voyait comme en plein jour.
3. Le vent soufflait avec une violence extraordinaire : l'installation du forain fut emportée.
4. La neige tomba en abondance : la circulation fut interrompue sur la route.

## LES TRAVAUX D'APPLICATION

### RÉDACTION

Observons ou rappelons-nous des souvenirs précis.

1. Lorsque le vent souffle, on peut observer dans la rue des faits inaccoutumés. Montrez-le. Intitulez votre paragraphe : *Une journée de grand vent.*
2. La neige donne aux êtres et aux choses des aspects très particuliers. Montrez-le. Intitulez votre paragraphe : *Il neige ou il a neigé.*

3. Une promenade le dimanche, dans la ville ou dans le village, peut être une distraction intéressante pour qui sait ouvrir ses yeux et ses oreilles. Montrez-le. Intitulez votre paragraphe : *Dimanche à la ville ou à la campagne.*

4. Il n'est pas toujours très rassurant d'être seul la nuit sur la route, ou dans la rue. Montrez-le. Intitulez votre paragraphe : *Aspect des choses la nuit.*

5. Le soir, la ville (ou le village) prend une physionomie particulière selon les saisons. Montrez-le en choisissant la saison qu'il vous plaira. Donnez à votre paragraphe un titre à votre choix.

6. Une gare est un lieu très animé. Montrez-le en ne retenant que des notations caractéristiques. Intitulez votre paragraphe : *Une gare quelques instants avant l'arrivée d'un train de voyageurs.*

7. Le marché ou la foire est un spectacle intéressant. Montrez-le. Intitulez votre paragraphe : *Un instantané du marché ou de la foire.*

8. Le village a pris dans les deux ou trois jours qui ont précédé la fête du pays un aspect inaccoutumé. Evoquez cet aspect. Intitulez votre paragraphe : *Préparatifs de fête.*

9. Vous avez passé quelques heures dans la campagne, ou tout au moins en dehors de la ville. Qu'avez-vous observé? Intitulez votre paragraphe comme il vous plaira.

## APPRENONS

Lorsque nous avons à présenter le tableau d'une saison, ou d'un moment de la journée, il nous faut :

1. Choisir l'idée d'ensemble à mettre en lumière. (Tristesse, — ou joie, — ou animation, — ou aspect particulier ou visage inaccoutumé, etc.)
2. Choisir et grouper les observations ou les souvenirs qui éclaireront cette impression d'ensemble.





## UN CHAT BIEN TRAITÉ

### 10. PRÉSENTONS DES PORTRAITS (1)

EXERCICE 1. LA PARAGRAPHÉ. — Portrait « moral » d'un chat.

**Un chat bien traité.** — Durant tout le jour, il habitait où habitait la chaleur, l'hiver sous le fourneau, l'été sur l'allège de la fenêtre. Il s'étalait là de tous ses poils, de tous ses membres, de toute sa chair; il ne bougeait pas, il paraissait ne plus vivre. Il ne se mettait que deux fois en mouvement : vers midi et le soir, quand la soupe et les viandes élevaient leur aurore de parfums. Alors le chat s'éveillait, s'étirait, faisait le gros dos et trottaillait en mendiant autour des chaises. Nous le servions : il consentait à ronronner, tel un roi qui remercie de leur tribut ses fidèles sujets. Puis il s'éclipsait comme un pirate. ALBERT THIERRY. (Le sourire blessé.)

1. Montrez que le texte nous décrit, non pas le pelage ou l'allure de ce chat, mais ses habitudes. Quelles habitudes ?

2. Justifiez le titre donné à ce texte. Mais ce chat méritait-il vraiment d'être ainsi traité et servi ?

(1) Centres d'intérêt : Chat et chien, — bêtes de la ferme, — bébés et vieillards, — les camarades, — dans la rue, — la ménagère, — artisans au travail. (Avec exercices d'observation et textes libres.)

EXERCICE 2. LE PARAGRAPHÉ. — Un portrait à la fois physique et moral.

**Un chat habitué aux batailles.** — C'était un aventurier aimant les franches lippées, hardi comme une épée et bon comme le pain. Plutôt maigre, musclé, la riposte vive, cachant dans leur gaine brune des griffes d'acier vivant et deux petits crocs acérés sous ses moustaches de mousquetaire. Toujours très propre, il portait une robe grise rayée de noir et de feu; ses pattes étaient noires au bout comme s'il les eût prome-nées dans l'écritoire du notaire. L'oreille droite, éternellement retournée, le coiffait comme un feutre. LÉON LAFAGE. (Un Harpilleur.)

1. Ce texte constitue surtout un portrait « moral » : quelles « qualités » — c'est-à-dire quels traits de caractère — souligne-t-il ?

2. Il constitue aussi un portrait physique : quels traits physiques nous permettraient en effet de reconnaître cet animal au milieu d'autres chats ?

EXERCICE 3. LE PARAGRAPHÉ. — Portrait moral d'une personne.

**Un jeune garçon désordonné.** — Avait-il besoin d'un col propre, il bouleversait toute une armoire, transportait sur son lit une pile de chemises et la trouvait là le lendemain, au moment de se coucher, allait la déposer sur un fauteuil, où ses mains rencontraient, dissimulé sous un gilet, le col qui lui avait manqué la veille. Voulait-il changer de souliers, il lui fallait passer une demi-heure à fouiller les placards, ou bien à passer un balai sous son lit, où ils eussent pu, par inadvertance, être projetés. Le plus souvent, il les retrouvait à la cuisine, sur une étagère où il se souvenait, en effet, de les avoir mis à sécher. GUY MAZELINE. (Les Loups.)

1. Ce texte est un portrait « en action » : nous présente-t-il le visage, les vêtements, — l'allure de ce jeune homme ?... Que nous présente-t-il donc ?

2. Quelles sont les diverses actions du personnage qui prouvent qu'il est désordonné ?

EXERCICE 4. — Portrait physique d'une personne.

**Un chemineau.** — C'était un homme de moyenne taille, trapu et robuste, dans la force de l'âge. Il pouvait avoir de quarante-six à quarante-huit ans. Une casquette à visière de cuir cachait en partie son visage brûlé par le soleil et par le hâle. Sa chemise de grosse toile jaunie laissait voir sa poitrine velue. Il avait une cravate tordue en corde, un pantalon bleu usé et râpé, blanc à un genou, troué à l'autre, une vieille blouse grise en haillons, à la main un énorme bâton noueux, les pieds sans bas dans des souliers ferrés, la tête tondu et la barbe longue. V. HUGO. (Les Misérables.)



1. Ce texte est uniquement un portrait physique : quels traits soulignent l'allure générale de l'homme ? Quels détails caractérisent ses vêtements ?

2. Pourrons-nous reconnaître ce chemineau au milieu d'autres chemineaux ?

3. Le texte nous renseigne-t-il sur le caractère moral du personnage ? Cependant, ce chemineau n'est-il pas d'allure inquiétante ?

**EXERCICE 5. LA PHRASE.** — Les éléments du portrait physique.

Copiez ces notations d'auteur, et soulignez les traits qui caractérisent chaque personnage.

a) Son aspect général :

**Le dindon.** — Plein d'importance, la queue étalée, l'échine hérissée, les ailes traînantes, il ressemble à une grosse commère qui a mal attaché son tablier. (PAULE LAVERGNE.)

b) L'une de ses attitudes à un moment donné :

**Le boucher se reposait.** — Au fond, contre la planche à débiter la viande, le boucher, sous des quartiers de moutons pendus à des crocs, sommeillait. Les bras nus et croisés, son fusil pendant encore à son côté, les jambes écartées sous le tablier blanc taché de rose, il balançait lentement la tête. (A. FRANCE.)

c) Son costume s'il s'agit d'une personne :

**Un nouvel élève.** — Quoiqu'il ne fût pas large d'épaules, son habit-veste de drap vert à boutons noirs devait le gêner aux entournures et laissait voir, par la fente de ses parements, des poignets rouges habitués à être nus. Ses jambes en bas bleu sortaient d'un pantalon jaunâtre très tiré par les bretelles. Il était chaussé de souliers forts, mal cirés, garnis de clous. (G. FLAUBERT.)

d) Son pelage ou son plumage s'il s'agit d'un animal :

**Un chat de gouttière.** — Mititi était un chat de gouttière à poils ras, à longue queue, avec des oreilles très grandes, des taches jaunes et blanches sur tout le corps. (A. THEURIET.)

e) Son visage (et surtout son regard) :

**Un beau vieillard.** : Ses cheveux blonds, qui ne se sont jamais décidés à blanchir, tombaient en boucles sur le cou et encadraient un visage très fier aux yeux bleus, aux dents puissantes, au menton carré. (E. ABOUT.)

**EXERCICE 6. LA PHRASE.** — Les éléments du portrait moral.

Copiez ces notations d'auteurs, et soulignez les traits qui caractérisent chaque personnage.

a) L'indication de ses qualités et de ses défauts :

**Un boulanger.** — ... Il était d'ailleurs fort crâne, ombrageux, prompt aux querelles et même aux coups. (H. BERAUD.)

b) Les actions du personnage laissent entrevoir ses défauts ou ses qualités (quelles sont ses qualités ?) :

**Ma grand-mère.** — Elle tricotait, tricotait sans cesse des bas, des gilets, des jupons pour les malheureux. (O. MIRBEAU.)

c) Les paroles du personnage peignent le caractère (quel est ce caractère ?) :

**Les habitudes d'une voisine.** — Elle frappait à la porte trois petits coups de son doigt sec, puis elle s'asseyait toute droite au bord d'une chaise et elle disait, la tête un peu rejetée en arrière, les paupières baissées, des choses définitives : « Ma soupe d'hier était fade comme de l'eau de macaroni » ou bien, car elle affectait de ne jamais se mêler des affaires d'autrui : « Ce qui cuit pour les autres peut bien brûler. » PAUL VIALAR. (*La Rose de la Mer.*)

**EXERCICE 7. VOCABULAIRE.** — L'aspect physique.

Quelques adjectifs : vigoureux, solide, robuste, débile, fluet, chétif.

Mettez dans les phrases suivantes les adjectifs qui conviennent :

1. Mon frère aîné travaille dehors par tous les temps; il ne craint pas toutes les intempéries, car il n'est jamais malade : c'est un ... jeune homme.

2. Notre vieux voisin est devenu presque impotent et la moindre occupation le fatigue : c'est un vieillard ...

3. Ma jeune cousine jouit d'une bonne santé, mais elle est très mince : c'est une gamine ...

4. Ce paysan peut transporter de lourdes charges sur son dos : c'est un ... gaillard.

5. Ce camarade, de petite taille, craint les jeux violents; il manque de force : c'est un garçon ...

6. Ce tout jeune enfant qui commence à marcher, trotte dans toute la cuisine, il tombe, il se relève, il gesticule, il rit, il crie, il est plein de santé : c'est un ... bébé.

**EXERCICE 8. VOCABULAIRE.** — L'habillement.

Une personne est vêtue de..., — affublée de..., — accoutrée de..., — couverte de..., — endimanchée...

Complétez chacune des secondes phrases de l'exercice suivant en utilisant les expressions ci-dessus.

1. Qu'il fasse chaud, qu'il fasse froid, ce vagabond a toujours les mêmes vêtements. Ce vagabond est toujours ... des mêmes vêtements.

2. Ma sœur a mis une belle toilette pour aller à la ville voisine. Ma sœur s'est ... pour aller à la ville voisine.

3. L'un de mes camarades a mis, pour nous faire rire, de vieux vêtements de sa grand-mère. Pour nous faire rire, l'un de mes camarades s'est ... de vieux vêtements ayant appartenu à sa grand-mère.

4. Une pauvre et vieille femme s'en va par les chemins; elle a un corsage rose brodé de soie, une jupe marron rapiécée en cent endroits, un tablier à carreaux. Elle est ... d'un corsage rose brodé de soie, d'une jupe marron rapiécée en cent endroits, d'un tablier à carreaux.

5. Elle a sur la tête et sur les épaules une sorte de tapis — un petit tapis de table — qui lui sert de fichu. Sa tête et ses épaules sont ... d'une sorte de petit tapis de table qui lui sert de fichu.

EXERCICE 9. VOCABULAIRE. — Le visage : le choix des adjectifs.

Quelques adjectifs : *jeune*, — *frais*, — *joufflu*, — *imberbe*, — *renfrogné*, — *bourru*, — *perplexe* ou *hésitant*.

Donnez dans la colonne de droite le contraire des adjectifs employés dans la colonne de gauche. (Vous choisirez dans le texte ci-dessus.)

- 1. Un visage *anguleux*.
- 2. Un visage *barbu*.
- 3. Un visage *silloné de rides*.
- 4. Un visage *fatigué*.
- 5. Un air *jovial*.
- 6. Un air *affable*.
- 7. Un air *résolu*.

- 1. Un visage ...
- 2. Un visage ...
- 3. Un visage ...
- 4. Un visage ...
- 5. Un air ...
- 6. Un air ...
- 7. Un air ...

EXERCICE 10\*. VOCABULAIRE. — Quelques traits de caractère.

Quelques adjectifs : *effronté*, — *impulsif*, — *turbulent*, — *méticuleux*, — *ponctuel*, — *habile*.

Complétez les phrases suivantes, à l'aide de ces adjectifs.

- 1. **Une couturière.** — ..., elle réussit admirablement les robes de ses clientes les plus exigeantes.
- 2. **Un employé.** — ..., il s'assoit à son comptoir quand sonne la demie de sept heures.
- 3. **Une femme de ménage.** — ..., elle nettoie dans les moindres recoins de la maison.
- 4. **Un garçon.** — ..., il laisse rapidement sa grand-mère qui aime le calme et le silence.
- 5. **Une fillette.** — ..., elle répond parfois insolemment aux observations de la maîtresse.
- 6. **Un camarade.** — ..., mais ayant bon cœur, il regrette toujours le mal qu'il occasionne par sa brutalité.

EXERCICE 11. LA PHRASE. — Notations d'auteurs : portraits.

1. **Un vieux paysan.** — Son dos, voûté par les habitudes de travail, le forçait à marcher tout *ployé* ; aussi pour conserver son équilibre, s'appuyait-il sur un long bâton. (BALZAC.)

a) Quelle est la différence de sens qui existe entre *ployé* et *plié* ? Donnez un synonyme à chacun de ces deux termes.

b) A quoi sert dans cette phrase le mot *aussi* ?

2. **Un visage de vigneron.** — De *hautes rides* traversaient la face de haut en bas, coupant sans pitié les joues creuses. Leurs lignes douloureuses *révélaient* la fatigue du vigneron. (G. ROUPNEL.)

a) Donnez un synonyme des mots en italique.

b) Modifiez la construction de la première phrase en commençant par : *la face était*.

EXERCICE 12. LA PHRASE. — Dans les portraits, n'abusons pas des expressions *il a*, *il porte*, *il fait*. Choisissons des verbes expressifs.

Comparons les notations suivantes :

1. **Un marin.**

Il a le torse moulé dans un tricot bleu.

Son torse est moulé dans un tricot bleu.

2. **Un vieillard.**

Il portait une longue redingote qui s'ouvrait sur un gilet de piqué.

Sa longue redingote s'ouvrait sur un gilet de piqué. (R. BOYLESVE.)

3. **Une vieille servante.**

Elle avait un visage maigre, entouré d'un béguin sans bordure et plus plissé qu'une pomme de rainette flétrie.

Son visage maigre, entouré d'un béguin sans bordure, était plus plissé qu'une pomme de rainette flétrie. (G. FLAUBERT.)

EXERCICE. — Transformez les notations suivantes de façon à supprimer les *il*.

1. **Un maçon.** — Il a un pantalon à grosses côtes soutenu par une large ceinture rouge. (Verbe *soutenir*.)

2. **Une femme élégante.** — Elle porte sur ses épaules une magnifique fourrure. (Verbe *couvrir*.)

3. **Un garçon qui a grandi.** — Il avait deux longs bras qui dépassaient de sa veste trop courte.

4. **Un garçon frileux.** — Il s'est entortillé le cou dans un épais cache-nez.

5. **Un chien menaçant.** — Il montrait en ouvrant sa mâchoire deux crocs menaçants.

6. **Une pianiste.** — Elle fait courir ses doigts sur le clavier avec une étonnante facilité.

7. **Un bébé.** — Il agite ses pieds par l'ouverture du maillot.

EXERCICE 13. LA PHRASE. — L'adjectif en tête de la phrase.

Lorsqu'on veut souligner par un adjectif qualificatif tel trait ou tel aspect d'un personnage ou d'un animal, telle de ses qualités ou tel de ses défauts, on peut détacher cet adjectif en tête de la phrase.

EXEMPLES : **Une belle chenille.** — *Dodue*, grosse comme un pouce, longue de plus d'un décimètre, elle gonflait ses bourrelets d'un vert de chou, cloutés de turquoises saillantes et poilues. (COLETTE.)

**Des mésanges.** — *Coquettes* comme de jeunes femmes, *curieuses*, *batailleuses* et *féroces*, les mésanges sautillaient dans les feuillages. (J.-H. ROSNY aîné.)

**Une servante.** — *Econome*, elle mangeait avec lenteur et recueillait du doigt, sur la table, les miettes de son pain. (G. FLAUBERT.)

EXERCICE. — Modifiez la construction des phrases ci-dessous en détachant en tête l'adjectif qualificatif.

1. **Une vieille femme.** — Comme elle était fatiguée, elle marchait lentement, péniblement.

2. **Un camarade.** — Il se fait souvent rappeler à l'ordre, en classe, car il est turbulent.

3. **Une jeune et coquette paysanne.** — On la prendrait pour une pensionnaire en vacances, car elle est vêtue comme les jeunes filles de la ville.

4. **Un commerçant.** — Il réalise dans son magasin d'excellentes affaires, car il est aimable et empressé à l'égard de ses clientes.

5. **Un garde-chasse.** — Comme il est alerte et consciencieux, il monte allègrement chaque matin dans la forêt.

6. **Un vieillard.** — Il ne monte plus jamais dans le grenier de sa maison, car il est obèse et à demi impotent.

EXERCICE 14. LA PHRASE. — L'adjectif placé immédiatement après le verbe.

Une autre manière de souligner un des caractères physiques ou un des caractères moraux d'un personnage ou d'un animal consiste à employer l'adjectif qualificatif après le verbe, en le détachant entre virgules.

EXEMPLES : **Dans une cuisine.** — Un homme, dans un antique fauteuil de paille, sommeillait, paisible, le souffle égal. (J. AICARD.)

**La fouine.** — Sa longue queue se balance, légère. (L. PERGAUD.)

AUTRES EXEMPLES :

— Au ciel d'un bleu tendre, les nuées s'espacent, floconneuses. (E. POUVILLON.)

— Louison et Frédéric chantent : leur bouche est ronde comme une fleur et leur chanson s'élance, aigrette et claire, dans l'air matinal. (A. FRANCE.)

EXERCICE. — Modifiez la construction des phrases suivantes, en imitant les constructions ci-dessus.

**Un élève qui a commis une sottise.** — Il avance vers le maître qui l'a appelé; il est perplexe et visiblement honteux.

**Une ménagère active.** — Elle est infatigable. Deux fois par semaine, elle trotte à travers les magasins de la ville.

**Un jeune garçon étudie sa géographie.** — Les yeux fixés sur la carte, il écoute les explications que lui donne son grand frère; il est attentif.

**Le coq.** — La queue en panache, le col dressé, il se promène au milieu de la basse-cour; il fait l'orgueilleux.

**Une commère.** — Elle est indifférente aux heures qui passent. Elle bavarde avec les voisines qu'elle rencontre dans la rue.

**Une fillette espiègle.** — Elle s'enfuit en riant et en emportant le livre de son grand-père.

## LES TRAVAUX D'APPLICATION

### RÉDACTION

Observons ; rappelons des souvenirs précis.

1. *Un chat ou un chien que vous connaissez bien.* Donnez-nous son signalement, ou bien montrez-le dans une de ses occupations ou dans l'une de ses attitudes familières.

2. *Observez par la fenêtre l'un de vos voisins ou l'une de vos voisines pendant quelques instants.* Décrivez-le — ou décrivez-la — son aspect, la façon dont il (ou dont elle) est habillé (e), ses gestes, son allure ou ses actions.

3. *Un infirme que vous rencontrez souvent dans la rue, ou toute autre personne qui a attiré maintes fois votre attention (le marchand de charbon par exemple, ou le marchand de peaux de lapins, etc.).*

4. *Un artisan ou une femme artisan (mécanicien, horloger, forgeron, cordonnier, couturière, repasseuse, etc.).* Donnez-nous quelques indications sur son aspect physique, mais montrez-nous le (ou montrez-nous la) surtout en plein travail, tel que vous l'avez vu (e) récemment.

5. *Un gardien de but observé quelques instants au cours d'un match.* Son aspect physique, ses attitudes, ses mouvements.

6. *Observez la première personne qui rentrera à la maison (personne étrangère à la famille) et faites son portrait tel qu'elle apparaîtra à ce moment-là.*

7. *L'employé qui fait le relevé du compteur électrique ou du compteur à gaz.* Présentez-nous le tel que vous l'avez observé la dernière fois à la maison.

8. *L'épicier ou le marchand de primeurs qui dessert votre quartier ou votre village.* Son aspect, ses gestes habituels, ses manies s'il en a.

9. *Deux hommes passent dans la rue en discutant.* Montrez-nous les tels que vous les avez effectivement observés.

### APPRENONS

1. *Lorsque nous faisons le portrait d'une personne ou d'un animal, attachons-nous à souligner les traits qui lui sont propres, et qui permettraient de le reconnaître en tous lieux.*

2. *Notons particulièrement en lui ce qui nous a intéressé, surpris ou étonné.*

3. *Ne nous contentons pas d'énumérer ; faisons voir et décrivons.*

4. *N'abusons pas des expressions « il est », « il a ».*

5. *Précisons les traits de visage ou de regard de notre personnage, ses attitudes, ses gestes et ses mouvements ; faisons-le agir et parler.*



## 11. — LES COMPTES RENDUS \* (1)

EXERCICE 1. LE PARAGRAPHE. — Deux exemples :

**1. Une information sportive.** — Dimanche dernier, à F..., la seconde équipe du Racing a rencontré la première équipe du Sporting. Jeu très serré de part et d'autre et rendu difficile par le terrain glissant. Le Racing a marqué deux buts pendant la première mi-temps, mais au cours de la seconde le Sporting, s'étant ressaisi, a finalement remporté la victoire par quatre buts à trois.

**2. Le procès-verbal d'une réunion.** — Le 25 avril, le bureau de la Coopérative scolaire « La Ruche » s'est réuni en séance ordinaire à 16 h. 30, dans la grande classe, sous la présidence de Pierre R..., vice-président, Jacques P... s'était fait excuser. Le bureau a adopté le projet de René L... concernant l'achat d'une nouvelle scie à découper et le projet de Louis D... concernant l'envoi de la pochette de cartes postales N° 5 à Raymond Lebon qui fréquente maintenant l'école de X... (Alpes-Maritimes). A été reporté à une séance ultérieure l'examen du projet de Paul S..., visant à l'installation d'un gratte-pieds à l'entrée du couloir.

(1) Centres d'intérêt : Jeux et sports, — la coopérative scolaire, — incidents et scènes de la rue et de la vie courante, — classes-promenades et visites dirigées.

Le trésorier a déclaré avoir reçu un don de 250 francs de Mme D..., libraire, et a donné lecture de la lettre de remerciements qu'il avait rédigée. Sur proposition du vice-président, la prochaine Assemblée générale a été fixée au 14 mai 1950.

L'ordre du jour étant épuisé, le bureau s'est séparé à 17 h. 30,

X..., le 25 avril 1949.

Le secrétaire : Raoul P...

Un compte rendu doit être clair, précis, complet; il répond généralement aux questions :

1. De quels faits s'agit-il ?
2. A quel moment se sont-ils déroulés ?
3. A quel endroit ?
4. De quelle façon ?
5. Pourquoi ?
6. Qu'en est-il résulté ?

Il arrive qu'il ne soit pas nécessaire de répondre à toutes ces questions.

Montrez comment les exemples ci-dessus répondent à ces questions.

EXERCICE 2. VOCABULAIRE. — Les expressions qui permettent de « dater » un fait de façon plus ou moins précise :

Voici quelques-unes de ces expressions : *la semaine passée*, — *auparavant*, — *sous peu* ou *avant peu*, — *tout à l'heure*, — *tout récemment*, — *un instant plus tard*.

Dans les phrases suivantes, remplacez chacune des expressions en italique par une des expressions ci-dessus, de sens voisin.

1. *La semaine dernière*, nous avons reçu des invités.
2. *Peu de temps après* est passée une seconde voiture qui filait aussi vite que la première.
3. Nous avons assisté *il y a peu de jours* à une violente altercation entre deux camarades.
4. J'ai rencontré *il y a quelques minutes* M. le Maire accompagné du garde champêtre.
5. Il s'apercevra *bientôt* qu'il a eu tort de négliger nos avertissements.
6. J'ai fait part de mon projet à mon père, mais j'en avais *d'abord* parlé à ma mère.

EXERCICE 3. VOCABULAIRE. — Quelques verbes utilisés dans la rédaction des comptes rendus :

*Soumettre* un projet, — *reporter* un travail à une date ultérieure, — *élever* ou *formuler* des objections, — *prendre* une décision, — *examiner* une proposition, — *rejeter* ou *adopter* ce projet.

Complétez les phrases suivantes à l'aide d'un verbe ou d'une expression ci-dessus :

1. Chercher à mesurer les avantages et les inconvénients d'une proposition, c'est... cette proposition.
2. Ne pas admettre un projet, c'est le ...; l'accepter, c'est l'...
3. Se déterminer à faire une chose à laquelle on a réfléchi, c'est...
4. Remettre à plus tard, à une date qui n'est pas toujours précisée, tel ou tel travail, c'est le ...
5. Présenter un projet à quelqu'un pour lui demander de l'approuver, c'est... ce projet à son approbation.
6. Faire remarquer, au cours d'une discussion, que telle chose ne vous paraît pas réalisable pour plusieurs raisons, c'est ...

EXERCICE 4\*. LA PHRASE. — Les nuances de sens.

1. **Les orages.** — La nue se déchire et l'éclair trace un rapide losange de feu. Un vent impétueux, sorti du couchant, roule les nuages sur les nuages; les forêts plient; le ciel s'ouvre *coup sur coup*. (CHATEAUBRIAND.)

2. **Printemps.** — *Coup sur coup*, aux premiers jours d'avril, deux grands messagers nous arrivent : l'hirondelle et le coucou. (J. DELAMAIN.)

L'expression *coup sur coup* a-t-elle le même sens dans les deux notations ? Expliquez.

3. **Un autre orage.** — D'immenses éclairs partaient ensemble des quatre coins de l'horizon et leurs feux se succédaient si vite qu'on n'en voyait pas l'intervalle. (A. DE VIGNY.)

4. **Un repas champêtre.** — Nous avons dîné ensemble, maîtres et paysans, sur l'herbe. (LAMARTINE.)

Le mot *ensemble* a-t-il le même sens dans les deux phrases ? Expliquez.

5. Mon frère viendra *bientôt* en permission.

6. **Le vent déferle sur le désert.** — Le ciel était d'une couleur rousse où ne filtrait plus aucune lueur de bleu. L'horizon cessa *bientôt* d'être visible et prit la noirceur du plomb. (FROMENTIN.)

7. **Hiver.** — Le dégel n'était pas venu et depuis *bientôt* cinq semaines un ciel clair comme un cristal, bleu le jour, et la nuit tout semé d'étoiles, s'étendait sur la surface unie, dure et luisante des neiges. (G. DE MAUPASSANT.)

Le mot *bientôt* a-t-il le même sens dans les phrases ci-dessus ? Expliquez.

EXERCICE 5. LA PHRASE. — Comment indiquer que des faits ont eu lieu au même moment : l'emploi de l'imparfait et du passé simple.

EXERCICE. — Mettez au temps convenable, imparfait ou passé simple, le verbe qui figure à l'infinitif dans les phrases suivantes :

1. Au moment où mon père allait tirer, un coup de feu éclater. C'était un autre chasseur qui l'avait devancé.

2. Comme je passais en face du théâtre, une superbe voiture automobile stopper devant moi.

3. Quand nous habitions à la campagne, j'allais presque tous les jeudis faire quelques courses à la ville voisine.

4. Cette discussion se prolongeait : alors j'annoncer qu'il était temps de rentrer la maison.

5. Le gaillard taquinait le chien quand, tout à coup, la chaîne ayant cassé, l'animal lui bondir à la poitrine.

EXERCICE 6. LA PHRASE. — Même exercice : *Imparfait* et *passé simple*.

6. Toutes les fois que je passais devant la vitrine, je ne pouvoir m'empêcher d'admirer une superbe bicyclette qui me faisait envie.

7. Un jour que ma mère était absente, je m'amuser à faire tourner sa machine à coudre qui aussitôt s'enraya.

8. Tous les matins, en me rendant à l'école, je rendre visite à ma grand-mère qui habitait seule une grande maison.

9. Lorsque nous pénétrer dans sa chambre, mon camarade était en train de feuilleter un gros almanach.

10. Autrefois, tous les samedis soirs, pendant que mon père et mon oncle faisaient leur partie de cartes hebdomadaire, je jouer aux dominos avec ma cousine et mon cousin.

(Noter que, pour les phrases 1, 2, 4, 5, 7, 9, on pourrait employer le *passé composé* au lieu du *passé simple*.)

EXERCICE 7. LA PHRASE. — L'emploi du *passé antérieur* et du *plus-que-parfait* : actions passées qui se sont déroulées successivement (au plus-que-parfait : action habituelle).

EXERCICE. — Dans les phrases suivantes, mettez à la forme convenable les verbes écrits à l'infinitif.

1. Tous les ans, dès que mon grand-père récolter ses pommes et ses poires, il nous envoyait les plus belles.

2. Ce jour-là, aussitôt que la cloche de l'école sonner, nous courûmes vers la place où s'était installée la ménagerie.

3. Quand je relever le cycliste, je constatai que la blessure était plus grave qu'il ne m'avait semblé tout d'abord.

4. Peu de temps après que nous sortir, la pluie commença de tomber.

P. duc

5. Un matin, par exception, à peine il *achever* son déjeuner qu'il quitta précipitamment le restaurant.

6. Les bohémiens... à peine *déballer* leur matériel que le garde-champêtre les obligea à s'en aller.

7. Après s'être assurée que le commissionnaire *apporter* la marchandise commandée, ma mère signa le reçu.

8. Autrefois, quand j'... *bien travailler* au cours de la semaine, mes parents m'emmenaient le dimanche au Guignol.

9. Le médecin n'arriva malheureusement que deux heures après qu'on lui *téléphoner*.

## LES TRAVAUX D'APPLICATION

### RÉDACTION

Rédigeons de brefs comptes rendus qui feront la matière d'un paragraphe.

1. *Ce que vous faites habituellement les après-midi du dimanche* (emploi du présent d'habitude).

2. *Ce que vous faites chaque matin avant de venir en classe* (entre votre lever et votre départ pour l'école) (emploi du présent).

3. *Ce que vous avez fait personnellement dans l'après-midi du dernier jeudi* (emploi du passé composé).

4. *Une habitude ou une occupation qui vous était familière l'année dernière ou il y a plusieurs années* (emploi de l'imparfait).

5. *Rappelez-vous vos dernières vacances*. Comment occupiez-vous habituellement vos journées (emploi de l'imparfait).

6. *Ce que vous ferez ce soir entre le moment où vous quitterez l'école et le moment où vous vous glisserez dans votre lit* (emploi du futur).

7. *Rapportez un « fait divers » dont vous avez eu connaissance — ou mieux dont vous avez été témoin — et qui s'est déroulé dans votre village ou votre ville*.

8. *Observez un chien en liberté dans la rue*. Vous supposerez ensuite qu'on vous demande le signalement de ce chien et tous les renseignements susceptibles de le faire retrouver. Que répondrez-vous ?

9. *Vous avez assisté à la dernière réunion de la société sportive, — ou de la société des Anciens Elèves, — ou de la Coopérative scolaire*. Rédigez-en le procès-verbal.

10. *Faites un rapport sur un accident dont vous avez été témoin dans la rue ou aux champs* (accident d'automobile par exemple, — ou chute d'un ouvrier agricole qui chargeait une charrette de foin).

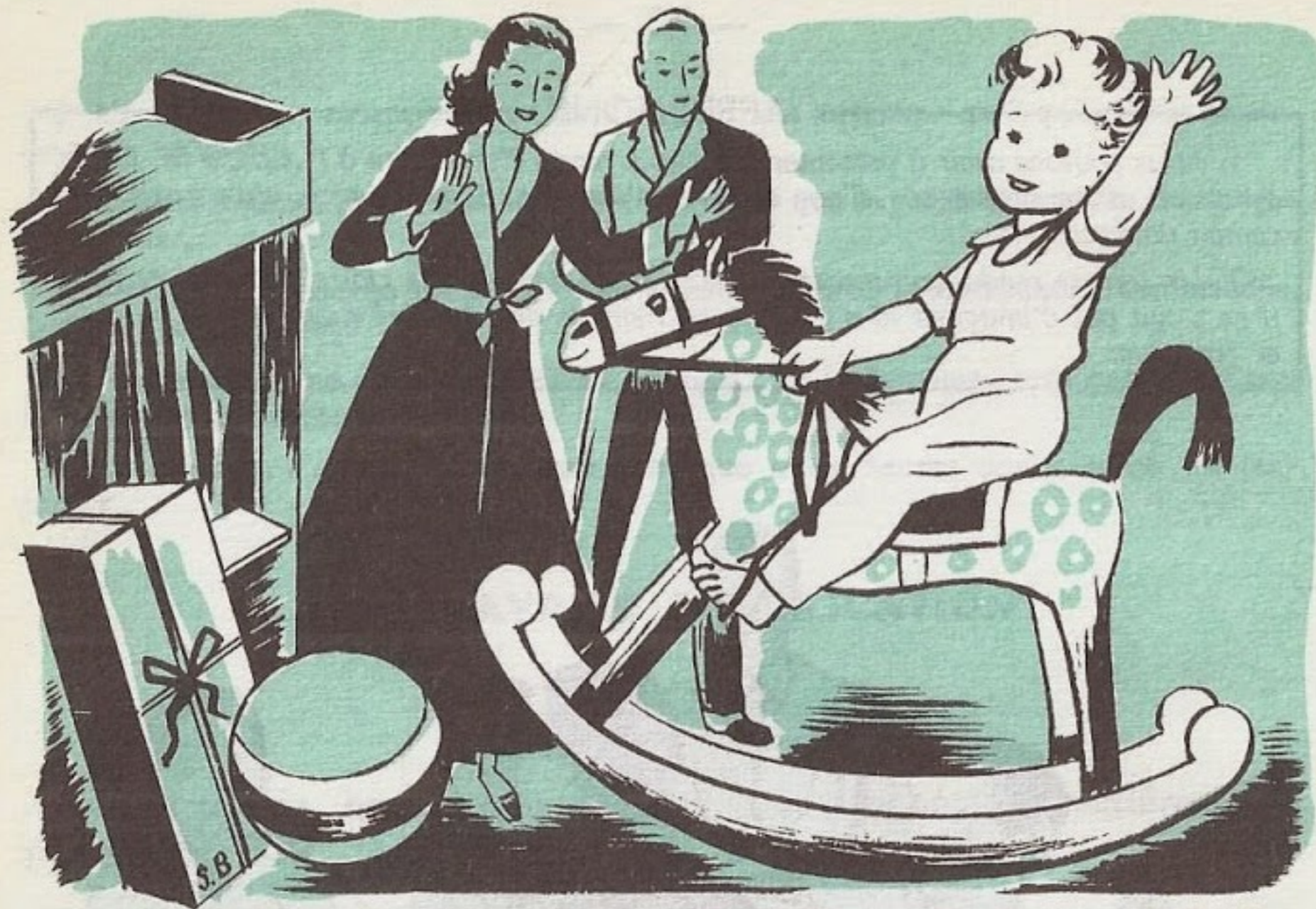
11. *Un incendie a détruit la meule de foin d'un voisin* (ou sa grange, ou tels bâtiments de son exploitation). Il vous demande de faire la déclaration à sa compagnie d'assurances. Rédigez cette déclaration.

## APPRENONS

1. Nous pouvons avoir à présenter le compte rendu d'une visite à l'usine, à la ferme, à l'atelier, d'une promenade, d'une enquête, d'une fête, d'une réunion, d'un travail accompli en équipe, etc.

2. Un compte rendu, un rapport, un témoignage doivent être clairs, précis et exacts ; il ne s'agit pas d'imaginer ni d'interpréter, mais de dire les événements que l'on a vus et entendus.





QUELLE JOIE DE RECEVOIR DES ÉTRENNES !

## 12. COMMENT EXPRIMER LES SENTIMENTS (1)

EXERCICE 1. LA PHRASE. — Quelques notations d'auteurs : les sentiments d'admiration, de joie, etc.

1. **Une futaie au soleil couchant.** — *Quelle belle chose qu'une futaie à l'heure du soir où le soleil glisse ses rayons rouges obliques sous le couvert!* (A. THEURIET.)

2. *Rien ne m'amusait plus, lorsque j'étais enfant, Que d'aller chercher l'âne au fond d'une prairie Et de le ramener jusqu'à son écurie.* (M. ROLLINAT.)

3. **Une petite ville, vue du haut d'une colline.** — *Elle était charmante avec ses toits pointus, ses rues tortueuses et le clocher en charpente de son élégante église. Je la contemplai dans une sorte de ravissement.* (A. FRANCE.)

a) Dans ces phrases, il y a des traits descriptifs : donnez des exemples (citations).

b) Mais ce sont surtout des sentiments que ces phrases soulignent : quels sentiments ?

(1) Centres d'intérêt : En famille, — scènes du foyer, — jeux et jouets, — le bon emploi des loisirs, — comme j'ai eu peur! — joies et chagrins, — les belles lectures.

EXERCICE 2. LA PHRASE. — La phrase exclamative.

En imitation de la notation n° 1, complétons les phrases suivantes en traduisant des observations et des impressions vraies.

1. Quelle magnifique bête que ... (quelle bête ? avec son ..., sa ..., ses ...).
2. Quelle belle route que celle qui va de ... à ... avec ...
3. Quelle triste chose que le spectacle de ...

EXERCICE 3. LA PHRASE. — Même exercice ; imitons la notation n° 2.

1. Rien n'est plus joli dans la campagne (ou en automne) que ...
2. Rien n'est plus amusant que ...
3. Rien n'est plus désagréable que ...

EXERCICE 4. LA PHRASE. — Même exercice : imitons la notation n° 3.

1. **Un garçon ou une fillette.** — Il (ou elle) était ... avec ... Je le (ou la) regardai non sans envie.
2. **Un animal.** — Il était ravissant avec ... Je le soignai tendrement.
3. **Un livre.** — Il était captivant avec ... Je l'ai relu plus d'une fois dans un perpétuel enchantement.

EXERCICE 5. VOCABULAIRE. — Le plaisir, la joie, l'admiration, etc. : les noms qui expriment des sentiments.

Complétez la seconde phrase par le nom correspondant à l'adjectif employé dans la même phrase :

1. J'étais *content* et le fis savoir — je manifestai mon ...
2. J'étais absolument *désespéré* — j'étais en proie au ...
3. J'étais *enthousiasmé* — j'étais plein d' ...
4. Nous étions affreusement *tourmentés* — nous étions plongés dans d'affreux...
5. Nous étions *désolés* — nous étions dans la ...
6. Nous étions *émerveillés* par la beauté de ce panorama — nous regardions ce beau panorama avec ...

EXERCICE 6. VOCABULAIRE. — Les sentiments.

Mots et expressions à utiliser dans les phrases suivantes : la *surprise*, — l'*enthousiasme* ou l'*allégresse*, — être *bouleversé*, — le *chagrin*, — être *désespéré*, — être *ennuyé*.

Complétez la seconde phrase par un adjectif de façon à exprimer le contraire du sentiment traduit dans la première phrase :

1. Nous nous sommes bien amusés — Nous nous sommes beaucoup ...
2. Nous étions pleins d'espérance — Nous étions ...
3. J'étais envahi par un grand bonheur — J'avais le cœur plein de ...
4. Ma sœur et moi étions ravis de cette bonne nouvelle — Ma sœur et moi étions ... par cette affreuse nouvelle.
5. Je ne devais pas participer à ce beau voyage! Aussi avais-je le cœur gros. — J'allais participer à cette belle excursion! Jugez de mon ...
6. Je m'attendais à recevoir ce joli cadeau. Quelle ... lorsque je reçus ce joli cadeau.

**EXERCICE 7\*. VOCABULAIRE.**— Les mots qui soulignent les sentiments.

Mots à employer : être *exaspéré*, — *dépit*, — *révolté*, — *interloqué*, — *ahuri*, — *frappé de stupeur*.

Complétez la seconde phrase de façon à traduire sous une autre forme le sentiment exprimé dans la première phrase :

1. J'étais à la fois étonné et effrayé — J'étais frappé de ...
2. J'étais si étonné que tout d'abord je ne compris pas ce qui m'arrivait — Je demeurai ...
3. Je fus si étonné de sa demande que je ne sus rien lui répondre — J'étais ...
4. J'étais furieux de voir une telle injustice — J'étais ... par une telle injustice.
5. Devant une telle insistance, la colère me prit, je perdis patience — J'étais ...
6. J'étais fâché et vexé car la récompense que je croyais avoir, ce fut mon camarade qui l'obtint — J'étais ...

**EXERCICE 8\*. LA PHRASE.** — Etude de quelques notations d'auteurs.

**Les émotions d'un perdreau rouge, le jour de l'ouverture de la chasse.** (C'est le perdreau qui parle). — Oh! pendant que le grand soleil se couchait là-bas et qu'ils s'en allaient tous, harassés, allongeant leurs ombres, comme je les *maudissais*, comme je les détestais, hommes, bêtes, toute la bande! Ni mon compagnon ni moi n'avions le courage de jeter comme à l'ordinaire une petite note d'adieu à ce jour qui finissait. (A. DAUDET.)

- a) Quel est le sens de : *maudire*?
- b) Quels sont les sentiments exprimés dans ce passage? Quels mots soulignent ces sentiments? et aussi quelle forme grammaticale?

**EXERCICE 9\*. LA PHRASE.** — Même exercice.

**Un enfant feuillette des catalogues de jouets.** — Bien installé dans un coin chaud et confortable de la salle à manger, à mes côtés la pile de catalogues, je me plongeais avec ravissement dans ces richesses *inaccessibles*, mais si bien figurées. (SANTELLI.)

- a) Expliquez : *richesses inaccessibles*.
- b) Quel est le sentiment traduit par les termes en italique?
- c) Employez dans une phrase personnelle le verbe *se plonger* (une phrase qui exprime un sentiment profond.)

**EXERCICE 10\*. LA PHRASE.** — Même exercice.

**A l'occasion du premier janvier.** — Les boutiques de quatre ou cinq commerçants apparaissaient avec leurs devantures garnies de jouets et de friandises. Pour qui pénétrait à l'intérieur, le spectacle était si séduisant que j'aurais voulu que mes parents fussent assez riches pour pouvoir tout m'offrir. (H. BACHELIN.)

- a) Qu'est-ce qu'un *un spectacle séduisant*?
- b) Quels sont les sentiments exprimés dans ce passage?
- c) Enumérez des spectacles ou des joies qui peuvent séduire un enfant, l'enchanter, le ravir.

**EXERCICE 11. LA PHRASE.** — Même exercice.

**Une jeune fille quitte la maison qu'elle aimait.** — « Quand la grosse clé tourna dans la serrure, une angoisse *étreignit* mon cœur. J'embrassai d'un regard les allées, les murs, les arbres, la maison aveugle et muette, puis la voiture partit. » (M. TYNAIRE.)

- a) Quel est le sens du verbe *étreindre*? Employez-le dans une phrase.
- b) Quels sont les sentiments exprimés dans ce passage?

**EXERCICE 12. LA PHRASE.** — La construction de la phrase exclamative.

L'une des façons les plus courantes d'exprimer un sentiment, c'est d'avoir recours à une phrase exclamative du genre de celles-ci :

— *Quelle belle chenille, grosse, velue, brune avec des points d'or et ses yeux noirs!* (J. RENARD.)

— *La belle chose qu'un bal travesti et qu'il est agréable d'être pour une heure un grand roi ou une illustre princesse!* (A. FRANCE.)

— **Cavaliers arabes.** — Nous apercevons là-bas, devant nous, une longue file immobile de bonshommes à cheval postés pour nous attendre, *Oh! les étranges cavaliers vus au repos et dans le lointain!* (P. LOTI.)

— J'avais mes jeudis pour aller courir au bois, pour aller pêcher à la ligne dans la Sarre, à l'ombre des sapins, au milieu des troncs d'arbres. *Ah! voilà mes plus beaux moments.* (ERCKMANN-CHATRIAN.)

— *Comme c'est beau, le vent dans les grands arbres! Il les plie à sa volonté avec une telle aisance, une telle domination!* (R. DE GOURMONT.)

— *Comme je les maudissais, comme je les détestais...!* (A. DAUDET.)

REMARQUE. — L'emploi de *comme* donne plus de force au sentiment exprimé.

EXERCICE. — Transformez les phrases suivantes en ayant recours à l'une des formes exclamatives ci-dessus :

1. La pluie est triste, en hiver, lorsqu'elle tombe à travers les arbres dépouillés.
2. J'éprouverais un grand bonheur si je réussissais à l'examen.
3. Lorsque j'appris que je ne participerais pas à cette fête de famille, je connus une grande amertume.
4. Nous étions fous de joie lorsqu'on nous annonça l'arrivée du cirque.
5. Le temps est bien long lorsqu'il faut demeurer des journées entières allongé sur son lit.
6. Je m'amuse beaucoup à la maison à jouer aux cartes avec mon grand-père.



EXERCICE 13. LA PHRASE. — La phrase interrogative.

Au lieu de recourir à des phrases affirmatives formées à l'aide des expressions comme : « rien n'est plus beau..., rien n'est plus navrant, etc. » et comme : « Je ne trouve pas de plus grande joie que celle..., je ne trouve pas de plus grand plaisir que celui..., etc. » on exprime quelquefois ses sentiments à l'aide de phrases interrogatives. Ici la forme interrogative est en réalité une *affirmation vigoureuse et expressive*.

EXEMPLES : *Qu'y a-t-il de plus beau que la neige, lorsque la gelée se suspend aux arbres, en fantastiques arcades, en indescriptibles festons de givre et de cristal ?* (G. SAND.)

*Est-il rien de plus agréable que de s'asseoir avec trois ou quatre camarades devant une table bien servie, dans l'antique salle à manger de ses pères ?* (ERCKMANN-CHATRIAN.)

EXERCICE. — Transformez les phrases suivantes en leur donnant la forme interrogative comme dans les exemples ci-dessus :

1. C'est très agréable, l'été, de déjeuner à l'ombre, au bord de l'eau.
2. Qu'il est doux de se sentir en famille, les uns près des autres dans la salle à manger bien chaude, alors qu'il gèle à pierre fendre au dehors !
3. Il n'y a pas de plus grand bonheur que celui d'avoir des frères et des sœurs qui vous aiment et qu'on aime.
4. C'est très désagréable de faire un long voyage dans un compartiment bourré de voyageurs et encombré de bagages.
5. Je ne connais pas de jeu plus amusant que le jeu des voleurs et des gendarmes lorsqu'il se déroule à travers les rues du village.
6. Oh ! la belle récompense lorsqu'on a travaillé, de voir la joie apparaître sur le visage de ses parents !

EXERCICE 14\*. LA PHRASE. — Des constructions qui mettent en valeur les sentiments.

**La joie d'un enfant espiègle.** — (Le jeune garçon avait fabriqué une sorte d'oiseau et, du premier étage, à la tombée du jour, il s'amusa à le faire sauter en l'air au nez des passants.) *Oh ! derrière mes persiennes, me suis-je amusé ces beaux soirs-là ! Ai-je ri tout seul des cris, des effarements, des réflexions, des conjectures ! Ce qui m'étonne, c'est qu'après le premier moment de frayeur, les gens prenaient le parti de rire autant que moi.* (P. LOTI.)

Les deux premières phrases sont des phrases exclamatives avec inversion du sujet : « me suis-je amusé... ; ai-je ri... ».

La dernière phrase utilise la tournure : « ce qui... c'est... ».

EXERCICE. — Modifiez la forme des textes ci-dessous de façon à imiter la construction de l'exemple précédent (une phrase sur le type : « Oh ! derrière mes persiennes, me suis-je amusé ces soirs-là » et une autre phrase sur le type : « ce qui m'étonne, c'est... »).

1. Dans ces greniers, nous avons fait quantité de bonnes parties dans la paille ou derrière les sacs de blé. Mais nous nous amusions surtout à glisser sur nos fonds de culottes du haut en bas d'un gigantesque tas de foin.

2. Pendant cette séance de cinéma, nous avons beaucoup ri. Nous nous sommes particulièrement divertis en voyant le gros boucher courir derrière le chien qui lui avait dérobé un morceau de viande.

3. Sur la fête, j'ai fait quantité de tours de manège et de pousse-pousse. Je suis surpris de ne pas avoir été, le soir, rompu de fatigue.

4. J'ai vivement regretté ma faute pendant cette punition. Mais je me consolais un peu en pensant que j'avais moi-même réparé les dégâts causés par mon imprudence.

EXERCICE 15. LE PARAGRAPHE. — L'emploi de l'infinitif pour souligner une expression, un sentiment.

EXEMPLE :

**Le battage au fléau et le vannage du blé.** — Je ne connais pas de besogne plus énervante... *Manœuvrer le fléau sans arrêt du même train régulier pour conserver l'harmonie obligée de la cadence, ne pouvoir disposer d'une seconde pour se moucher, pour enlever la poussière qui vous picote le visage et la nuque. Quand on est encore malhabile et inhabile à l'effort soutenu, c'est à devenir enragé ! Mais quel plaisir, les jours où l'on vannait, quand le gros tas de mélange gris diminuait peu à peu, s'engouffrait tout entier dans le tarare et que je plongeais mes mains dans l'amas de grain propre d'une belle couleur d'or !* (E. GUILLAUMIN (*La vie d'un simple.*))

La seconde et la troisième phrases commencent par un verbe à l'infinitif. La dernière phrase est une phrase exclamative composée avec : « quel ».

EXERCICE. — Transformez le paragraphe suivant de façon à imiter la forme du paragraphe ci-dessus :

1. **La lessive.** — C'est une besogne très fatigante. Il faut pomper l'eau pour remplir le grand baquet. Il faut ensuite, des heures entières, se tenir debout devant le banc à laver pour frotter vigoureusement le linge et le savonner. Il faut enfin aller le rincer dans l'eau froide de la rivière. C'est un travail qui brise les jeunes filles qui ne sont pas bien fortes. Seulement on est heureux quand le linge bien propre sèche dans le verger et quand on le range, bien repassé, dans l'armoire qui sent la lavande.

EXERCICE 16. LE PARAGRAPHE. — Même exercice.

2. **La pêche.** — C'est une très agréable distraction. On part de bon matin pour trouver un endroit favorable, on monte sa ligne avec précaution, on attire le poisson, on enlève dans les airs des ablettes ou des goujons qui étincellent une seconde au soleil, on déguste paisiblement le repas froid que la maman vous a préparé. Celui qui apprécie ces joies reste un fervent pêcheur. Mais lorsqu'on revient presque bredouille à la maison, avec seulement dans le seau deux ou trois malheureux goujons, on voit un ironique sourire sur les lèvres des parents.

LES TRAVAUX D'APPLICATION

RÉDACTION

Efforçons-nous de traduire des sentiments véritablement éprouvés.

1. Relevez, dans les trois jours qui vont s'écouler, les ennuis que vous rencontrerez (un retard, la perte d'un objet, une querelle avec un camarade, une occupation forcée, etc.). Vous essayerez ensuite, pour l'un d'entre eux, de dire ce que vous aurez éprouvé.

2. Relevez les occasions dans lesquelles vous aimez rendre service à vos parents. Quels sentiments éprouvez-vous dans ces occasions ?

3. S'il vous arrive d'avoir peur, notez ce que vous avez ressenti et la façon dont votre peur s'est manifestée. Si vous vous rappelez une peur récente, dites ce que vous avez éprouvé.

4. Recherchez chez vous un vieux jouet qui vous a appartenu et notez les sentiments que sa vue vous inspire.

5. Il y a peut-être dans votre village, ou dans votre quartier, une personne qui vous fait pitié. Quand vous la rencontrerez, observez-la de nouveau et notez les sentiments que vous éprouverez à son égard.

6. Regardez votre maman. Comme elle travaille ! Notez ce que vous éprouvez en la regardant.

7. Rappelez-vous votre dernière colère. Dites rapidement pourquoi vous vous êtes fâché et faites comprendre les sentiments que vous avez éprouvés à ce moment-là.

8. Votre distraction, votre occupation favorite. Faites comprendre le plaisir que vous prenez à vous livrer à cette distraction ou à cette occupation.

9. Vous avez eu un gros chagrin. Rappelez-vous un fait précis. Traduisez les sentiments qui vous ont alors traversés.

10. Relevez les moments où vous vous sentez particulièrement heureux d'être à la maison, ou d'avoir un frère ou une sœur (ou des frères et des sœurs), ou d'être près de vos grands-parents. Essayez de dire ce que vous éprouvez à l'un de ces moments-là.

### APPRENONS

1. Dans nos récits, dans nos scènes vivantes que nous présentons, nous avons à peindre nos sentiments personnels : joie, admiration, tendresse, peine et chagrin, espoir, confiance, angoisse, etc. Disons simplement et franchement les sentiments que nous éprouvons, et laissons parler notre cœur.

2. Nous avons aussi à peindre les sentiments des autres : lisons ces sentiments sur leurs visages, dans leur regard, et interprétons leurs paroles, leurs gestes, leurs actes.



### UN JEU DURANT LA RÉCRÉATION

## 13. COMMENT EXPRIMER NOS RÉFLEXIONS ET NOS JUGEMENTS (1)

EXERCICE 1. LA PHRASE. — Nos jugements et nos réflexions : quelques exemples.

1. Notre poste de T. S. F. ne fonctionne plus.
2. C'est un garçon qui réussira.
3. Rien ne sert de courir, il faut partir à point. (LA FONTAINE.)
4. Nous aurions voulu nous promener plus souvent, *mais nous avons eu des journées très pluvieuses.*
5. Méfiez-vous de ce camarade : *il est méchant quelquefois dans ses taquineries.*
6. Il ne faut pas jeter le pain, *c'est dur à gagner.* (J. VALLÈS.)

1. Les trois premières phrases formulent des constatations sans donner aucune explication : faites suivre chacune de ces phrases d'une 2<sup>e</sup> phrase qui donne une explication.

2. Dans les trois dernières phrases, les jugements ou les réflexions se trouvent expliqués ou justifiés (proposition en italique). Donnez une autre explication qui pourra, si vous le désirez, être toute différente de celle du texte.

(1) Centres d'intérêt : La vie quotidienne au village et dans le quartier, — la rivière, la forêt, — Jeux et travaux, — Belles histoires, — les fables de La Fontaine et nos amies les bêtes. (Avec exercices d'observation et textes libres.)

EXERCICE 2. LA PHRASE. — Formulons en une ou deux phrases nos jugements ou nos réflexions.

1. Inconvénients ou avantages de la place du village ou de la ville sur laquelle vous jouez fréquemment.
2. Inconvénients ou avantages de la maison que vous habitez.
3. Etude critique des plaisirs que l'on trouve à la campagne ou à la ville.

EXERCICE 3. LA PHRASE. — Même exercice.

1. L'utilité d'un couteau de poche.
2. Les avantages ou les inconvénients de la rue que vous habitez.
3. A quoi sert un poste de T. S. F. ?
4. Les services que nous rend l'électricité.

EXERCICE 4. LA PHRASE. — Même exercice.

Jugeons d'une qualité très apparente :

1. Chez un animal domestique.
2. Chez un camarade ou une camarade.
3. Chez une grande personne qui fréquente la famille.
4. Chez un ouvrier ou un fonctionnaire municipal bien connu des élèves.

EXERCICE 5. LA PHRASE. — Même exercice.

1. Pourquoi devons-nous être propres ?
2. Pourquoi faut-il être poli envers les autres ?
3. Pourquoi devez-vous rechercher de bons camarades et fuir les mauvais ?
4. Pourquoi devons-nous nous montrer aimables et serviables envers nos grands-parents ?

EXERCICE 6. VOCABULAIRE — Les « choses » que nous pouvons juger.

Quelques noms à utiliser dans l'exercice 6 : une *invention*, — une *précaution*, — une *organisation*, — une *habitude*, — un *vice*, — une *action*, — une *nouvelle*, — un *jour*.

Modifiez les phrases suivantes en remplaçant le mot *chose* par un nom plus précis :

1. Pour les enfants, le Premier de l'An est une *chose* importante.
2. Les journaux nous ont annoncé une *chose* intéressante.
- 3 Sauver un homme en danger est une *chose* méritoire.
4. L'alcoolisme est une *chose* qui cause d'immenses ravages.

5. C'est une *chose* excellente que de se laver à grande eau chaque matin.
6. C'est une *chose* nécessaire que de fermer ses portes la nuit.
7. C'est une *chose* bien commode que le chauffage central.
8. C'est une *chose* très pratique que le service des P. T. T.

EXERCICE 7. VOCABULAIRE. — Quelques-uns des adjectifs qui expriment l'idée de beauté : *magnifique*, — *superbe*, — *admirable*, — *merveilleux*, — *splendide*, — *joli*.

Dans les phrases suivantes, remplacez *très beau* ou *belle* par un des adjectifs ci-dessus.

1. Les glaïeuls et la tulipe sont de *belles* fleurs.
2. La vitrine du joaillier présentait sous la lumière électrique de *très beaux* bijoux.
3. Pour beaucoup de Français, un voyage aux Indes ou au Japon serait un *très beau* voyage.
4. Sur les sommets des Vosges, on découvre par endroits de *très beaux* panoramas.
5. Il y avait sur la table, devant les mariés, un *très beau* gâteau.
6. Il a fait preuve d'un *très beau* courage.

EXERCICE 8\*. VOCABULAIRE. — Le choix des adjectifs : *exceptionnel*, — *mystérieux*, — *rare*, — *banal*, — *indispensable*, — *inestimable*.

Complétez le second groupe de mots par un adjectif qui soit le contraire du qualificatif employé dans le premier. (Liste ci-dessus.)

1. Une dépense *superflue*. Un achat ...
2. Un objet *bon marché*. Un objet d'une ... valeur.
3. Un incident *peu fréquent*. Un incident ...
4. Une plante *très répandue* dans nos contrées. Une plante ... dans nos régions.
5. Montrer une *amabilité coutumière*. Se montrer d'une amabilité ...
6. Un départ ... Un départ ...

EXERCICE 9\*. — LA PHRASE. — Etude de quelques notations d'auteurs.

1. **Un jugement sur la lecture.** — La lecture est assurément une *excellente chose* et mon père ne s'en privait pas depuis qu'il avait un peu de loisir et d'aisance. (E. ABOUT.)

- a) Par quel mot pourriez-vous remplacer le mot *chose* ?
- b) Donnez un des contraires de l'adjectif *excellent* tel qu'il est employé ici.

2. **Souvenir.** — Un jour que j'étais sorti de la maison tout seul, je commis un acte *grave*. Un feu, que j'allumai trop près des maisons, gagna la haie d'un jardin contigu à une grange. L'émotion fut *extrême* et la punition *exemplaire*. (Ch. WAGNER.) Expliquez les trois mots en italique.

3. **Une pensée.** — Les vieux amis sont meilleurs et plus *solides* que les *neufs*. (E. ABOUT.)

Expliquez les deux mots en italique.

**4. Un jugement sur l'instituteur.** — Vous entrez chez un charron; vous dites : « C'est un homme utile ». Vous entrez chez un tisserand; vous dites : « C'est un homme précieux ». Vous entrez chez un forgeron; vous dites : « C'est un homme nécessaire ». Ces hommes, ces bons travailleurs, vous les saluez. Vous entrez chez un instituteur. Saluez plus bas. Savez-vous ce qu'il fait? Il fabrique des esprits. (D'après V. HUGO.)

Dans ce texte, les mots « utile, précieux, nécessaire » ont à peu près le même sens. Employez-les comme il convient dans les phrases suivantes pour montrer qu'habituellement ils ne sont pas identiques.

- Il est — de travailler pour vivre.
- Il est — d'avoir chez soi une lampe électrique de poche.
- Il est — d'avoir toujours à sa disposition de la teinture d'iode et de l'eau oxygénée.

**EXERCICE 10. LA PHRASE.** — Les phrases affirmative, — négative, — interrogative.

Dans les trois phrases ci-dessous, la même réflexion est exprimée sous trois formes différentes :

- C'est par le travail des parents que les enfants sont nourris, vêtus, logés.
  - Sans le travail des parents, les enfants ne seraient ni nourris, ni vêtus, ni logés.
  - Comment, sans le travail des parents, les enfants seraient-ils nourris, vêtus, logés?
- La première phrase a une forme affirmative — la seconde une forme négative — la troisième une forme à la fois interrogative et négative.

**EXERCICE.** — Donnez aux réflexions ci-dessous les deux autres formes qu'elles peuvent revêtir.

1. C'est grâce à sa persévérance qu'il a réussi.
2. C'est le dévouement de sa mère qui l'a sauvé.
3. C'est en faisant chaque jour de petits efforts qu'on arrive à de grands résultats.
4. Ils ont été avertis à temps par les hurlements du chien.
5. Il a réalisé cette belle performance parce qu'il s'est longuement entraîné.

**EXERCICE 11. LE PARAGRAPHE.** — Comment exprimer clairement plusieurs raisons dans une même phrase ou dans un même paragraphe.

EXEMPLE :

1. Pourquoi ne faut-il pas dénicher les pinsons, les mésanges, les chardonnerets, les hirondelles? — Il ne faut pas dénicher les pinsons, les mésanges, les chardonnerets, les hirondelles d'abord parce que ces oiseaux avalent chaque année une quantité prodigieuse d'insectes nuisibles, ensuite parce qu'en détruisant leurs nids nous les faisons souffrir, et enfin parce que la loi nous le défend : celui qui déniche ces oiseaux utiles est passible d'une contravention.

2. AUTRE FORME. — Il ne faut pas dénicher les pinsons, les mésanges, les chardonnerets, les hirondelles, non seulement parce que nous les faisons souffrir en détruisant leurs nids, mais encore parce que ces oiseaux utiles avalent chaque année une quantité prodigieuse d'insectes nuisibles. De plus, la loi nous le défend : celui qui déniche ces oiseaux utiles est passible d'une contravention. Ou bien : Au surplus, d'ailleurs, au reste, la loi nous le défend...

Les expressions : « d'abord..., ensuite..., enfin » — « non seulement... mais encore » — « De plus..., au surplus..., d'ailleurs..., au reste » nous aident à traduire avec ordre les arguments que nous présentons.

**EXERCICE.** — Reprenez pour chacune des questions suivantes les arguments présentés et regroupez-les sous forme de paragraphes en imitant la construction ci-dessus :

1. Je préférerais aller passer mes vacances à la mer plutôt qu'à la montagne :
  - Je connais la montagne et je ne suis pas encore allé à la mer.
  - Ce serait pour moi une occasion d'apprendre à nager.
  - Ce me serait une joie de voir de grands bateaux et si possible de monter dans une barque de pêcheurs.

**EXERCICE 12. LE PARAGRAPHE.** — Même exercice.

2. Je me plais beaucoup chez mes grands-parents :
  - Je trouve dans leur ferme cent occupations diverses.
  - Mon grand-père et ma grand-mère qui me chérissent me laissent une grande liberté.
  - Il n'est pour moi de plus grand plaisir que celui de participer aux travaux des champs, en particulier à ceux de la moisson.

**EXERCICE 13. LE PARAGRAPHE.** — Même exercice.

- Pourquoi faut-il obéir à nos parents?
- Pour leur montrer que nous les aimons : nous leur causons en effet de la peine lorsque nous leur désobéissons.
  - Parce qu'ils sont plus expérimentés que les enfants : ils savent mieux que nous ce qu'il convient de faire ou de ne pas faire.
  - Parce que, lorsqu'ils nous commandent, ils n'agissent que dans notre intérêt, en vue de nous faire du bien.

## LES TRAVAUX D'APPLICATION

### RÉDACTION

Les sujets suivants peuvent donner lieu, soit à de simples notations d'une ou deux phrases, soit à un paragraphe.

- Réflexions portant sur des choses.
  1. En quoi les rivières sont-elles utiles?
  2. Montrez l'utilité des arbres et des fruits.
  3. Quels services nous rend le chemin de fer?
  4. Les avantages ou les inconvénients qu'offre à vos yeux le quartier ou le village que vous habitez.
  5. Votre école, par sa situation, la disposition de ses bâtiments, l'aménagement de sa salle (ou de ses salles) de classe, a certainement quelques inconvénients. Lesquels?
  6. Parmi les jeux que vous pratiquez, il en est un qui n'est peut-être pas sans inconvénients ou sans dangers. Quels sont ces inconvénients ou ces dangers?
  7. L'hiver n'offre pas que des côtés désagréables. Il a aussi ses charmes. Lesquels?
- II. — Réflexions portant sur les goûts, les désirs, les plaisirs.
  1. Vous aimez le jeudi (ou bien le dimanche). Pourquoi?
  2. Aimez-vous les sorties de plein air? Pourquoi?

3. Aimez-vous venir à l'école? Dites sincèrement pourquoi.
4. Vous plairait-il d'être mineur (ou bonne de maison)? Pourquoi?
5. Aimerez-vous exercer le métier de votre papa (ou de votre maman)? Pourquoi?
6. Quel est, en récréation, votre jeu préféré? Pourquoi?
7. Parmi les courses que vous faites à votre maman, il en est une pour laquelle vous vous montrez très empressé. Laquelle? Dites pourquoi.
8. Il y a à la maison des travaux que vous n'aimez pas faire ou des moments qui vous semblent ennuyeux. Donnez-en un en exemple et justifiez votre appréciation.
9. Etes-vous content d'avoir des frères ou des sœurs? Si vous n'en avez pas, aimeriez-vous en avoir? Pourquoi?

### III. — Réflexions portant sur les êtres et sur leur conduite.

1. Que pensez-vous de la conduite du bouc dans la fable « Le Renard et le Bouc »?
2. Que pensez-vous de la conduite du corbeau dans la fable « Le Corbeau et le Renard »?
3. Que pensez-vous de l'élève qui triche au jeu ou le jour d'une composition?
4. Parmi les élèves qui fréquentent votre classe, il est un camarade que vous préférez à tous les autres. Dites pourquoi.
5. Vous connaissez deux enfants ou deux grandes personnes qui sont très amis. Savez-vous pour quelles raisons?
6. Vous avez assisté à un match de football. Comment s'explique la victoire de telle équipe, ou bien la défaite de l'autre?

### APPRENONS

1. Il ne suffit pas de voir et de présenter les êtres; les choses, les faits. Il nous faut aussi juger les actions des êtres et des choses, apprécier leur conduite, rechercher les causes et les conséquences.

2. Soyons attentifs et réfléchis. Sachons nous poser à nous-mêmes des « pourquoi? », des « comment? », des « qu'en résulte-t-il? » et formulons nettement nos réponses.



### J'ÉTAIS LAS, J'AVAIS PEUR

### 14. LE STYLE DIRECT ET LE DIALOGUE

EXERCICE 1. LE PARAGRAPHE. — Un enfant qui s'éloigne de la maison paternelle pour éviter une correction.

a) Je me dis alors ma foi que, perdu pour perdu, il fallait déguerpir. Et je partis. Et aussi lorsque j'eus cheminé peut-être une heure ou une heure et demie, il me parut à vrai dire que j'étais dans l'Amérique. Le soleil commençait à baisser vers son couchant; j'étais las, j'avais peur. Je pensais qu'il se faisait tard, et je me demandais où j'allais souper. Je pensais aussi qu'il fallait aller demander l'hospitalité dans quelque ferme.

b) Ma foi! me dis-je alors, perdu pour perdu, il faut déguerpir. Et je partis. Et aussi lorsque j'eus cheminé peut-être une heure ou une heure et demie, il me parut à vrai dire que j'étais dans l'Amérique. Le soleil commençait à baisser vers son couchant; j'étais las, j'avais peur. Il se fait tard, pensais-je, et maintenant, où vas-tu souper? Il faut aller demander l'hospitalité dans quelque ferme. (F. MISTRAL.)

§ Dans le texte a, il est fait emploi du style indirect : je me dis que, je pense que (ou je réponds que, je songe que, je me demande si, je voudrais savoir si, etc.).

§ Dans le texte b, l'auteur emploie le style direct : me dis-je, pensais-je. La phrase est plus rapide, et le récit plus direct, plus vivant.

EXERCICE : Ecrivez le paragraphe suivant en remplaçant les expressions en italique par le style direct (employez surtout l'interrogation : Qu'y avait-il?... Quel effort...? etc.)

**La levée des pommes de terre.** — (L'enfant a examiné dans un champ la croûte grise de la terre qui se fendait en forme d'étoile sous la poussée d'un pied de pommes de terre.) *Je me demande ce qu'il y avait sous cette crevasse en étoile. On dirait qu'une bête soulève le sol. Une petite tête bronzée apparaît comme le nez d'un grillon. Le temps devient sec : le soleil durcit le sol. Je pense à l'effort que doit faire cette faible chose vivante pour le briser. Je me demande si elle sortira. Forte de toutes les puissances de la capillarité et de la chaleur, elle gonfle son groin, pousse l'obstacle, arrive à l'air libre : le germe reçoit, directe, la force solaire invincible et chaude qui l'attirait. Une feuille est née. Déjà, un peu plus loin, apparaissent d'autres plantes en petites taches alignées et sombres. Des endroits restent vides çà et là : je voudrais bien savoir si ces manques se combleront. Je me demande si on n'a pas oublié la semence. Je gratte, je cherche à un centimètre du sol : une tige jaune monte doucement vers la lumière... Je me dis que ce sera pour demain.*

EXERCICE 2. VOCABULAIRE. — Quelques expressions exclamatives qui traduisent le contentement, — l'étonnement, — le regret : *Quelle chance!... Tant mieux!... Par exemple!... Chose étrange!... Pensez si j'étais heureux!... Malheureusement!*

Remplacez les points par les expressions ci-dessus :

1. (Je suis très heureux d'apprendre qu'il est complètement guéri.) ... qu'il soit complètement guéri.
2. (J'étais très content d'avoir pu me procurer ce livre.) ... d'avoir pu trouver ce livre!
3. (J'étais très étonné de sa disparition.) ... il avait disparu!
4. (Je suis très surpris de vous voir ici.) ... Vous ici ?
5. (Je regrettais vivement de n'avoir pu le persuader de renoncer à son projet.) ... je ne pus le persuader de renoncer à son projet.
6. (J'étais très heureux d'avoir fait grand plaisir à mes parents.) J'avais fait grand plaisir à mes parents. ...

EXERCICE 3. LA PHRASE. — Une façon d'attirer l'attention : l'emploi de l'impératif.

§ Pour attirer l'attention sur les choses que l'on évoque, on emploie quelquefois des expressions comme : *Imaginez, voyez, figurez-vous, représentez-vous, regardez, admirez, écoutez, etc.*

EXEMPLE : **Le jardin d'une vieille école.** — *Imaginez un endroit planté d'assez vieux marronniers et de buissons de lilas avec des plates-bandes de gazon.* (H. LAVEDAN.)

Présentez à votre tour sur ce modèle *une maison originale, — un paysage, — un animal.*

EXERCICE 4. LA PHRASE. — Une façon de souligner un sentiment d'admiration : *il faut voir...*

§ Nous pouvons encore attirer l'attention sur ce que nous décrivons en utilisant l'expression : *il faut voir*, qui exprime en même temps notre admiration.

EXEMPLES : **Un bel arbre.** — Il faut voir surtout le hêtre à l'automne, quand ses feuilles prennent déjà de belles teintes d'un rouge violet et quand ses branches pendent, chargées de fruits à capsules rougeâtres. (A. THEURIET.)

**Des joueurs de quilles.** — Il faut les voir, le genou ployé, lever la boule à la hauteur des yeux, puis la lancer brusquement d'un vigoureux tour de reins. (E. MOSELLY.)

Présentez sur ce modèle deux ou trois spectacles qui excitent l'admiration (*un arbre chargé de fruits, — une ménagère inlassable, etc.*).

## LES TRAVAUX D'APPLICATION

### RÉDACTION

Rappelons des souvenirs personnels.

1. « Je l'attendais avec joie... Malheureusement notre attente est restée vaine. » Racontez de telle sorte que nous comprenions ce que vous avez pensé ou éprouvé.
2. « J'avais oublié... (ou j'avais perdu) Quel ennui ! » Faites-nous comprendre ce que vous avez pensé ou éprouvé à ce moment-là.
3. Vous aviez, ce jour-là, commis une faute ou simplement une maladresse. Qu'allaient dire vos parents ou le maître ? Rappelez un souvenir personnel et dites quelles ont été alors vos réflexions ?
4. « La tombola allait commencer ! » Vos espoirs. Quelle chance... ou malheureusement... votre joie ou votre déception. Rappelez un souvenir personnel.
5. Le maître s'apprête à vous donner le compte rendu d'une composition ou à vous faire connaître le classement général. Ce que vous pensez, ce que vous éprouvez.
6. Vous avez déjà vu faire dans la rue, ou dans un cirque, ou sur la foire, ou au cinéma, des tours d'adresse ou des tours de force. Racontez une des phases de ce spectacle en soulignant les pensées ou les sentiments qui vous ont alors traversé.
7. Parmi les personnes que vous connaissez (grandes personnes ou camarades), il en est une qui est probablement taquine. Montrez-nous la faisant quelques-unes de ses plaisanteries habituelles.
8. Un joueur adroit (un joueur de billard, un jeune homme devant une baraque foraine, un joueur de football). Présentez-nous rapidement le personnage et montrez-le faisant preuve de son adresse.
9. Vous êtes allé en consultation chez le médecin, ou tout simplement chez le photographe ou chez le coiffeur. Montrez-nous ce médecin, ce photographe ou ce coiffeur en présence des clients.
10. Vous avez regardé avec admiration un ouvrier, ou un artisan au travail. Montrez-nous le en action de façon que nous comprenions que vous l'admirez.



## 15. LE STYLE DIRECT ET LE DIALOGUE (1) (suite)

EXERCICE 1. LE PARAGRAPHE. — On ouvre aux poules.

1. Le fermier, par deux fois, appela Suzel. La petite parut aussitôt et demanda à son père de quoi il s'agissait. Celui-ci lui répondit d'ouvrir aux poules afin qu'elles prissent l'air et que les canards puissent aller à l'eau. Il ajouta qu'il serait temps de les enfermer quand il y aurait de l'herbe et qu'elles iraient tout déterrer au jardin.

2. « Suzel! Suzel! cria le fermier. La petite parut aussitôt.

— Quoi, mon père?

— Mais ouvre donc aux poules, qu'elles prennent l'air et que les canards aillent à l'eau; il sera temps de les enfermer quand il y aura de l'herbe et qu'elles iront tout déterrer au jardin. ERCKMANN-CHATRIAN (L'Ami Fritz.)

1. Dans le n° 1, savons-nous les mots dont se sont servis les personnages pour s'exprimer?

2. Pourquoi le texte n° 2 vous semble-t-il plus rapide, plus vivant? (comparez notamment la dernière phrase de chacun des deux textes.)

3. Quels sont les signes de ponctuation employés dans ce dialogue?

(1) Centres d'intérêt : La famille, — l'école, — les camarades, — le marché, — les magasins, — la ferme, — la rue et scènes de la vie courante, — les orages.

EXERCICE 2. — L'étude d'un texte avec dialogue.

**Un singulier voyageur.** — (La scène se passe dans une petite gare de province.)

Le voyageur alla s'asseoir sur une banquette de la salle d'attente. La mine creuse, les yeux battus, il paraissait épuisé et les soupirs qu'il exhalait venaient d'un cœur en proie à une douleur certaine.

Quand le guichet des billets s'ouvrit, l'employé lui demanda ce qu'il désirait.

— Moi? fit-il.

— Dame, oui. Où allez-vous?

— Où je vais?

Il releva la tête, se frotta les yeux, regarda autour de lui. Les murs étaient ornés de belles affiches illustrées : Chenonceaux, la Vallée de la Gartempe, le Gouffre de Padirac.

— Où je vais? répéta-t-il. Hé bien...

L'employé, impassible derrière son grillage, attendait que ce singulier voyageur se décidât.

— Eh bien, fit l'autre, en promenant de nouveau ses regards sur les affiches. Dites-moi, où va le prochain train?

— Direction d'Azay, Ballan, Saint-Pierre-des-Corps, correspondance pour Nantes, Bordeaux, Paris.

Paris!...

A ce nom, le voyageur parut se décider. Il sortit de sa poche un portefeuille usagé, décousu, fit le compte des coupures qu'il contenait.

— Combien est-ce pour Paris?

— Paris-Austerlitz : soixante-deux francs vingt.

— En troisième?

— En troisième.

Il compta de nouveau ses coupures, puis quelques pièces de monnaie qu'il alla chercher dans une autre poche.

— Alors? fit l'employé.

— Eh bien... je réfléchirai, dit le voyageur.

Il reprit sa valise, sortit de la gare et s'éloigna au hasard de ses pas dans un tourbillon de poussière soulevé par le vent. Maurice BEDEL (Molinoff, Indre-et-Loire, Gallimard.)

1. Justifiez le titre donné à ce texte.

2. A quoi voyons-nous : 1° que le voyageur est en proie à une douleur certaine, 2° qu'il serait retourné volontiers à Paris s'il avait eu assez d'argent pour payer son billet?

3. Quelles paroles du dialogue soulignent ces sentiments (douleur, — désir de retour)?

4. Quels signes de ponctuation sont employés dans ce dialogue? Les expressions fit-il! répondit-il sont-elles fréquemment répétées?

EXERCICE 3. LA PHRASE. — L'emploi du style direct.

Essayez de traduire, par l'emploi du style direct, les paroles qui sont rapportées indirectement dans les textes ci-dessous :

1. **Bamban s'est appliqué.** — Quand il avait terminé une page, il s'empressait de gravir ma chaire à quatre pattes et posait son chef-d'œuvre devant moi, sans parler. Je lui donnais une petite tape affectueuse en lui disant *que c'était très bien.*

2. **Une maman qui est fière de son bébé.** — La maman me le montre avec orgueil et me demande d'une voix mélodieuse *si son petit garçon est joli.* (Employez le mot « Monsieur ».)

3. **Une servante à la recherche d'un perroquet.** — D'abord, elle le chercha dans les buissons, au bord de l'eau et sur les toits, sans écouter sa maîtresse qui lui criait *de prendre garde* et qui la traitait *de folle.* Ensuite elle inspecta tous les jardins de Pont-l'Évêque et elle arrêta les passants en leur demandant *s'ils n'avaient pas vu quelquefois, par hasard, un perroquet.*

EXERCICE 4. LA PHRASE. — Même exercice.

4. **Le vagabond et l'enfant.** — Le vagabond, s'étant approché, aperçut un garçonnet de cinq à six ans qui, accroupi, avait l'air de chercher quelque chose. (*Il demanda au petit, en adoucissant sa grosse voix, pourquoi il pleurait. (L'enfant répondit) qu'il avait perdu une pièce de vingt sous, qu'il allait chercher du pain (et) que sa maman, pour sûr, le gronderait. (S'interdire l'emploi des mots mis entre parenthèses.)*)

5. **Le vacher.** — Le vacher me parlait de son pays, qui était très éloigné de la Sologne. Il me raconta qu'il avait toujours été vacher et qu'un taureau l'avait roulé et blessé quand il était encore enfant. Il en était resté longtemps malade, avec des douleurs qui le faisaient crier ; puis les douleurs avaient fini par s'en aller, mais il était devenu tout tordu comme je le voyais. (Marguerite AUDOUX, *Marie-Claire.*)

EXERCICE 5. VOCABULAIRE. — Conversations et discussions.

Complétez les secondes phrases de l'exercice suivant en employant le nom qui correspond au verbe utilisé dans la première phrase.

1. Le directeur de l'entreprise que nous avons visitée nous a *parlé* amicalement. Le directeur de l'entreprise que nous avons visitée nous a adressé des ... amicales.

2. Je me suis *entretenu* avec lui un court instant. J'ai eu avec lui un bref ...

3. Hier, mon père et mon oncle ont *discuté* plaisamment sur la pêche. Hier, mon père et mon oncle ont eu une plaisante ... sur la pêche.

4. Ce que le témoin avait *déclaré* s'est trouvé vérifié sur tous les points. La ... du témoin a été confirmée sur tous les points.

5. Le magistrat a *interrogé* longuement le coupable. Le magistrat a fait subir au coupable un long ...

6. Comme on lui reprochait d'avoir mal agi, mon camarade *répliqua* quelque chose d'inattendu. Comme on lui reprochait d'avoir mal agi, mon camarade eut une ... inattendue.

EXERCICE 6. VOCABULAIRE. — Le dialogue : l'emploi de verbes précis.

Dans les phrases suivantes, remplacez le verbe *faire* par un verbe plus précis : *avouer, — demander, — acquiescer, — protester, — répliquer, — expliquer.*

1. « Pourquoi, *fit* l'agent, n'avez-vous pas respecté le sens obligatoire ? »

2. « Oui, *fit* mon père, je suis d'accord avec vous, il faut intervenir immédiatement. »

3. « C'est moi, *fit* le garçon repentant, qui ai le premier lancé des pierres sur ce chien. »

4. « Jamais, *fit* la fillette qu'on accusait, je n'ai eu l'intention d'emporter cette poupée qui ne m'appartient pas. »

5. « Et vous, *fit* l'employé à l'adresse du client qui lui reprochait son erreur, ne vous êtes-vous jamais trompé dans une addition ? »

6. « J'étais très en retard, *fit* l'invité. Je n'avais qu'une ressource pour rattraper le temps perdu : courir tout le long du trajet. »

EXERCICE 7\*. VOCABULAIRE. — La voix et le ton. Le choix des adjectifs précis.

Complétez les phrases suivantes par l'adjectif convenable : *gutturale, — éraillée et rauque, — chevrotante, — nasillarde, — puissante, — caverneuse.*

1. Une voix ... semble sortir du nez au lieu d'être émise par la bouche.

2. Une voix qui porte loin ou qui peut dominer un bruit, un tumulte, un vacarme est une voix ...

3. Une voix ... est celle qui donne l'impression d'un tremblement.

4. On dit d'une personne qu'elle a une voix ... lorsque les mots qu'elle prononce ont une sonorité grave et semblent venir du plus profond de sa poitrine.

5. Une voix qui sort du gosier, et qui n'est pas agréable à entendre parce qu'elle donne une sensation de dureté est une voix ...

6. On a une voix ... lorsque l'on parle difficilement, lorsque les mots qu'on prononce paraissent sortir avec peine du fond de notre gorge, comme par exemple lorsqu'on est enrôlé.

EXERCICE 8\*. VOCABULAIRE. — Les adjectifs de sens contraire.

Donnez dans la seconde phrase, le contraire des expressions employées dans la première phrase : *hautain, — agressif, — affirmatif, — solennel, — un ton de commandement, impératif, — sévère.*

1. D'un ton *bienveillant*, il me signala mon oubli. D'un ton ... il me fit remarquer mon oubli.



2. Elle m'a répondu sur un ton *évasif* qu'elle ignorait à quel moment elle partirait. Elle m'a répondu sur un ton ... qu'elle ne partirait pas avant la fin du mois.

3. Il a déclaré sur un ton *amusé* qu'il participerait à notre séance récréative. Il a déclaré sur un ton ... qu'il ne serait pas convenable pour lui de s'amuser avec nous.

4. Sur un ton *amical*, il m'invita à sortir. Sur un ton ... il me pria de sortir.

5. D'un ton *plein de douceur*, il me demanda de l'aider. D'un ton ... où perçait la colère, il me reprocha de ne l'avoir pas aidé.

6. D'un ton *plein d'amabilité*, il m'offrit de m'accompagner. D'un ton ... plein de dédain, il refusa de faire partie de notre équipe.

### EXERCICE 9. LA PHRASE. — Quelques façons d'interroger.

#### EXEMPLES.

- |                                   |   |
|-----------------------------------|---|
| 1. Vous êtes fatigué ?            | Ses parents ont été prévenus ?            |
| 2. Etes-vous fatigué ?            | Ses parents ont-ils été prévenus ?        |
| 3. Est-ce que vous êtes fatigué ? | Est-ce que ses parents ont été prévenus ? |

Dans l'écriture, l'interrogation se marque toujours par un point d'interrogation.

— Dans les exemples 1, l'interrogation est exprimée dans la conversation par le ton (en élevant la voix sur le dernier mot).

— Dans les exemples 2, l'interrogation est exprimée de deux manières différentes : par l'inversion du sujet (dans la colonne de gauche), car ce sujet est un pronom personnel, et, dans la colonne de droite, par la reprise du nom-sujet sous la forme d'un pronom placé après le verbe.

— Dans les exemples 3, l'interrogation est exprimée par l'emploi de l'expression interrogative « est-ce que ».

EXERCICE. — Transformez sous la forme des exemples 2 et 3 les questions suivantes :

- Vous allez au théâtre ? — Tu invites tes camarades ? — Vous voulez que je vous aide ? — Ce livre est intéressant ? — Votre frère a retrouvé son cache-nez ? — La voiture nous attend ? — Il faut partir tout de suite ? — Il y a quelque chose de nouveau ? — C'est vrai ?

### EXERCICE 10. LA PHRASE. — L'interrogation équivalant à une affirmation.

On présente quelquefois sous une forme interrogative des paroles qui ne demandent aucune réponse. Cette forme interrogative est en réalité une façon d'affirmer ce que l'on dit, comme le montre par exemple la comparaison des phrases suivantes :

- |  |   |
|--|---|
| — Vous avez été bien imprudent d'agir aussi aveuglément. Vous saviez ce qui vous attendait. Vous aviez été prévenu. Ce n'est pas ma faute si vous n'avez pas réussi. J'ai fait l'impossible pour vous détourner de ce projet. Je n'ai plus rien à vous dire. | — N'avez-vous pas été bien imprudent d'agir aussi aveuglément ? Ne saviez-vous pas ce qui vous attendait ? N'aviez-vous pas été prévenu ? Est-ce ma faute si vous n'avez pas réussi ? N'ai-je pas fait l'impossible pour vous détourner de ce projet ? Que voulez-vous que je vous dise de plus ? |
|--|---|

EXERCICE. — Traduisez sous une forme interrogative les affirmations contenues dans les phrases suivantes :

1. Vous pourriez vous hâter davantage.
2. Ne croyez pas que nous allons vous attendre.
3. Vous êtes injuste à mon égard.
4. Il fallait que je fisse de nombreux adieux avant de partir.
5. Est-il rien de plus invraisemblable que le prétexte qu'il a évoqué ?
6. J'avais parfaitement raison.
7. Tu sais bien qu'il faut travailler pour réussir à ton examen.
8. Ceci m'est tout à fait indifférent.
9. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit.
10. Vous n'avez rien fait pour mériter ma confiance.

### EXERCICE 11. LA PHRASE. — Les réponses affirmatives ou négatives.

Pour accepter : *Oui, — si, — d'accord ! entendu ! soit ! volontiers ! — assurément ! bien sûr ! avec plaisir, etc.*

Pour refuser : *Non ! ah non ! pas du tout ! jamais ! je refuse énergiquement, — à quoi bon ? Je ne peux pas, etc.*

EXERCICE. — Donnez une réponse (affirmative ou négative) aux questions suivantes qui sont censées être posées par les personnes indiquées au début de chaque phrase (n'employez qu'une seule fois la même forme).

1. **Un camarade.** — Ne pourrions-nous pas aider cette pauvre femme ? (acceptation). — Tu ne manqueras pas, j'espère, d'apporter ton ballon ? (confirmation)
2. **Une personne dans la rue.** — Voudriez-vous me montrer la maison de M. le Maire ? (acceptation). — Savez-vous si l'autocar est passé ? (ignorance).
3. **Votre papa ou votre maman.** — Consentirais-tu de bon cœur à nous quitter pendant de longues années ? (négation). — Veux-tu nous accompagner au cinéma ? (acceptation).
4. **Le maître.** — C'est bien le livre que je t'ai donné ? (affirmation). — Tu es trop chargé. Veux-tu que je te fasse aider ? (refus).

## LES TRAVAUX D'APPLICATION

### RÉDACTION

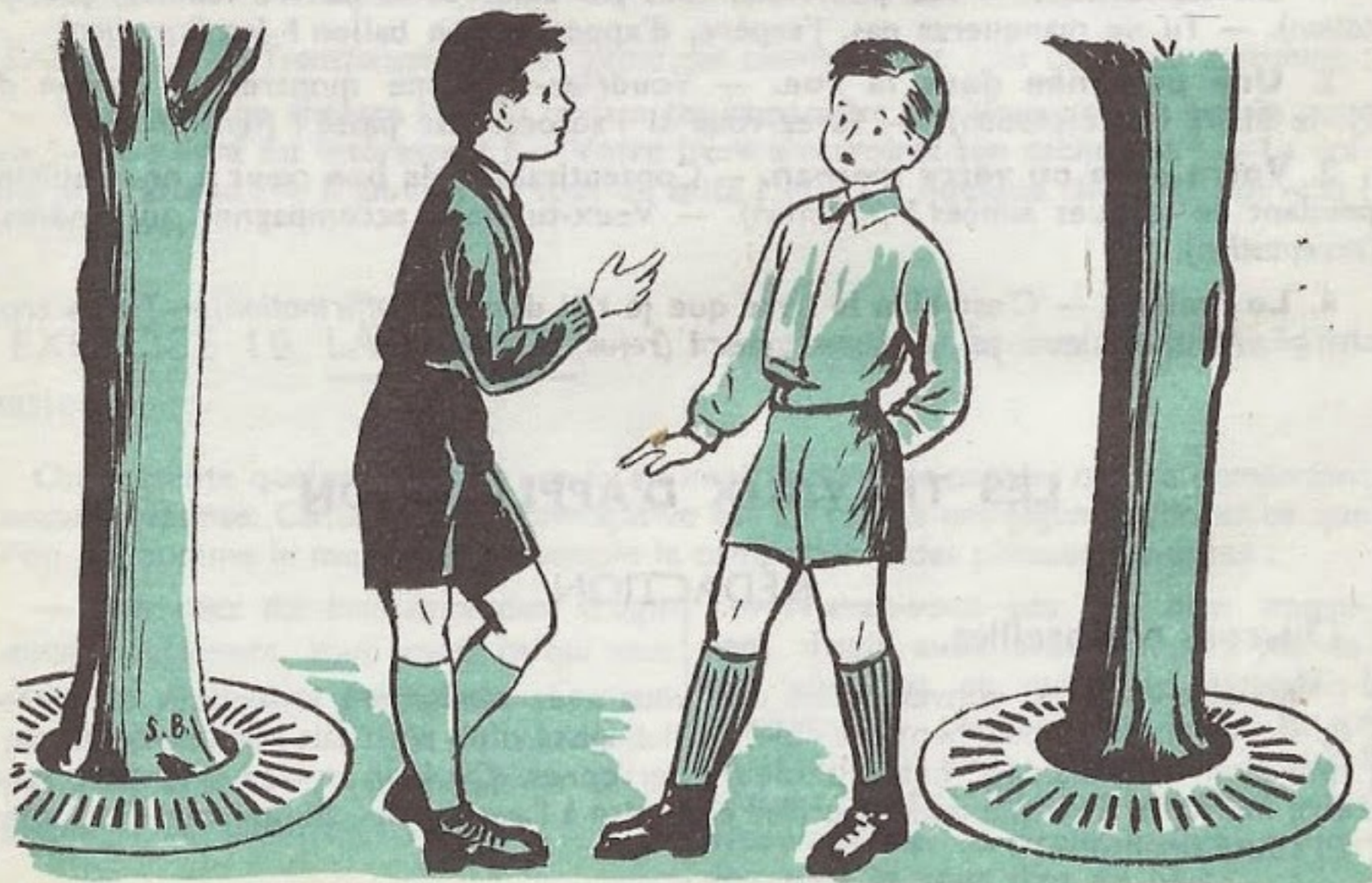
#### Ouvrons nos oreilles.

Rappelez-vous des conversations que vous avez réellement entendues et reproduisez-les le plus fidèlement possible, qu'il s'agisse d'un récit fait par une seule personne ou d'un dialogue entre plusieurs personnes. Ou bien prêtez attention, sans être indiscret, à ce que vous pourriez entendre à l'avenir, afin de pouvoir le raconter en toute fidélité.

1. Un élève est arrivé en retard à l'école (dialogue entre l'instituteur et lui).
2. Des enfants ne sont pas d'accord au sujet de l'organisation d'un jeu, ou bien ils se disputent au sujet du choix d'un emplacement.
3. Deux camarades discutaient sur le chemin de l'école ou pendant la récréation.
4. Une voisine est venue bavarder avec votre maman.
5. Un voyageur, un marchand, un négociant est venu faire ses offres à la maison.
6. Dialogue entendu dans une boutique, dans un magasin, entre le marchand et une cliente.
7. Le médecin interroge un malade. Ses questions. Les réponses qui lui sont données.
8. Dialogue entre une personne qui cherche un objet égaré et les autres personnes qui l'entourent.
9. Rapportez tout autre dialogue qui vous aura amusé ou intéressé et que vous aurez entendu, soit dans la rue, soit dans un lieu public (gare, poste, arrêt du tramway ou de l'autobus).
10. Notez aussi la prochaine conversation que vous aurez avec votre papa, ou votre maman.

### APPRENONS

1. Ne manquons pas de recourir au style direct toutes les fois qu'il est possible.
2. Ne nous contentons pas de rapporter simplement les paroles entendues. Montrons également (si cela est intéressant ou amusant à noter) l'attitude des personnages en présence en indiquant par exemple l'expression de leur physionomie et leurs gestes.
3. N'abusons pas des expressions : dit-il, fit-il, demanda-t-il.
4. Veillons à la ponctuation correcte de notre dialogue.



## 16. LE COMPTE RENDU DE LECTURE

(Concours d'entrée en 6<sup>e</sup>)

EXERCICE 1. ÉTUDE D'UN TEXTE LU. — Préparation à un résumé de lecture. (Exercice oral ou écrit.)

**Pierre et Lucette dans un jardin abandonné.** — Ce jardin très grand, qu'on n'entretenait guère et où les arbres fruitiers mouraient de vieillesse, enfermait des surprises et des mystères de forêt vierge. Je m'étais perdu au milieu des grands carrés incultes du fond, parmi je ne sais quelles herbes folles, des asperges montées, je crois bien, envahies par de longues herbes sauvages. Puis, je m'étais accroupi à la façon de tous les petits enfants, pour m'enfourer davantage dans tout cela, qui me dépassait déjà grandement quand j'étais debout. Tout à coup, je m'entendis appeler : « Pierre! Pierre! Mon petit Pierrot! » Et, sans répondre, je m'aplatissais bien vite au ras du sol sous les herbages et les fines branches fenouillées des asperges. C'était Lucette; je reconnaissais bien sa voix et même, à son petit ton moqueur, je comprenais qu'elle me voyait dans ma cachette verte. Mais je ne la voyais point, moi, j'avais beau regarder de tous les côtés, personne! Avec des éclats de rire, elle continuait de m'appeler, en me faisant des voix de plus en plus drôles.

Où donc pouvait-elle bien être ? Ah ! là-bas, en l'air, perchée sur la fourche d'un arbre tout tordu. Je me relevai alors, très attrapé d'avoir été découvert. P. LOTI (*Le Roman d'un enfant.*)

1. De qui et de quoi s'agit-il dans cette lecture ? Essayez de la résumer en quelques phrases.

2. Relevez quelques expressions de la lecture (trois ou quatre) qui marquent les étapes essentielles du récit, et qui forment les titres mêmes des divers tableaux ou scènes du récit.

### EXERCICE 2. — Etude d'un résumé de ce récit.

Résumé rédigé par un élève :

Pierre, caché dans les herbes d'un jardin inculte, croit se dissimuler aux vues de Lucette qui l'appelle. Il reste immobile et ne répond pas. Mais la petite fille, qui est grimpée sur le tronc d'un arbre, l'aperçoit et Pierrot est bien attrapé quand, au bout d'un moment, il se rend compte que Lucette se moquait de lui.

1. D'après le récit, Lucette a-t-elle appelé Piérrot une fois ou plusieurs fois ? Le résumé nous renseigne-t-il sur ce point ?

2. D'après le récit, qu'est-ce qui fait rire Lucette ? (Deux raisons : d'abord parce que Pierrot se croit bien « caché » alors qu'en réalité... ; — ensuite parce que Pierrot, bien qu'il regarde de tous côtés...).

3. Comparez ces deux expressions : *grimpée sur le tronc d'un arbre* (résumé), et *perchée sur la fourche d'un arbre* (texte). Laquelle est la plus précise ?

4. Pourtant l'essentiel de cette amusante partie n'est-il pas rendu dans ce résumé d'élève ?

### EXERCICE 3. LE PARAGRAPHE. — Le récit de cette amusante partie.

A votre tour, rédigez un nouveau résumé du récit de Pierre Loti.

### EXERCICE 4. — Étude d'un second texte.

**Les remords d'un jeune chasseur.** — J'avais un petit fusil avec lequel je tuais des moineaux. J'en avais honte, n'étant pas méchant. Mais l'homme est faible et le plaisir que je prenais à cette chasse avait plus de poids sur mon cœur que mes remords.

Or, un jour, les moineaux s'étaient tous enfuis. Une petite mésange à tête noire, grosse comme une noix, vint se poser sur une branche. Les mésanges à tête noire sont des oiseaux amis de l'homme. Elles ne touchent pas à ses fruits, elles combattent les moucherons et les vermisseaux. Je savais cela. Et je ne devais pas tirer sur les mésanges. Mais celle-là était à bonne portée, je la visai et elle tomba.

« Tu n'as pas honte de tuer ces petites bêtes ? » fit, derrière moi, mon cousin le vidame. Il était survenu et m'avait surpris. Le rouge me monta au visage parce que justement il disait ce que je me disais à moi-même. Je dus mentir :

« Oh ! je ne tire pas sur elles, je tire en l'air pour leur faire peur. Elles mangent tout. »

Le vidame se baissa à l'endroit où la mésange était tombée, il écarta une feuille de chou avec sa canne et me la montra. Je baissai la tête. Mais le plus horrible fut que la bestiole n'était pas morte. Elle tremblait et ouvrait son petit bec noir dans son agonie.

« Allez, achève-la, dit le vidame. Ce n'est pas la peine de la laisser souffrir. » Je ramassai honteusement ce beau gibier. Il ne pesait pas lourd : une noix garnie de plumes du gris le plus fin, un petit corselet jaune et noir, la coiffe noire... Entre mes doigts la bestiole frissonnait toujours. Il fallut lui tordre le cou. Je le fis sans la regarder. Mais, de ce jour-là, je cessai de tuer les oiseaux dans mon jardin. Ils y vivent et s'y savent en paix, ils y chantent sans cesse. E. HENRIOT (*Les temps innocents, Plon.*)

EXERCICE. — Préparation au résumé de lecture. Mêmes questions qu'à l'exercice 1 (étude du texte de Pierre Loti).

### EXERCICE 5. LE PARAGRAPHE. — Le résumé du récit d'Emile Henriot.

Rédigez en une dizaine de lignes le compte rendu de cet émouvant récit.

{ CONSEILS : Idées à souligner : cet enfant, pourtant n'était pas méchant... il rougit de honte..., il ment... ; — son remords...

### EXERCICE 6. VOCABULAIRE. — Ouvrages et textes qu'on peut lire.

Complétez les phrases suivantes par le nom qui convient : *une comédie*, — *un drame*, — *une fable*, — *une légende*, — *une anecdote*, — *un récit*.

1. Une ... est un récit inventé de toute pièce et qui fait généralement agir des animaux.

2. Une ... est un conte ou récit merveilleux généralement connu dans tout un pays ou dans toute une région.

3. Une ... est une courte histoire qui est arrivée à des personnes dont on connaît les noms, ou qui aurait pu leur arriver.

4. Un ... rapporte le plus souvent des faits qui se sont véritablement déroulés.

5. Un ... se termine toujours par la mort d'une ou plusieurs personnes.

6. Une ... nous met en présence de personnages qui nous font rire.

### EXERCICE 7. VOCABULAIRE. — Le choix des adjectifs : les caractères d'un récit.

Complétez les phrases suivantes par l'adjectif qui convient : *vécu*, — *véridique*, — *émouvant*, — *vivant*, — *fastidieux*, — *invraisemblable* ou *incroyable*.

1. Un récit ... rapporte une histoire qui a réellement eu lieu.
2. Un récit ... rapporte des faits auxquels le narrateur a été mêlé ou auxquels il a assisté.
3. Un récit ... nous étonne par ses exagérations ou bien par son étrangeté.
4. Un récit ... nous ennuie par ses longueurs, par l'abondance de détails qui sont dépourvus d'intérêt.
5. Un récit ... est un récit présenté de telle sorte que nous nous imaginons être nous-mêmes en présence des faits racontés.
6. Un récit ... nous laisse une profonde impression de joie ou de tristesse.

**EXERCICE 8\*. VOCABULAIRE.** — Le caractère des personnages : adjectifs.

Complétez les phrases suivantes par l'adjectif qui convient : *naïf*, — *débonnaire*, — *avisé*, — *circonspect*, — *rusé*, — *crédule*.

1. Une personne ... ne craint pas de mentir pour arriver au but qu'elle s'est fixé.
2. Une personne ... fait preuve de prudence et de clairvoyance.
3. Une personne ... montre surtout de la méfiance.
4. On fait croire facilement ce que l'on raconte à une personne ...
5. Une personne ... est sans malice, sans méchanceté.
6. Le Corbeau de la Fable « Le Corbeau et le Renard » est un personnage bien ...

**EXERCICE 9\*. LA PHRASE.** — Pour alléger la phrase : la proposition subordonnée relative peut parfois se remplacer par un adjectif qualificatif.

EXEMPLES :

- Voici une lettre qui a été écrite avant celle-ci — Voici une lettre antérieure à celle-ci.
- C'est un livre qui est plein d'intérêt — C'est un livre très intéressant.

EXERCICE. — Dans les phrases suivantes, supprimez la proposition subordonnée et remplacez-la par une forme équivalente qui contiendra un adjectif qualificatif.

1. Je ne reconnus pas notre voisin qui, ce soir-là, portait un vêtement noir.
2. La maison qui faisait face à l'est s'échauffait aux premiers rayons du soleil.
3. Je vous prêterai ce livre qui se lit avec plaisir.
4. Le charretier qui connaissait depuis longtemps les caprices de son cheval le laissait faire tranquillement.
5. La fillette qui avait trop de chagrin sanglotait sans qu'on pût la calmer.
6. C'était un homme qui ne pardonnait jamais le mal qu'on lui avait fait.
7. Les excursionnistes qui avaient diminué le poids de leur chargement montaient vers le dernier sommet.
8. Le consommateur voisin qui, jusqu'alors, n'avait prêté aucune attention à la discussion, dressa soudain la tête et nous regarda.

**EXERCICE 10. LA PHRASE.** — Pour alléger la phrase : la proposition subordonnée commençant par la conjonction **QUE** peut parfois se remplacer par un verbe à l'infinitif.

EXEMPLES :

- J'espère que je vous reverrai. J'espère vous revoir.
- Il compte qu'il ne repartira que dans trois semaines. Il compte ne repartir que dans trois semaines.

EXERCICE. — Transformez les phrases suivantes de façon à utiliser un verbe à l'infinitif à la place de la proposition subordonnée.

1. Il croyait qu'il réussirait aisément.
2. Il eût fallu que nous nous taisions à ce moment-là.
3. Il arrive que mon petit frère s'endorme le soir en dînant.
4. Dites-lui qu'elle n'oublie pas ce que je lui ai demandé.
5. Etes-vous sûr que vous parviendrez à le convaincre ?
6. Il était urgent qu'on le fit venir à la maison.
7. Il me souvient que j'ai lu déjà cette histoire autrefois dans un livre de mon grand-père.
8. Je souhaite qu'il ne connaisse jamais un aussi grand malheur.

**EXERCICE 11. LA PHRASE.** — Pour alléger la phrase : la proposition subordonnée conjonctive complément de temps (*quand*, *lorsque*, *pendant que*, *alors que*, *après que*) : elles peuvent se remplacer par un groupe de mots complément circonstanciel de temps.

EXEMPLES :

- Quand le patron n'est pas là, les employés n'en continuent pas moins consciencieusement leur besogne. Durant l'absence du patron, les employés n'en continuent pas moins consciencieusement leur besogne.
- Lorsque nous arrivâmes, le tumulte cessa. A notre arrivée, le tumulte cessa.

EXERCICE. — En vous inspirant des deux exemples qui précèdent, remplacez dans les phrases suivantes les propositions subordonnées par une expression formée à l'aide d'un nom.

1. Quand il pleut, il nous est impossible de jouer sous le préau qui est trop étroit.
2. Quand il fut parti, nous nous aperçûmes qu'il avait emporté la clé.
3. Nous lui avons fait, lorsqu'il partit, une agréable surprise.
4. Il ne revint à la maison que lorsqu'il fut totalement guéri.
5. Nous l'avons aperçu quelquefois alors que nous séjournions dans la région.
6. Lorsqu'il fut installé, il nous invita à l'aller voir.
7. Après que nous l'eûmes averti, il n'avait plus aucune excuse.
8. Le blessé a commencé à se plaindre alors qu'on le transportait à l'hôpital.
9. Nous trouvions le chien couché devant sa niche chaque fois que nous revenions.
10. Lorsque je pense que je quitterai bientôt ma famille, l'angoisse me saisit.

## LES TRAVAUX D'APPLICATION

Concours d'entrée en 6<sup>e</sup> (Le texte est lu deux fois aux élèves).

### 1. MENTEUR PAR ORDRE

« C'est avec le grand-père Victor que je me sentais le plus en confiance.

« Une fois, je lui tins rancune. Il avait décidé qu'il ne recevrait « personne » et donné l'ordre de dire qu'il était sorti. Je fus surpris et choqué, moi à qui l'on enseignait que le mensonge était vilain. Je dus le laisser voir, car on me donna un prétexte : fatigue ou occupation. J'admis, et je résolus de faire respecter la consigne. Je jouais dans l'avenue, quand un vieil ami, l'intendant d'A..., poussa la grille.

« Je cours au-devant de lui, — n'était-ce pas mon devoir ? — et très poliment : « Mon grand-père n'est pas là, Monsieur. — En êtes-vous bien sûr, Paul ? je crois, moi, qu'il y est, je dirai même que j'en suis sûr. » Je rougis par honnêteté, mais le devoir ! et je répliquai avec suavité : « Oh non ! Monsieur, il est sorti après le déjeuner. » Il insiste, moi aussi. Et le colloque s'éternise sous la pluie fine qui commence, quand le grand-père apparaît sur le balcon et d'une voix de stentor : « Qu'est-ce que vous faites là ? Vous vous mouillez ! Arrivez donc, mon cher ! » L'intendant, maigre figure pâle, se retourne vers moi et avec un sourire sarcastique : « Mes compliments, mon petit ami, vous mentez déjà très bien pour votre âge. »

« D'humiliation, dans le coin où j'allai me cacher, je pleurai de rage. Comment, on m'invitait à mentir et on m'en laissait l'opprobre ? Pour comble, mon grand-père me bourra : pourquoi avais-je menti ? Il n'avait jamais dit qu'il ne recevrait pas M. d'A... Possible, mais le rafistolage venait après coup, et je ne sentis que l'injustice du procédé. Mieux vaudrait toujours être d'une loyauté absolue avec les enfants. » (Paul MARGUERITE.)

1. Résumez ce récit en dix ou douze lignes.
2. Dites ce que vous pensez de la conduite de cet enfant.

### 2. JEAN-CHRISTOPHE JOUE

(Compte rendu de lecture, durée 40 minutes après la lecture du texte lu deux fois.)  
(Pas de Calais, juillet 1950.)

On n'imagine pas tout le parti qu'on pouvait tirer d'un simple morceau de bois, d'une branche cassée, comme on en trouve le long des haies. C'était la baguette des fées.

Longue et droite, elle devenait une lance, ou peut-être une épée : il suffisait de la brandir pour faire surgir des armées. Christophe en était le général, il marchait devant elles, il leur donnait l'exemple, il montait à l'assaut des talus.

Quand la branche était flexible, elle se transformait en fouet. Christophe montait à cheval, sautait des précipices. Il arrivait que la monture glissât ; et le cavalier se retrouvait au fond du fossé, regardant d'un air penaud ses mains salies et ses genoux écorchés.

Si la baguette était petite, Christophe se faisait chef d'orchestre ; il était le chef, et il était l'orchestre ; il dirigeait, et il chantait ; et, ensuite, il saluait les buissons, dont le vent agitait les petites têtes vertes.

Il était aussi magicien. Il marchait à grands pas dans les champs, en regardant le ciel et en agitant les bras. Il commandait aux nuages. Il voulait qu'ils allassent à droite. Mais ils allaient à gauche. Alors, il les injurait et réitérait son ordre. Il les guettait du coin de l'œil, avec un battement de cœur, observant s'il n'y en aurait pas au moins un petit

qui lui obéirait, mais ils continuaient de courir tranquillement vers la gauche. Alors il tapait du pied, il les menaçait de son bâton et il leur ordonnait avec colère de s'en aller à gauche ; et, en effet, cette fois ils obéissaient parfaitement.

Il était heureux et fier de son pouvoir. Il touchait les fleurs, en leur enjoignant de se changer en carrosses dorés, comme on lui avait dit qu'elles faisaient dans les contes ; et, bien que cela n'arrivât jamais, il était persuadé que cela ne manquerait pas d'arriver avec un peu de patience. Il cherchait un grillon pour en faire un cheval : il lui mettait doucement sa baguette sur le dos, et disait une formule. L'insecte se sauvait : il lui barrait le chemin.

Après quelques instants, il était couché à plat ventre, près de lui, et il le regardait. Il avait oublié son rôle de magicien et s'amusait à retourner sur le dos la pauvre bête, en riant aux éclats de ses contorsions. (Romain ROLLAND.)

1. Résumez en dix lignes les jeux auxquels se livre Jean-Christophe.
2. Quels sentiments éprouve Jean-Christophe, au cours de ses jeux ?
3. Si vous aviez la baguette de Jean-Christophe, dites à quel autre jeu vous aimeriez vous livrer. Pourquoi ?

### APPRENONS

1. Soyez attentif à la lecture du texte : c'est d'ordinaire un récit.
2. Comprenez « l'action » qui en est le centre, l'idée directrice. Car dans votre compte rendu, c'est cette action qui devra être mise en lumière, avec ses divers épisodes et son dénouement.
3. Au cours de la seconde lecture qui vous est faite, efforcez-vous de retenir trois ou quatre mots et expressions de valeur qui sont comme les articulations mêmes du récit et qui en marquent les étapes ; ils vous seront très utiles pour votre résumé, — et sans doute aussi pour vos réponses aux questions d'intelligence.





## 17. LA LETTRE

### I. La lettre familière

#### EXERCICE 1. — Le commentaire d'une lettre.

*Lettre d'invitation d'une fillette de douze ans à une amie du même âge.*

Epernay, le 1<sup>er</sup> août 1945.

Ma petite Jacqueline,

Ne t'avais-je pas promis avant de quitter Broussy de faire tout mon possible pour t'inviter à venir passer quelques jours ici avec moi ? Voilà qui est fait ! Ma tante, non seulement accepte, mais elle se réjouit d'avance de te recevoir, car elle sait que tu es beaucoup plus sage que moi et ce n'est pas ta maman, je pense, qui s'opposera à ton départ. Vite, par conséquent, fais ta valise et en route. J'ai déjà établi tout un programme de distractions et quelques bonnes surprises ! Nous n'aurons guère le temps de nous ennuyer ! Je t'attends à la gare samedi au train de 17 h. 20. Si, par malheur, tu ne pouvais venir, envoie-moi un télégramme.

A bientôt et bons baisers.

MICHÈLE.

1. Cette lettre est écrite sur le ton de la conversation. Montrez-le.
2. Michèle se fait une fête de recevoir son amie Jacqueline. Quelles sont les phrases qui nous l'indiquent ?
3. Comment Michèle essaie-t-elle d'emporter le consentement de son amie ?
4. Voyez-vous des précisions que Michèle aurait pu donner dans sa lettre ?

#### EXERCICE 2. — Même exercice.

*Réponse de Jacqueline à Michèle.*

Broussy, le 3 août 1945.

Ma chère Mimi,

Tu as dû recevoir le télégramme que je t'ai envoyé dès réception de ta lettre. Je suis navrée de ne pouvoir me rendre à ton invitation si aimable et si cordiale. Mon frère Paul est malade. Oh ! ce n'est pas grave : une angine ! mais il faut quelqu'un pour lui tenir compagnie tous les après-midi pendant l'absence de maman, et c'est moi la garde-malade.

Je te remercie néanmoins beaucoup d'avoir si bien tenu ta promesse et mes parents savent gré à ta tante d'avoir si vivement favorisé ce projet. Je vois que tu es toujours sa nièce préférée. Comme je t'envie d'être si libre, chez elle !

Nous ne nous reverrons donc seulement qu'au début de septembre. Le temps va sembler long à ta petite Jacqueline qui t'envoie ses meilleures pensées.

JACQUELINE.

1. Quel est le but de cette lettre ?
2. Quelle phrase souligne les regrets de Jacqueline ? Et quelles autres phrases soulignent l'affection qu'elle porte à Michèle ?
3. Quelles sont les deux formules finales employées dans les lettres de Michèle et de Jacqueline ? Quelles autres formules auraient pu être choisies ?

#### EXERCICE 3. — Même exercice.

### II. Lettre d'une personne qui a de l'obligation, de l'affection ou de la reconnaissance pour une autre personne.

*Lettre d'un grand garçon au chirurgien qui l'a opéré à la suite d'un accident.*

Vertus, le 8 décembre 1945.

Monsieur le Chirurgien,

Me voilà donc de nouveau à la maison, au milieu de ma famille tout heureuse de m'avoir retrouvé et mon bonheur n'a point de limites. Je commence déjà à m'asseoir à table comme tout le monde et j'ai hâte de pouvoir de nouveau marcher, courir, jouer librement.

Le Docteur qui m'avait donné les premiers soins lors de mon accident est venu me voir au début de la semaine. Il m'a promis de me laisser retourner à l'école après les vacances du Jour de l'an.

Je ne saurais vous dire, Monsieur le Chirurgien, combien je vous suis reconnaissant de m'avoir rendu à mes parents, mais je vous garde une grande place dans mon cœur et vous prie de vouloir bien agréer l'expression de ma gratitude et de mon profond respect.

Pierre CASTELLOT.

1. Quel est le but de cette lettre?
2. Quelles phrases mettent en lumière la joie de ce grand garçon?
3. Et quelles phrases soulignent sa reconnaissance à l'égard du chirurgien?
4. Quelle formule finale termine la lettre?
5. Dans quels cas emploie-t-on les formules d'introduction : Monsieur et cher Maître, — Cher Monsieur Durand, — Mon cher ami, — Mon cher Robert... ?

## LES TRAVAUX D'APPLICATION

### RÉDACTION (Lettres)

1. Vous invitez un parent ou un ami à venir passer près de vous la fête du village ou du quartier. (Songez à un parent ou à un ami réel et, pour lui donner une idée de ce qui se prépare, rappelez-vous au besoin la fête qui s'est déroulée l'année précédente.)
2. On vous a chargé d'écrire à un parent éloigné (grand-père, oncle, tante, grand frère, grande sœur). Vous lui donnez des nouvelles de la famille et vous le renseignez sur votre travail scolaire.
3. Vous passez quelques jours de vacances chez vos grands-parents. (Rappelez-vous, si possible, des souvenirs réels.) Vous écrivez à vos parents pour leur donner de vos nouvelles.
4. Vous avez reçu un cadeau (pensez à quelque chose que vous possédez effectivement, supposez au besoin que cette chose vous ait été envoyée par une personne que vous connaissez). Vous écrivez au donateur (ou à la donatrice) pour le (ou la) remercier.
5. Vous écrivez à une tante, ou à un oncle, ou à un grand frère, ou à une grande sœur pour lui raconter un voyage que vous avez fait avec vos parents ou avec le maître — ou tout simplement pour lui donner de vos nouvelles.
6. Vous avez été reçu à l'examen du C. E. P. E. Vous écrivez cette bonne nouvelle à un camarade de votre connaissance — ou à l'un de vos parents.
7. Un de vos amis, un camarade de classe, a été reçu au concours d'entrée en 6<sup>e</sup>. Vous lui écrivez pour le féliciter de ce succès.
8. Un de vos camarades de classe est malade et vous ne pouvez lui rendre visite. Vous lui écrivez (ce qui se passe en classe, ce que deviennent les camarades, les projets des uns et des autres, les jeux qui sont en cours actuellement — le malade a-t-il besoin de livres ? etc.).
9. Vous avez reçu la lettre ci-dessus (lettre traitant le N<sup>o</sup> 8) et vous répondez.
10. Supposez qu'un matin vous appreniez que votre maître a été obligé de quitter brusquement le village ou la ville, par suite d'une soudaine et grave maladie ou d'un grave accident et qu'il ne reviendra plus au poste qu'il occupait. Vous lui écrivez.

## APPRENONS

1. Selon la personne à qui on écrit, chaque lettre prend un ton particulier et une forme appropriée.
2. L'on écrit à un parent, à un ami, pour lui donner des nouvelles, pour l'inviter à la maison ou à une fête, pour lui exprimer des excuses, des regrets, des remerciements. La lettre est familière, affectueuse, vivante.
3. Il faut soigner la présentation matérielle de la lettre : choix du papier, format, encre, libellé de l'adresse.





18. LA LETTRE (suite)

**Lettres d'affaires. — Lettres administratives. — Lettres diverses.**

**EXERCICE 1. — La lettre d'affaires :**

*Lettre de commande.*

X..., le 2 mars 1945.

Monsieur Joubert André, cultivateur à X... (Oise)  
à Monsieur le Directeur des Etablissements Y..., à...

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien me faire parvenir en  
gare de Z...

kilos de graines de sainfoin (N° 122 de votre catalogue)	
à raison de .....	francs le kg. ....
kilos de graines de luzerne (N° 237 de votre catalogue)	
à raison de .....	francs le kg. ....

Total de la commande ..... **F**

Ci-joint un mandat-poste de ..... francs.

Veuillez agréer, Monsieur de Directeur, mes salutations distinguées.  
J OUBERT André.

1. Relevez les précisions qui figurent dans cette lettre, concernant : l'objet et le montant de la commande, — les indications susceptibles de faire éviter les erreurs.
2. D'autres précisions encore : lesquelles ?
3. Quelle est la formule de politesse ?

**EXERCICE 2. — La lettre d'affaires (suite).**

*Lettre de réclamation.*

X..., le 15 mai 1946.

Madame D...,

demeurant à V... (8, boulevard Carnot) (Marne)  
à Monsieur le Directeur des Grands Magasins du... à...

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous signaler qu'une erreur s'est produite dans  
l'envoi que vous m'avez fait en colis-postal le 10 mai 1946 sous le  
N° 120.415 C., à la suite de ma commande du 28 avril. Au lieu de me  
fournir les rideaux de 2 m. de large, vous m'avez expédié des rideaux  
de 1 m. 50.

Je vous retourne donc le colis en port dû et vous prie de vouloir bien  
en opérer le remboursement si vous ne pouvez me fournir l'article  
demandé.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, mes salutations distinguées.  
Mme D...

1. Cette lettre fait connaître l'erreur commise : de quelle erreur s'agit-il ?
2. Quelles précisions de date et de numéro sont données, et pourquoi ?
3. Quelle suite Mme D... donne-t-elle à l'erreur qu'elle signale ?

**EXERCICE 3. — La lettre administrative.**

*Une demande d'acte de naissance.*

Dijon, le 10 juin 1945.

Monsieur LEGRAND Charles André,  
demeurant à Dijon, 57, rue d'Auxerre,  
à Monsieur le Maire de V... (Marne).

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir me faire parvenir,  
en vue d'une inscription à un examen, à l'adresse ci-dessus, un extrait  
de mon acte de naissance établi sur papier timbré.  
Je suis né dans votre commune le 10 mai 1927.



Je joins à la présente demande un mandat de ..... francs, montant des frais de timbre et d'expédition.

Je vous saurai gré de m'envoyer si possible ce papier par retour du courrier.

Je vous prie, Monsieur le Maire, de vouloir bien agréer, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de mes sentiments respectueux.

Charles LEGRAND.

1. Montrez que le Maire qui a reçu cette lettre ne pouvait être embarrassé pour donner satisfaction à son auteur. Décrivez les diverses précisions qui figurent dans cette lettre.

2. Quelle est la formule de politesse qui la termine ?

EXERCICE 4. — Lettres diverses (offres de services, condoléances, vœux, félicitations, etc.).

*Une offre de services.* — Réponse à une annonce ainsi conçue : « Institutrice demande jeune bonne 16 à 18 ans, pour faire cuisine et garder enfant. »

Madame,

Ayant lu l'annonce que vous avez fait paraître dans l'« Echo de la Marne » du 21 septembre, j'ai l'honneur de vous faire mes offres de services.

J'ai dix-sept ans et je tiens à votre disposition les bonnes références que m'a délivrées Mme Remillot, institutrice à Saulnay, mère de deux enfants, chez qui je suis restée comme bonne pendant trois ans.

Mes parents ne me permettent pas d'accepter une rémunération inférieure à ..... francs par mois (il est entendu que je serai nourrie, logée et blanchie).

Ils voudraient aussi, dans la mesure du possible, que je leur rende visite au moins une fois par trimestre.

Si ces conditions vous convenaient, je pourrais me présenter à vous à la date qu'il vous plairait de m'indiquer.

Dans l'attente d'une réponse favorable, je vous prie, Madame, de vouloir bien agréer mes dévoués sentiments.

Hélène CHARLOT.

1. L'institutrice qui a reçu cette lettre a-t-elle tous les renseignements qu'elle désirait recevoir ?

2. Que faut-il entendre par « références » ?

3. Quelle formule de politesse termine la lettre ?

EXERCICE 5. — L'usage des formules de politesse.

Dans quelles circonstances pourriez-vous être amené à utiliser les formules suivantes ?

1. J'ai l'honneur de vous faire savoir que...
2. J'ai l'honneur de vous signaler...
3. J'ai l'honneur de solliciter de votre bienveillance...
4. J'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir m'autoriser à ...
5. J'ai l'honneur de vous faire connaître que...
6. J'ai l'honneur de porter à votre connaissance les faits suivants...
7. J'ai l'honneur de vous accuser réception de ...

EXERCICE 6. — Les formules de salutations :

On emploie les formules suivantes selon que l'on s'adresse à une dame, à un commerçant, à un égal, à un supérieur, à un inférieur. Pouvez-vous les distinguer ?

1. Je vous prie d'agréer, M. (ou Madame), mes respectueux hommages.
2. Veuillez agréer, M..., l'assurance de mes sentiments les meilleurs.
3. Cordialement à vous.
4. Veuillez agréer, M..., mes salutations empressées.
5. Je vous prie de bien vouloir agréer, M... le ..., l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.
6. Je vous prie, M... le..., de bien vouloir agréer l'hommage de mes respectueux sentiments.
7. Veuillez agréer, M..., l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.
8. Veuillez agréer, M..., l'assurance de mes sentiments distingués.
9. Veuillez croire, M..., à mes sentiments les meilleurs.

## LES TRAVAUX D'APPLICATION

### RÉDACTIONS (Lettres)

1. Nous avons décidé d'acheter un certain nombre de volumes pour notre bibliothèque. Rédigez entièrement la lettre de commande.

2. En vous servant d'un catalogue reçu à la maison, faites la commande de quatre objets que vous désireriez acheter.

3. Vous avez besoin, pour illustrer votre cahier de géographie, de quelques photographies. Vous écrivez au secrétaire d'un Syndicat d'Initiative pour lui demander l'envoi de brochures de propagande.

4. Vous avez appris qu'une école procède à l'échange de cartes postales en vue d'illustrer le cours de géographie. Au nom de votre classe, vous écrivez pour mettre à profit cet échange qui vous est offert. (Vous donnez une courte description des cartes postales que vous vous proposez d'envoyer.)

5. Vous êtes secrétaire d'une société sportive et vous écrivez au secrétaire d'une société voisine en vue d'une rencontre des deux équipes.

6. Vous avez oublié dans le train un certain objet : valise, sac à main, manteau, etc. Vous écrivez au chef de gare de la station à laquelle vous êtes descendu pour lui signaler cet oubli.

7. Votre père a reçu une convocation pour assister à une assemblée générale. Mais il ne peut s'y rendre. Vous écrivez pour lui la lettre d'excuses en lui laissant le soin de la signer.

8. Vous avez été reçu au Concours d'entrée en 6<sup>e</sup>. Vous voudriez demander au Principal du Collège ou au Directeur du Cours complémentaire de vous recevoir en compagnie de votre papa ou de votre maman en vue de l'inscription à son établissement. Vous lui écrivez au nom de votre père ou de votre mère.

9. Vous savez qu'un artisan ou qu'un petit commerçant cherche un jeune apprenti ou un jeune employé, et, justement, il s'agit du métier que vous voudriez exercer. Vous lui écrivez pour lui faire vos offres de services.

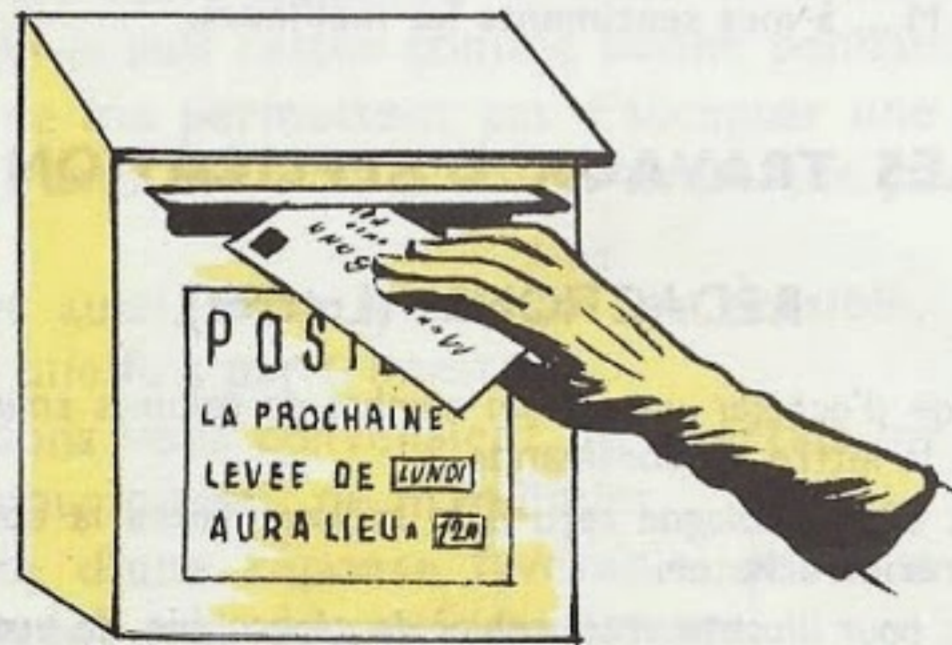
10. Vous devez partir pour un voyage d'assez longue durée sans avoir eu la possibilité en classe d'annoncer votre absence au maître. Vous lui écrivez.

### APPRENONS

1. Dans les lettres d'affaires et les lettres administratives, soyons brefs, clairs et précis. Pas de détails inutiles.

2. Prenons le ton qui convient, choisissons la formule finale qui exprimera nos remerciements ou nos sentiments de respect, de gratitude, de politesse, etc...

3. Une lettre soignée révèle la bonne éducation de celui qui l'a écrite.



## 19. LE TÉLÉGRAMME ET L'ANNONCE

### Un exemple de télégramme

Supposez que M. Lefèvre, quincaillier à Vertus, s'aperçoive qu'il s'est trompé dans une commande qu'il a faite à une maison de vente en gros. Il a demandé un foyer de cuisinière N° 345 A au lieu d'un foyer 435 A. S'il écrit, sa lettre risque d'arriver trop tard, quand le foyer sera expédié. Il se décide à envoyer un télégramme.

Suivons le personnage. Il prend une « formule » au Bureau de Poste. Voici une « formule » de télégramme. Ce qu'on y lit (justifier ces indications) :

M. Lefèvre peut-il écrire ?

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que j'ai commis une erreur dans ma dernière commande du 5 juillet. Ce n'est pas un foyer de cuisinière N° 345 A dont j'ai besoin, mais un foyer N° 435 A. J'espère qu'il n'est pas trop tard pour que cette erreur soit rectifiée.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, etc...

Un télégramme ainsi rédigé reviendrait au moins à ... francs.

M. Lefèvre étant un commerçant économe va chercher à prévenir son fournisseur, en ayant recours au minimum de mots. Il rédige le télégramme suivant :

Adresse : Comptoir général 12 rue Martin Reims.

Contenu : Commande 5 courant remplacez foyer trois cent quarante cinq A par foyer quatre cent trente cinq A.

Signature :

Lefèvre Vertus.

Le papier rédigé est remis au guichet.

1. Procurons-nous des « formules » au bureau de poste et rédigeons des télégrammes.
2. Apprenons à téléphoner.

### EXERCICE 1. La rédaction d'un télégramme.

*Thème.* — M. Legris, marchand de primeurs à B..., a fait parvenir par un ami de passage à V..., la lettre suivante à M. Dubois, maraîcher.

M. Legris, marchand de primeurs à B...,  
à M. Dubois, maraîcher à V...

Cher Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir me préparer pour demain 12 août et non pour le 13 août la commande que je vous ai passée le 8 courant. J'en prendrai moi-même livraison dans l'après-midi.

Veillez agréer, cher Monsieur, mes salutations distinguées.

B..., le 11 août 1945,  
M. LEGRIS.

Si M. Legris n'avait pas eu l'occasion de transmettre rapidement cette lettre, quel télégramme eût-il pu rédiger pour avertir son fournisseur?

### EXERCICE 2. — Même exercice.

*Thème.* — Un directeur de club sportif a adressé la lettre suivante à un coureur cycliste membre du club,

R...-les-Bains, le 16 juillet 1945.

Mon cher René,

J'apprends ce matin même par le journal le beau succès que vous vous êtes taillé dans la course faite hier. J'étais sûr que vous obtiendriez normalement un très bon classement, mais votre performance dépasse mes espérances. Premier du « Paris-Nancy » ! Bravo ! Vous voilà devenu un vrai champion.

Je vous verrai dès mon retour à C... qui aura lieu le 25 courant. En attendant, reposez-vous comme il faut.

Encore une fois toutes mes félicitations et, bien cordialement, votre  
P. PICARD.

Qu'eût écrit ce directeur si, au lieu de rédiger cette lettre, il avait voulu envoyer un télégramme ?

### EXERCICE 3. — La lecture du télégramme.

Comment interprétez-vous les télégrammes suivants :

1. Adresse : Rocher Pension des Sables Fourras Charente Maritime.  
Contenu : Revenir immédiatement Mère gravement malade.  
Signature : Alfred
2. Adresse : Rouget 15 rue Abbaye D. Aisne  
Contenu : Excellent voyage Paul nous rejoint demain Baisers  
Signature : Marie
3. Adresse : Bonnet 2 place Gambetta L. Morbihan  
Contenu : Epreuves écrites terminées Très bon espoir  
Signature : Bernard

## LES TRAVAUX D'APPLICATION

### RÉDACTION DE TÉLÉGRAMMES

1. Pierre, 7, rue du Moulin à D. (Côtes-d'Or), vient de perdre son grand-père. Comment annoncera-t-il la nouvelle, par télégramme, à son grand frère, Jean P..., soldat au 106<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, 2<sup>e</sup> Cie, à Reims ? Comment lui dira-t-il que les obsèques sont fixées au mercredi matin à 10 heures ?

2. Rédigez le télégramme envoyé par Jacqueline à son amie Michèle D... qui habite chez sa tante, 218, rue Jean-Jaurès, à Epernay, tel que vous le concevez d'après la lettre de la page 106.

3. En mettant de l'ordre dans ses papiers, une jeune homme, Maurice Belin, logé à l'Hôtel de la gare à P... (Nord), s'aperçoit qu'il a laissé chez lui, dans la poche d'une veste grise, une carte d'identité dont il aura besoin dans trois jours. Il télégraphie à ses parents, qui habitent 122, rue de R..., à Cl... (Jura) de la lui envoyer.

4. Jacques et Marthe, 14, rue Saint-Jacques à Saint-Lys (Hte-Garonne), comptaient arriver chez leur oncle un samedi à quatorze heures. Mais au dernier moment, Marthe ne peut partir et Jacques ne pourra arriver qu'à 21 heures. Par télégramme, Jacques avertit son parent qui habite 16, avenue Louis-Blanc, à Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise).

5. Un marchand de la ville voisine, M. Quenette, 27, place du Marché à Epernay, doit vous envoyer un colis postal, dans un emballage coûteux, un service de verres. Un ami offre à votre maman de lui rapporter cette fragile marchandise dans sa voiture. Par télégramme, vous demandez au marchand de ne pas faire l'envoi.

6. M. Couquot, cultivateur à V... (Ardennes), a besoin immédiatement d'un roulement à billes K 327 pour sa moissonneuse-lieuse. Il envoie un télégramme à la Maison X..., 135, rue de Versailles, à Paris (XVI<sup>e</sup>).

### L'annonce

Choisissons dans des journaux quelques pages d'annonces : offres d'emplois, demandes d'emplois ou de services, achats, ventes, occasions, etc...; apprenons à les interpréter.

Comprenons que la rédaction de ces annonces s'apparente à la rédaction du télégramme : être clair et bref avec le minimum de mots ; employer des abréviations lisibles.

#### EXERCICE 4. — Annonces à rédiger.

1<sup>er</sup> thème. — M. Joseph Castaing, docteur, demeurant 5, boulevard Carnot à V... (Marne), a besoin pour son service d'un ménage dont le mari sache conduire une voiture automobile et jardiner, et dont la femme puisse remplir les fonctions de cuisinière. Quelle annonce peut-il faire insérer dans le journal ?

2<sup>e</sup> thème. — M. Paul C..., mécanicien et propriétaire du Garage central à N... (Côte-d'Or), a besoin, quatre heures par jour, d'une comptable sachant dactylographier. Il ne veut pas d'une débutante. Rédigez l'annonce.

### LES TRAVAUX D'APPLICATION

Rédigez une annonce.

1. Vous avez perdu un objet personnel.
2. Votre chien ou un chien que vous connaissez bien n'est pas rentré à la maison.
3. Vous voulez vendre votre bicyclette.
4. Vous êtes devenu propriétaire de la maison ou de l'appartement que vous habitez et vous voulez la louer (ou le louer).
5. Monsieur Julien R..., cultivateur à M. (Aisne), voudrait vendre 200 bottes de foin, à prendre chez lui, au prix du cours, dans un délai de 15 jours.
6. Vos parents désirent vendre quelques meubles et de la literie.
7. Vos parents cherchent à acheter pour jardiner un coin de terrain qui soit situé de préférence à tel ou tel endroit.
8. A votre sortie de l'école, vous désirez entrer en apprentissage dans telle branche d'activité et dans telle ville que vous indiquerez.
9. Vous avez quelques timbres que vous voudriez échanger. Précisez le genre de timbres dont il s'agit et ce que vous désireriez si possible en échange.
10. Vous désireriez passer 15 jours dans la famille d'un garçon de votre âge que vous inviteriez en échange à venir passer 15 jours dans votre famille.



## 20. SUJETS DE RÉDACTION

### I. Sujets descriptifs.

1. Il y a quelque part, en dehors de votre ville ou de votre village, un coin que vous aimez particulièrement. Décrivez-le en précisant à quel moment il est pour vous le plus agréable.
2. Faites le portrait d'un ouvrier, ou d'un cultivateur, ou d'un artisan que vous connaissez bien et montrez-le au cours de son travail.
3. Vous êtes allé dans un grand magasin. Dites ce que vous avez observé et noté.
4. Décrivez un atelier que vous avez vu : atelier du maréchal-ferrant, du menuisier, du garagiste, du cordonnier, de la couturière, de la repasseuse, etc., à votre choix.
5. C'est l'heure de la sortie de l'école et il pleut. Parmi vos camarades, les uns s'enveloppent de leur pèlerine ou de leur manteau apportés par eux le matin ou par la maman qui vient d'arriver. D'autres n'ont ni manteau ni parapluie. Décrivez la scène.
6. Le matin, vous êtes encore dans votre lit et les bruits de la maison et de la rue montent jusqu'à vous. Décrivez ces bruits.
7. La dernière soirée en famille à laquelle vous avez assisté.
8. Décrivez la rue principale de la ville ou du village que vous habitez en faisant comprendre ses caractères essentiels (une rue animée ou silencieuse, triste ou gaie).
9. Vous avez assisté à une vente publique (vente de chevaux, vente de bétail, vente de meubles aux enchères). Décrivez la scène.
10. Il avait neigé. Quel était l'aspect des choses, l'attitude, l'allure et les occupations des gens ?

## II. Sujets narratifs ; récits.

1. Il vous est arrivé de passer l'après-midi du jeudi en compagnie de quelques camarades. Rappelez-vous un de ces après-midi et dites comment vous avez employé le temps.
2. Au moment de fumer une cigarette (ou de bourrer sa pipe), votre papa (ou votre grand-père) s'aperçoit qu'il n'a plus de tabac. Il vous demande d'aller lui en acheter. Votre course... Votre arrivée chez le buraliste... L'achat... Le retour...
3. Chaque jour, après votre lever, vous faites un certain nombre d'actions. Lesquelles ? Puis vous allez à l'école en suivant à peu près toujours le même itinéraire. Lequel ? Quelles sont les personnes que vous rencontrez habituellement ? Comment occupez-vous les instants qui précèdent la classe ?
4. Avez-vous déjà aidé du travail d'une grande personne ou de plusieurs grandes personnes ? Evoquez un souvenir précis. Ditez-nous ce que vous avez fait, en faisant comprendre le plaisir (ou la peine) que vous avez alors éprouvé.
5. En voyant jouer des enfants de la petite classe ou de la division des petits, n'avez-vous jamais songé à l'un des jeux que vous aimiez quand vous étiez de quatre ou cinq ans plus jeune ? Quel était ce jeu ? Comment alors jouiez-vous ?
6. C'est le soir. Sous la lampe électrique qui éclaire la cuisine, toute la famille est occupée. Brusquement la lumière s'éteint : une panne. Racontez.
7. Rappelez-vous le plus fidèlement possible une circonstance dans laquelle vous avez eu peur et racontez.
8. Des poules picorent sur la route (ou des canards ou des oies traversent la chaussée). Une auto survient... Que se passe-t-il ?
9. Un chat est à l'affût : il guette une souris ou un oiseau. Racontez ce que vous avez vu.
10. Un petit accident à la maison (une blessure, une tache sur une belle robe...). Racontez.

## III. Sujets d'imagination.

1. Imaginez qu'un oiseau des bois ou des champs, devenu soudain familier, raconte sa vie (ses origines, ses occupations, ses plaisirs) ou une circonstance particulièrement dramatique de sa vie. Faites-le parler.
2. Imaginez ce que pourrait dire le coq du clocher s'il se mettait soudain à parler.
3. Dans le calme du soir, la maison que vous habitez s'est mise à parler. Que vous a-t-elle dit ?
4. Vous possédez un billet de banque. Ce billet vous raconte quelques-uns de ses souvenirs. Donnez-lui la parole.
5. Si, chaque année, le 25 décembre, vous pouviez devenir le Père Noël, comment vous vêtiriez-vous et que feriez-vous ?
6. Imaginez un instant que vous soyez devenu le chef de tous les garçons de votre village, comment exerceriez-vous votre commandement et quelles choses entreprendriez-vous ?
7. Après le mauvais tour que le Renard lui a joué, le Corbeau raconte sa mésaventure à ses enfants. Imaginez la scène. Rapportez les paroles prononcées.

8. Un héron, caché au bord du marais, a assisté au dialogue qui a eu lieu entre le Chêne et le Roseau et a été témoin du dénouement. Devenu vieux, il raconte à ses petits-enfants la scène à laquelle il a assisté.

9. Depuis que son voisin le financier lui a donné cent écus, Grégoire le savetier ne dort plus. Pour retrouver sa tranquillité perdue, il rapporte les cent écus au financier. Il raconte ensuite à sa femme le résultat de sa visite. Imaginez ce qu'il lui dit et ce que sa femme lui répond.

10. Un pigeon domestique et un pigeon ramier se rencontrent sur le chêne voisin d'une ferme. La conversation s'engage et chacun d'eux vante le bonheur de sa vie. Faites-les parler.

## IV. Sujets qui comportent l'expression de sentiments ou de réflexions.

1. La maman est comme une fée. Une fée qui travaille beaucoup ! Montrez les dures besognes qu'elle accomplit à la maison et dites les réflexions ou les sentiments que le spectacle de cette activité fait naître en vous.
2. Vous avez regardé un jour une photographie où vous êtes représenté tout petit, soit seul, soit près de vos parents, ou près d'un frère plus âgé (ou près d'une sœur). Décrivez-vous tel qu'on vous voit sur cette photographie et dites les réflexions que cette vue vous suggère.
3. Parmi les gravures qui ornent votre salle de classe, il en est une que vous aimez particulièrement ou que vous regardez avec un certain intérêt. Décrivez-la et dites les réflexions ou les sentiments que sa vue vous inspire.
4. Vous êtes allé chez l'épicier et vous avez remarqué que des produits du monde entier se trouvent réunis dans le magasin. Montrez-le et dites quelles réflexions vous a inspirées cette constatation.
5. Vous aimiez jouer, soit à la maison, soit à l'école, avec un certain camarade. Mais par suite d'une circonstance que vous préciserez (départ ou dispute), vous avez été, ou vous êtes séparé de ce camarade. Réflexions et sentiments que vous a inspirés cette séparation.
6. Vous passez souvent auprès d'un arbre fruitier. Décrivez-le d'abord en le plaçant dans son cadre, puis en évoquant son aspect aux différents moments de l'année. Dites ensuite les réflexions que vous suggère cet arbre.
7. Aimeriez-vous avoir une maison flottante, comme celle des marinières qui parcourent canaux et rivières sur leurs péniches ? Quelle que soit votre réponse, donnez vos raisons.
8. Que souhaiteriez-vous, si l'on vous demandait, pour récompenser votre succès à l'examen, de choisir un cadeau qui vous fît plaisir ? Indiquez les raisons de votre choix.
9. Parmi les petites vacances : Noël, Pâques, Pentecôte, quelles sont celles que vous préférez ? Pourquoi ?
10. Après une absence d'une assez longue durée (vacances ou maladie), n'êtes-vous pas heureux de retourner en classe ? Pourquoi donc, d'une façon générale, aimez-vous ainsi aller à l'école ?



## 21. SUJETS PROPOSÉS AU CERTIFICAT D'ÉTUDES PRIMAIRES ET SUJETS A PROPOSER EN CLASSE

1. Il y a sans doute quelque part un coin, ou un sentier, ou une route, ou un ruisseau, ou un jardin que vous aimez particulièrement. Décrivez-le tel que vous l'avez vu un jour d'automne.

2. Un orage. Le ciel se couvre. Des éclairs. Une trombe d'eau s'abat sur la ville ou sur le village. Racontez.

3. Par quelques tableaux précis, caractérisez chacune des saisons.

4. « Quel brouillard ! » remarquez-vous un matin en vous éveillant. En route pour l'école pourtant... Comment les choses, les gens vous ont-ils apparu pendant le trajet ? Vos impressions.

5. Une belle journée de printemps ou d'été. Les fenêtres sont ouvertes... Ce que vous voyez, ce que vous entendez, ce que vous éprouvez.

6. A l'aide d'observations précises recueillies dans votre jardin ou en dehors, ou au cours de vos promenades, dites comment se manifestent la fin de l'hiver et le retour du printemps.

7. Une rafale de vent. Observez ses effets dans un endroit limité et précis que vous connaissez bien (par exemple la rue où vous passez tous les jours, la place de votre village, un chemin entre des arbres et des maisons). Décrivez les bruits et les mouvements qui sont causés par la rafale, son action sur les arbres, les maisons, les passants, les animaux. — La rafale cesse. — Tout reprend sa vie habituelle.

8. La journée fut très chaude. Le soir est venu... Vous prenez le frais en famille. Décrivez vos impressions.

9. Après la classe du soir, votre retour à la maison par un jour gris de novembre. Vos impressions.

10. Vous avez déjà observé un petit animal (mammifère, oiseau, reptile ou insecte) qui venait de naître. Décrivez-le et racontez ses faits et gestes les premiers jours de son existence.

11. L'escargot s'en va lentement, portant en tous lieux sa maison. Montrez-le en ses allées et venues.

12. Faites le portrait et l'éloge d'un bon chien que vous connaissez (chien de garde, chien de chasse, ou chien de berger).

13. Vous avez certainement vu au moins une fois dans votre vie un animal qu'on n'a pas coutume de voir tous les jours : éléphant, chameau, singe, perroquet, tortue, hérisson, chat-huant, écureuil... ou même un simple insecte vivant ou mort. Décrivez cet animal en insistant sur ce qui vous a paru en lui étrange, beau ou curieux.

14. La poule se promène.

15. Faites le portrait d'un bébé que vous connaissez bien. Montrez-le quand il mange, ou quand il boit, quand il joue, quand il essaie de parler, de marcher, quand il dort.

16. Avez-vous déjà vu un pêcheur à la ligne ? Décrivez-le : son costume, son matériel, ses attitudes... Ça mord!... Le retour.

17. Huit heures du matin ! Le chien aboie dans la cour. Voilà le facteur ! Faites son portrait. Faites-le parler.

18. Le marchand de marrons, ou le marchand de gaufres, ou le marchand de glaces. Décrivez-le.

19. Vous avez suivi un chasseur et vous avez pris un film sur ce qu'il a fait au cours d'une matinée de chasse. Déroulez maintenant ce film sous nos yeux comme sur un écran.

20. La journée de grand-père ou de grand-mère. Ne retenez que des détails caractéristiques et des choses vraies.

21. Votre maman prépare la soupe du soir : vous l'observez attentivement. Décrivez ses occupations, ses gestes ; dites également ce que vous entendez et sentez.

22. Vous avez vu dans un champ des paysans au travail ; décrivez la scène que vous avez observée.

23. Au lavoir. Les laveuses travaillent ; quelques-unes arrivent, d'autres repartent. Décrivez ce que vous avez vu.

24. Vous avez pris part ou vous avez assisté à une partie de football. Racontez.

25. Faites le récit d'une fête à laquelle vous avez assisté.

26. Vous avez observé des cantonniers travaillant à la réfection d'une route. Décrivez ce que vous avez vu (l'aspect du chantier, le travail des ouvriers et du rouleau à vapeur, la circulation des piétons et des automobiles).

27. Cot, cot, cot ! La grosse poule noire promène ses poussins... Crett, crett, crett ! Un danger apparaît... Décrivez la scène.

28. Le soir tombe. Une charretée de foin ou une voiture pleine de raisin passe devant vous. Décrivez ce que vous avez vu.

29. Selon votre préférence, racontez-nous une veillée d'hiver dans la tiédeur du logis bien clos ou une soirée d'été dans la fraîcheur de l'ombre grandissante.

30. Vous accompagnez votre mère ou votre père au marché. Décrivez la place, rapportez les dialogues entendus entre marchands et acheteurs.

31. Décrivez la salle où vous vous trouvez actuellement. Montrez les candidats au travail, la ou les personnes qui les surveillent.

32. Un automobiliste a fait le plein d'essence à un poste de distribution. Décrivez ce que vous avez observé, que vous ayez été soit dans l'auto, soit sur le trottoir.

33. Vous avez assisté sur le marché ou dans un magasin à une conversation entre un acheteur et le marchand. Décrivez la scène en faisant parler les personnages.

34. Quelle douloureuse infirmité que d'être aveugle ! Pensez à toutes les joies que vous procurent vos yeux et faites-nous comprendre en quoi elles consistent.

35. La maison que vous habitez. En quoi vous satisfait-elle ? En quoi ne vous satisfait-elle pas ? Quelles transformations souhaiteriez-vous pouvoir lui apporter ?

36. Vous connaissez un chemin creusé de trous et d'ornières. Indiquez où il se trouve. Décrivez-le au moment des pluies. Montrez successivement un véhicule, un piéton, passant sur ce chemin après plusieurs journées pluvieuses.

37. Vous vous êtes souvent promené au bord d'une rivière ou d'un ruisseau. Dites ce que vous avez vu d'intéressant et ce que vous avez fait.

38. Au cours d'une promenade, vous avez vu et observé divers insectes : papillons, libellules, abeilles, moucherons... Décrivez-les vivants et libres et racontez votre promenade.

39. Vous avez sans doute été pris déjà en photographie, seul ou en groupe. Ou bien vous avez vu certainement opérer un photographe de profession ou un photographe amateur. Décrivez l'une des deux scènes à laquelle vous avez assisté.

40. Dans la rue ou dans la cour de l'école, des enfants se sont pris de querelle. Rappelez-vous un souvenir précis que vous raconterez.

41. Vous avez participé un jour aux travaux des champs (fenaison ou moisson ou récolte des pommes de terre ou des châtaignes). Racontez votre journée.

42. Vous êtes parti en promenade avec des camarades ou bien vous êtes allé aider aux travaux des champs. La pluie vous a surpris en route. Racontez ce que vous avez fait et ce qui vous est arrivé depuis votre départ jusqu'à votre retour.

43. Avec quelques camarades, vous avez formé le projet de consacrer une demi-journée de vacances à une excursion. Décrivez les préparatifs, la promenade, le retour.

44. Racontez la journée d'hier, veille de l'examen du C. E. P. E. Emploi de votre temps, vos préoccupations, vos préparatifs.

45. « Cet après-midi, nous allons nous promener et je vous montrerai des choses intéressantes », dit le maître au début de la classe du soir. Tous les élèves sont enchantés. Racontez cette classe-promenade en insistant sur quelques notions que vous avez rapportées et sur le plaisir que vous avez éprouvé.

46. Un jour de congé, la pluie vous a retenu à la maison. Un (ou une) ou quelques camarades est venu (e) (ou sont venus (es) vous voir. Comment avez-vous organisé votre après-midi ?

47. Vous avez accompli un voyage : par le train, ou en automobile, ou à bicyclette, ou en voiture, ou à pied. Racontez-le. Vous a-t-il intéressé et pourquoi ?

48. Vous étiez dans le train, dans l'autobus, ou dans l'autocar et le contrôleur est passé. Décrivez-nous rapidement le personnage et dites comment s'est fait le contrôle des billets et le vôtre en particulier.

49. Votre dernière maladie. Qu'avez-vous eu ? Que ressentiez-vous ? Comment avez-vous été soigné (les soins du docteur et les soins de la maman) ? Votre convalescence et la guérison.

50. Vous êtes allé à la gare avec votre père pour faire un wagon de paille ou de blé, ou bien pour prendre livraison de sacs d'engrais. Le chargement ou le déchargement du wagon. Le retour.

51. Rappelez-vous une bonne journée que vous avez passée aux champs ou au jardin, soit pour vous rendre utile, soit pour vous distraire. Racontez.

52. Vous avez eu peur d'un chien ou vous avez vu une personne avoir peur d'un chien. Dites en quelles circonstances. Racontez.

53. Aimez-vous l'éducation physique ? Racontez une leçon à laquelle vous avez participé avec plaisir dans la cour de l'école ou ailleurs.

54. « Tout le monde en a parlé ! » Il s'agit d'un événement qui est venu troubler la vie du quartier, ou la vie du village. Rappelez-vous un fait précis et racontez ce qui s'était passé (un accident, une querelle... une chasse aux sangliers, l'atterrissage d'un avion...).

55. « Une partie chaudement disputée. » Vous la raconterez du commencement à la fin.

56. Vous venez de rentrer à la maison. Vous avez embrassé votre maman. Vous lui avez dit : « Ah ! je suis content (ou contente) de ma journée ! » Elle vous répond : « C'est vrai, mon petit, tu es content ? Eh bien ! raconte-moi cette journée et dis-moi pourquoi tu es content. » Faites ce que vous demande votre mère.

57. Vous avez assisté au passage d'une péniche dans une écluse, ou bien à la manœuvre d'un train dans une gare ou à un passage à niveau. Décrivez ce que vous avez vu.

58. Vous avez vu tuer le cochon, ou bien une volaille, ou un lapin. Racontez la scène jusqu'au moment où la bête est dépecée, ou plumée.

59. Quel est le souvenir de votre enfance qui s'est le plus nettement fixé dans votre mémoire ? Racontez-le.

60. Votre chat est à l'affût. Une souris ou un oiseau apparaît. Décrivez la scène.

61. Un animal s'est échappé (cheval, vache, chien, cochon, lapin). Racontez l'incident...

62. Un élève est arrivé en retard en classe. Racontez.

63. Avez-vous examiné de près des fleurs sauvages ? Dans les prés, dans les champs ou dans les blés ? Lesquelles préférez-vous ? Dites-nous comment elles sont et pourquoi vous les aimez.

64. Pendant vos vacances, vous avez assisté aux travaux de la fenaison, de la moisson, ou de la vendange. Dites ce que vous avez vu et les réflexions que ce spectacle vous suggère.

65. Vous avez passé quelques heures au jardin, pour aider vos parents. Parlez de la peine qu'il faut se donner et aussi des satisfactions que l'on éprouve.

66. Vous est-il arrivé de faire une bonne surprise à vos parents ? Laquelle ? Montrez l'étonnement de votre papa ou de votre maman et essayez de dire ce que vous avez éprouvé.

67. A la fin du mois, le maître indique les notes et la place de chaque élève ; il ajoute quelques mots d'encouragement ou de reproches. Décrivez en quelques mots les attitudes diverses de vos camarades. Quels sentiments éprouvez-vous vous-même et quelles sont vos résolutions ?

68. Quelles sont, en dehors du travail scolaire, vos occupations ordinaires, vos distractions préférées ? Dites les raisons de vos préférences.

69. Décrivez un ruisseau (ou une rivière) que vous connaissez. Parlez de son cours. Dites-nous les services qu'il rend (ou qu'elle rend). Montrez-nous le plaisir que vous prenez à suivre ses berges et à le regarder (ou à la regarder) selon les différents moments de l'année.

70. Quel est le plus beau livre ou la plus belle histoire que vous connaissez ? Racontez brièvement l'un ou l'autre et dites pourquoi vous l'aimez.

71. Avez-vous parfois songé à la profession ou au métier que vous deviez prendre à votre sortie de l'école ? Quelles sont vos préférences et pourquoi ?

72. Aimez-vous les fleurs ? Pour quelles raisons ? Dans quelles circonstances les appréciez-vous plus particulièrement ?

73. De tous les enseignements donnés à l'école, quel est celui que vous préférez ? Pourquoi ?

74. Vous avez entendu parler du Code de la Route. A quoi sert-il ? Avez-vous à l'observer vous-même ? Dites comment et expliquez à mesure.

75. Rappelez-vous un récit ou un conte tiré de votre livre de lecture. Racontez-le brièvement et dites ce qui, dans cette histoire, vous a intéressé.

76. Parmi les inventions que nous devons aux savants illustres ou inconnus, quelles sont celles qui vous semblent les plus belles ou les plus utiles ? Dites pourquoi.

77. Dites ce que vos parents ont fait pour vous, et ce qu'à votre âge vous pouvez faire pour eux.

78. En classe, on exige de vous exactitude, ordre et propreté. Pourquoi ? (Songez que ces qualités, précieuses dès maintenant, vous seront utiles plus tard).

79. Veille de réveillon. Un moineau regarde une ménagère donnant à manger aux poules de sa basse-cour. Il n'ose s'approcher, il envie les poules. Tout à coup la ménagère se baisse, saisit une poule et l'emporte pour la tuer. Le moineau s'envole. Ses réflexions.

80. Les fleurs ou les animaux élisent leur monarque. Racontez.

81. Minet a été longtemps le seul favori de la maison. Aujourd'hui son maître revient avec un chien qu'il installe dans la cour. Décrivez l'attitude de Minet pendant la scène. Imaginez ses réflexions.

82. Si vous pouviez organiser vos grandes vacances selon vos goûts, où et comment les passeriez-vous ?

83. Dites tout ce que vous croyez qui étonnerait le plus, à la campagne et à la ville, une personne endormie depuis un siècle et qui se réveillerait.

84. Vous écrivez à un cousin habitant la grande ville pour l'inviter à venir passer quelques jours chez vous aux grandes vacances. Vous essayez de le décider en lui faisant le tableau des plaisirs qu'il pourra goûter pendant son séjour.

85. Un membre de la famille est malade. Le diagnostic du médecin, les soins dont il faut entourer ce malade, etc... Vous écrivez tout cela à un parent ou à un ami de la famille. (Rappelez-vous une maladie qui a eu lieu réellement à la maison et rédigez votre lettre comme si elle était destinée à une personne qui existe véritablement.)

86. A l'occasion de la Journée des Mères, vous rédigez une lettre adressée à la vôtre, dans laquelle vous exprimez toute votre reconnaissance pour l'affection et le dévouement dont elle vous a entouré depuis votre naissance, en même temps que vous lui dites la façon dont vous espérez lui donner satisfaction.

87. Vous devez aller chez un de vos parents ou chez l'un de vos amis. Un incident malencontreux vous en empêche. Vous écrivez à la personne qui vous attend.

88. En vue de faciliter la visite de votre pays (village, ville ou canton), on vous demande de rédiger une notice de 12 à 15 lignes susceptible de figurer dans un guide ou dans un livret du Syndicat d'Initiative.

AUTRES SUJETS PRATIQUES : La lettre, p. 106 et p. 111 ; — le compte rendu et le procès-verbal, p. 72 et p. 102.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>1. APPRENONS A ÉNUMÉRER LES CHOSES.....</b>	<b>4</b>
<i>La phrase</i> : Étudions une phrase d'A. Daudet.....	4
<i>Vocabulaire</i> : Quelques façons de voir (verbes).....	6
<i>La phrase</i> : L'étude d'un verbe descriptif. La suppression de « <i>il y a</i> », de « <i>on voit</i> ». La place du compl. circ. de lieu. L'inversion du sujet.....	7
<i>Sujets de rédaction</i> .....	9
<b>2. APPRENONS A DÉCRIRE UN OBJET.....</b>	<b>11</b>
<i>La phrase</i> : Étudions deux phrases d'auteurs.....	11
<i>Vocabulaire</i> : L'aspect des choses : dimensions, éclat, état, etc.....	12
<i>La phrase</i> : Les marches d'un vieux perron. La digitale. Le choix des adjectifs. Apprenons à utiliser le pronom relatif <i>dont</i> .....	13
<i>Rédactions</i> : Le paragraphe.....	14
<b>3. LA DESCRIPTION DES BRUITS.....</b>	<b>16</b>
<i>La phrase</i> : Quelques exemples d'auteurs.....	16
<i>Vocabulaire</i> : Les verbes qu'expriment la « <i>vie</i> » d'un bruit. Quelques-uns des noms qui expriment les bruits. Adjectifs qui expriment les caractères des bruits.....	17
<i>La phrase</i> : Étude de phrases d'auteurs. Supprimons « <i>on entend</i> ». L'emploi de <i>c'est</i> , <i>c'était</i> pour expliquer. La suppression du verbe pour souligner l'absence de bruit. L'emploi de la comparaison.....	19
<i>Rédactions</i> : Le paragraphe.....	21
<b>4. LA DESCRIPTION DES ODEURS.....</b>	<b>23</b>
<i>La phrase</i> : Étudions quelques phrases d'auteurs : les odeurs.....	23
<i>Vocabulaire</i> : Les noms d'odeurs ; — les adjectifs ; — les verbes.....	24
<i>La phrase</i> : Étude de quelques phrases d'auteurs ; — la suppression de « <i>on sent</i> ».	25
<i>Rédactions</i> .....	26
<b>5. LA DESCRIPTION DES ATTITUDES ET DES ALLURES.....</b>	<b>27</b>
<i>La phrase</i> : Étudions quelques exemples d'auteurs ; — attitudes à traduire....	27
<i>Vocabulaire</i> : Les attitudes ; — les démarches ; — choix des adjectifs ; — gestes et mouvements.....	29
<i>La phrase</i> : Attitudes à étudier ; — Comment camper un personnage dans ses attitudes.....	30
<i>Rédactions</i> .....	32



<b>6. LA DESCRIPTION DES ACTIONS</b> .....	33
<i>La phrase</i> : La manière dont s'accomplit l'action ; - pourquoi s'accomplit l'action .....	33
<i>Vocabulaire</i> : L'emploi de verbes précis ; - remplaçant <i>mettre, prendre</i> , etc. Adverbes et expressions qui précisent comment s'accomplit l'action.....	34
<i>La phrase</i> : Les verbes <i>happer</i> ; - <i>s'engouffrer</i> ; - adverbes et compléments des manière. Une succession de verbes exprimant une suite d'action. L'idée de but .....	35
<i>Rédactions</i> .....	38
<b>7. DÉCRIVONS UN ENSEMBLE DE CHOSES</b> .....	40
<i>Le paragraphe</i> : Un ensemble de bâtiments : une ferme en Alsace ; un ensemble de meubles .....	40
<i>Vocabulaire</i> : Quelques « mots de localisation » ; - la position des choses ; - le groupement des choses .....	41
<i>La phrase</i> : Étalages ; - la suppression du verbe.....	43
<i>Rédactions</i> .....	44
<b>8. PRÉSENTONS LE TABLEAU D'UNE SCÈNE ANIMÉE</b> .....	45
<i>Le paragraphe</i> : Scènes de famille .....	45
<i>Vocabulaire</i> : Les diverses occupations et activités : choix des noms ; - choix des verbes ; - l'idée de détruire.....	46
<i>La phrase</i> : Étude de quelques scènes animées ; - comment indiquer que les actions se déroulent en même temps ; - qu'elle se succèdent immédiatement ; - les actions justifiées par leurs causes ; - quelques manières d'exprimer la cause .....	48
<i>Rédactions</i> .....	51
<b>9. PRÉSENTONS LE TABLEAU D'UNE SAISON, D'UN MOMENT DE LA JOURNÉE.</b> .....	53
<i>Le paragraphe</i> : Un tableau de l'automne ; - un tableau de printemps.....	53
<i>Vocabulaire</i> : le choix des verbes expressifs : le changement d'aspect des choses selon les heures ; - le choix des adverbes de manière ; - la grande quantité des êtres .....	54
<i>La phrase</i> : Étude de quelques phrases d'auteurs ; - sachons peindre ; - une forme grammaticale qui met l'idée en valeur ; - la conséquence d'un fait ; - le caractère particulier d'un fait.....	56
<i>Rédactions</i> .....	58
<b>10. PRÉSENTONS DES PORTRAITS</b> .....	60
<i>Le paragraphe</i> : Portrait « moral » d'un chat ; - un portrait à la fois physique et moral ; - portrait moral d'une personne ; - portrait physique d'une personne .....	60
<i>La phrase</i> : Les éléments du portrait physique ; - les éléments de portrait moral	62
<i>Vocabulaire</i> : L'aspect physique ; - l'habillement ; - le visage ; - quelques traits du caractère .....	63
<i>La phrase</i> : Notations d'auteurs : portraits ; - le choix des verbes expressifs ; - l'adjectif mis en valeur .....	64
<i>Rédactions</i> .....	67

<b>11. LES COMPTES RENDUS</b> .....	68
<i>Le paragraphe</i> : Deux exemples : l'information sportive ; - le procès-verbal d'une réunion .....	68
<i>Vocabulaire</i> : comment « dater » un fait ; - choix des verbes employés dans la rédaction des comptes rendus ; - les nuances de sens ; .....	69
<i>La phrase</i> : comment indiquer que les faits ont eu lieu au même moment.....	70
<i>Rédactions</i> .....	72
<b>12. COMMENT EXPRIMER LES SENTIMENTS</b> .....	74
<i>La phrase</i> : Les sentiments d'admiration ; - de joie, etc. ; - La phrase exclamative	74
<i>Vocabulaire</i> : Les mots qui expriment les sentiments ; - les mots qui soulignent les sentiments .....	76
<i>La phrase</i> : Étude de notations d'auteurs. La phrase interrogative ; - Constructions qui mettent en valeur les sentiments.....	76
<i>Rédactions</i> .....	79
<b>13. COMMENT EXPRIMER NOS RÉFLEXIONS ET NOS JUGEMENTS.</b>	81
<i>La phrase</i> : Nos jugements et nos réflexions : exemples ; - formulons nos jugements et nos réflexions .....	81
<i>Vocabulaire</i> : Les « choses » que nous pouvons juger ; : les adjectifs qui expriment l'idée de beauté .....	82
<i>La phrase</i> : Étude de quelques notations d'auteurs.....	83
<i>Le paragraphe</i> : Comment exprimer plusieurs raisons dans une même phrase..	84
<i>Rédactions</i> .....	85
<b>14. LE STYLE DIRECT ET LE DIALOGUE</b> .....	87
<i>Le paragraphe</i> : Étude du paragraphe.....	87
<i>Vocabulaire</i> : Quelques expressions exclamatives.....	88
<i>La phrase</i> : Comment attirer l'attention ; - comment souligner un sentiment d'admiration .....	88
<i>Rédactions</i> : .....	89
<b>15. LE STYLE DIRECT ET LE DIALOGUE (suite)</b> .....	90
<i>Le paragraphe</i> : Étude de paragraphes avec dialogues .....	90
<i>La phrase</i> : L'emploi du style direct.....	91
<i>Vocabulaire</i> : Conversations et discussions ; - le dialogue ; - l'emploi de verbes précis ; - la voix et le ton : le choix des adjectifs précis.....	92
<i>La phrase</i> : Quelques façons d'interroger ; - réponses affirmatives ou négatives	94
<i>Rédactions</i> .....	95
<b>16. LE COMPTE RENDU DE LECTURE (Concours d'entrée en 6<sup>e</sup>)</b> .....	97
<i>Études d'un texte lu</i> : préparation au résumé de lecture.....	97
<i>Vocabulaire</i> : Ouvrages et textes qu'on peut lire ; - le choix des adjectifs : les caractères d'un récit ; - le caractère des personnages.....	99
<i>La phrase</i> : Comment alléger la phrase.....	100
<i>Concours d'entrée en 6<sup>e</sup></i> (Le compte rendu de lecture).....	102

<b>17. LA LETTRE. LES LETTRES FAMILIÈRES</b> .....	104
<i>Étude et commentaire de lettres</i> .....	104
<i>Rédactions (lettres)</i> .....	106
<b>18. LA LETTRE (suite). LETTRES D'AFFAIRES, LETTRES ADMINISTRATIVES, LETTRES DIVERSES</b> .....	108
<i>Étude et commentaire de quelques lettres</i> .....	108
<i>La phrase : L'usage des formules de politesse ; — des formules de salutation</i> ...	111
<i>Rédactions (lettres)</i> .....	111
<b>19. LE TÉLÉGRAMME ET L'ANNONCE</b> .....	113
<i>La rédaction d'un télégramme</i> .....	113
<i>La lecture d'un télégramme</i> .....	115
<i>Annonces à rédiger</i> .....	115
<b>20. SUJETS DE RÉDACTION</b> .....	117
Sujets descriptifs, — sujets narratifs ; — sujets d'imagination, ; — sujets se rapportant à l'expression de sentiments ou de réflexions.....	117
<b>21. SUJETS PROPOSÉS AU CERTIFICAT D'ÉTUDES PRIMAIRES ET SUJETS A PROPOSER EN CLASSE</b> .....	120